



LE SUIVI PAR LE BAGUAGE EN CORSE

Bilan de la station de Biguglia – 2020 à 2024



Décembre 2024



LE SUIVI PAR LE BAGUAGE EN CORSE

Bilan de la station de Biguglia – 2020 à 2024



Figure 1 : La station de Biguglia (Antoine-Simon LEONCINI)

Rédaction : Elsa JULY et Antoine-Simon LEONCINI

Responsable de la station : Antoine-Simon LEONCINI

Réserve Naturelle de Corse de l'Étang de Biguglia
Cullettività di Corsica – Collectivité de Corse

Photos de couverture :

Haut : Filets en roselière (Elsa JULY)

Centre, de gauche à droite : Phragmite aquatique, Marouette ponctuée, Guêpier d'Europe, Pouillot à grands sourcils, Bruant nain, Lorient d'Europe, Bergeronnette printanière *xanthophrys*, Fauvette des Balkans, Gobemouche à collier (Antoine-Simon LEONCINI)

Bas : Filets en buisson (Elsa JULY)

Citation recommandée : JULY, E., LEONCINI, A. S., 2024. Le suivi par le baguage en Corse : Bilan de la station de Biguglia – 2020 à 2024. Collectivité de Corse. 91p.

Table des matières

INTRODUCTION & REMERCIEMENTS	6
I. LE SUIVI PAR LE BAGUAGE	8
1. PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....	8
2. LA STATION DE BIGUGLIA	9
II. MATÉRIELS & MÉTHODES	11
1. CAPTURES ET PROGRAMMES.....	11
2. ANALYSES.....	12
a) <i>Pondération par l'effort de capture</i>	12
b) <i>Auto- et allocontrôles</i>	13
c) <i>Données remarquables</i>	14
3. MONOGRAPHIES	14
a) <i>Sélection des espèces</i>	14
b) <i>Présentation générale</i>	15
c) <i>Processus migratoires et seuils de données</i>	15
III. RÉSULTATS	17
1. RÉSULTATS GÉNÉRAUX	17
a) <i>Travail sur la station</i>	17
b) <i>Effectifs et abondances bruts</i>	17
c) <i>Diversité spécifique</i>	17
2. AUTOCONTRÔLES	19
a) <i>Fidélité au site</i>	19
b) <i>Longévité</i>	20
c) <i>Record de captures</i>	20
3. ALLOCONTRÔLES	20
a) <i>Échanges avec l'étranger</i>	20
b) <i>Échanges avec d'autres stations françaises</i>	24
c) <i>Contrôles par des particuliers</i>	25
4. DONNÉES REMARQUABLES.....	25
a) <i>Effectifs automnaux</i>	25
b) <i>Effectifs printaniers</i>	26
c) <i>Espèces</i>	27
5. ANALYSE DE LA MIGRATION	31
a) <i>Effort de capture</i>	31
b) <i>Effectifs et abondances généraux</i>	31
c) <i>Migration postnuptiale</i>	32

d) Migration pré-nuptiale.....	34
IV. MONOGRAPHIES.....	36
ROUSSEROLLE TURDOÏDE	37
ROUSSEROLLE EFFARVATTE	40
PHRAGMITE DES JONCS	44
BRUANT DES ROSEAUX	47
ROUGEGORGE FAMILIER	50
ROSSIGNOL PHILOMÈLE	54
GORGEBLEUE À MIROIR	57
POUILLOT VÉLOCE.....	60
POUILLOT FITIS.....	64
FAUVETTE À TÊTE NOIRE	67
FAUVETTE DES JARDINS	71
FAUVETTE GRISETTE	74
V. DISCUSSION, BILAN & PERSPECTIVES	77
BIBLIOGRAPHIE	83
ANNEXES	87

Table des annexes

Annexe 1 : Espèces et sous-espèces capturées, et effectifs correspondants par année, tous programmes confondus.....	87
Annexe 2 : Nombre d'individus de Rousserolle turdoïde utilisé pour l'étude de la phénologie printanière générale	89
Annexe 3 : Nombre d'individus de Rousserolle effarvate utilisé pour l'étude des phénologies automnales a) générale et b) par âge	89
Annexe 4 : Nombre d'individus de Phragmite des joncs utilisé pour l'étude des phénologies générales a) automnale et b) printanière	89
Annexe 5 : Nombre d'individus de Bruant des roseaux utilisé pour l'étude des phénologies automnales a) générale et b) par âge	89
Annexe 6 : Nombre d'individus de Rougegorge familier utilisé pour l'étude des phénologies a) automnale générale, b) automnale par âge, c) printanière générale, d) printanière par âge	89
Annexe 7 : Nombre d'individus de Rossignol philomèle utilisé pour l'étude des phénologies générales a) automnale et b) printanière	90
Annexe 8 : Nombre d'individus de Gorgebleue à miroir utilisé pour l'étude de la phénologie automnale générale	90

Annexe 9 : Nombre d'individus de Pouillot véloce utilisé pour l'étude des phénologies a) automnale générale, b) automnale par âge, c) printanière générale, d) printanière par âge 90

Annexe 10 : Nombre d'individus de Pouillot fitis utilisé pour l'étude de la phénologie printanière générale 90

Annexe 11 : Nombre d'individus de Fauvette à tête noire utilisé pour l'étude des phénologies automnales a) générale, b) par âge, c) par sexe..... 90

Annexe 12 : Nombre d'individus de Fauvette à tête noire utilisé pour l'étude des phénologies printanières a) générale, b) par âge, c) par sexe..... 91

Annexe 13 : Nombre d'individus de Fauvette des jardins utilisé pour l'étude des phénologies a) automnale générale, b) automnale par âge, c) printanière générale..... 91

Annexe 14 : Nombre d'individus de Fauvette grisette utilisé pour l'étude de la phénologie printanière générale 91

INTRODUCTION & REMERCIEMENTS

Le baguage d’oiseaux, en France, est piloté par le Centre de Recherches sur la Biologie des Populations d’Oiseaux (CRBPO), sous tutelle du Muséum National d’Histoire Naturelle (MNHN) de Paris. Cette pratique permet d’acquérir de nombreuses informations précieuses sur les populations d’oiseaux, qu’elles soient locales ou migratrices, à travers des protocoles standardisés. Grâce à ces données, il est possible de quantifier et qualifier les tendances des populations d’oiseaux sur notre territoire ainsi que leurs trajectoires de migration. Cela représente un réel enjeu lors de réflexions portant sur la gestion et la protection d’espèces ou des sites, qu’ils soient naturels ou anthropisés. La pratique du baguage d’oiseaux est réglementée et seuls des bagueurs certifiés peuvent recevoir des autorisations afin de réaliser des captures d’oiseaux sauvages, dont la grande majorité des espèces est protégée sur le territoire national.

Par sa position géographique et ses habitats encore préservés, notamment sur le littoral, la Corse est une destination stratégique pour les oiseaux reproducteurs et hivernants, mais également en période de migration avant la reproduction (migration dite ‘prénuptiale’, au printemps) ou après celle-ci (migration dite ‘postnuptiale’, en automne). La Réserve Naturelle de Corse de l’Étang de Biguglia (RNC Biguglia) représentant un site attractif pour les oiseaux en toute saison, différents programmes de baguage y sont établis depuis 2020 pour étudier les tendances des populations d’oiseaux européens.

Le baguage est une activité qui ne pourrait subsister sans la participation de bénévoles, éco-volontaires ou stagiaires. Aussi, nous souhaitons remercier toutes les personnes qui ont aidé, depuis 2020, au baguage sur la station :

ARMAND Thomas, DERRICK Kate, PULCINI Bruno, GLORION Sylvain, RAZZOLINI Julia, FONTAINE Benoît, Théophile & Noémie, LEPAUL Florian, KUBALA Florian, MEZIER Justine, MONNOY Valentin, CENTANNI Sébastien, ZIMBERLIN Pierre & Alice, MULLLEGRAND Nathalie, TESSIER Charles, CABRI Julie, MILLES Killian, SOUBRY Rebecca, GEORGEL Sébastien, GORGET Ninon, LE FUR Rozenn, CITOYEN Guillaume, SCHNEIDER Fabian, PERRET-GENTIL Nina, GIRIENS Sophie, POCHON Yannick, TARDY Léo, STAPELFELD Alice, HAQUET Nicolas, TEMPLE Laura, DE RAADT Laura, BOTTON Maelys, FIASCHI Bastien, LESAINE Antoine, TREBUCQ Cynthia, CAUDRON Abigail, THIBAUT Jean-Claude, FAGGIO Gilles, LINOSSIER Juliette, JOLIN Cécile, POPOWSKI Thomas, VOLLOT Benjamin, DEFAYE Baptiste, BLIN Quentin, CHABANAS Ambre, BERQUIER Cyril, GRANGER Olivier, SPAMPANI Valentin, ROSSI Tony, CROS Cyril, SILVESTER Agathe, COLIN Anaïs, BOUZENDORF François, LACOMBE Thibaut, GAILLY Virginie, LECIGNE Solène, CHEVALIER Marie, AUBRY Théo, ROCHOTTE Pauline, CHARBONNEAU Adrien, GIRALDI Jessica, ROCHE Anna, AIME Carla, SOUBRY Rebecca, CHOBLET Alexis, GIL Elodie, DONSIMONI Antoine, GARIGLIO Céline, VALLOTON Laurent, JEANNIN Bastien, ROUSSEAU Mélanie, DANIELOU Marin, SALLE Didier, NINNI Nycolin, BROUN Antoine, ROGER Clémence, MARCHIONI Charles, PERICARD Amandine, PELERIN

Saveria, MILLIET Simon, MULLER Michel & Thomas, MORIN Rémi, RONCEUX Carlota, GASPARINE Morena, MAZEDIER Lucas, MOTTE Marylou, LUCIANO Céline, BASTIANELLI Florent, DACQUAY Nicolas, LUTZ Floriane, ANDRIEUX Jean, GARDETTE Yves-Marie, DESBOIS Julien ; mention spéciale pour ELLIS Emma qui enregistre plus de 2 .700 données sur la station.



Figure 2 : La station de la RNC Biguglia (Elsa JULY – EJ)

I. LE SUIVI PAR LE BAGUAGE

1. Présentation générale

Le baguage est une activité pratiquée depuis le début du XXe siècle qui consiste en la capture d’oiseaux et la pose d’une bague, en aluminium ou en acier, sur la patte des individus. Cette bague comporte, d’une part, le nom de la centrale gestionnaire de cette activité au niveau national (en France : ‘MUSEUM PARIS’) et, d’autre part, un code alphanumérique unique. L’âge et le sexe de l’individu capturé sont déterminés et différentes mesures biométriques sont relevées. Les informations obtenues sont saisies et transmises au CRBPO, et peuvent alors être accessibles pour des études scientifiques. Les individus déjà bagués qui sont à nouveau capturés (dits les ‘contrôles’) transmettent des informations essentielles sur la longévité des espèces, la fidélité au site, les trajectoires de migration, les durées de halte ou les taux d’engraissement sur un site, entre autres.

Lors des sessions de baguage, les oiseaux sont généralement capturés à l’aide de filets verticaux, dits aussi ‘filets japonais’ (Fig. 3) dont la maille et la position dans le milieu permettent d’éviter au maximum un impact sur les individus. Les oiseaux sont démaillés de ces filets puis placés en pochons pour leur trajet vers la station de baguage, afin de limiter leur stress. En période de migration, l’utilisation de repasses, ou leurres acoustiques, qui consistent en des enceintes diffusant les chants et cris des espèces ciblées par le programme, peut permettre d’améliorer les taux de captures tout en limitant un effet sur les populations.



Figure 3 : Filets verticaux en roselière au lever du jour (EJ)

La détermination de l’âge et du sexe requiert une certaine expertise mais permet de distinguer les trajectoires ou l’utilisation d’un site en fonction de ces caractéristiques. De même, la prise de biométries, notamment la longueur de l’aile, la longueur du tarse (la patte) ou la masse, permettent de renseigner sur les différences de celles-ci entre âge, sexe ou stratégie migratoire. Par exemple, la mesure de l’aile semble traduire, pour certaines espèces ou populations, la distance de migration, et la masse permet d’interpréter de quelle manière le site est utilisé par les individus pour faire des réserves avant une future migration. On peut ajouter à cette dernière mesure celle de l’adiposité, sur une échelle de 1 à 4, qui quantifie la quantité de graisse visible chez un individu.



Figure 4 : Manipulations. De gauche à droite : pose d'une bague sur une Fauvette à tête noire (Antoine-Simon LEONCINI – ASL) ; détermination de l'âge d'un Pipit des arbres (EJ) ; mesure de la longueur de l'aile d'un Loriot d'Europe (EJ)

2. La station de Biguglia

Avec plus de 250 espèces d'oiseaux recensées, dont 66 y sont nicheuses, l'Étang de Biguglia, plus grande zone humide de Corse, constitue un site de haute importance pour l'avifaune insulaire, mais également un site majeur en Méditerranée. L'Étang est à la fois un site de halte pour les individus qui hivernent au Sud (Sardaigne, Afrique du Nord, Afrique subsaharienne...) et se reproduisent au Nord (Europe centrale, Scandinavie), un site de reproduction pour des individus sédentaires sur l'île et pour des migrateurs, et un site d'hivernage pour des individus qui se reproduisent plus au Nord. Cet étang est classé 'Réserve Naturelle de Corse' depuis 1994, et appartient au réseau européen Natura 2000 en tant que 'Site d'Intérêt Communautaire' (SIC) au titre de la présence d'habitats et d'espèces de faune et de flore menacés, vulnérables ou rares, ainsi qu'en tant que 'Zone de Protection Spéciale' (ZPS) par la présence d'espèces d'oiseaux à préserver. De plus, l'Étang de Biguglia est un site RAMSAR, réseau international créé pour la préservation des zones humides. Géré par la Collectivité de Corse, cet étang, d'une superficie classée de 1.798 hectares – dont 1.450 hectares de plan d'eau, s'étend sur 4 communes de Haute-Corse (2B) : Furiani, Biguglia, Borgo et Lucciana (Fig. 5). Depuis 2020, des programmes de baguages, portés par Antoine-Simon LEONCINI, ornithologue de la Réserve, ont lieu au sein du périmètre de la RNC Biguglia.

Le baguage est un outil de suivi scientifique fréquemment mis en place dans des milieux naturels régis par des plans de gestion qui, à partir de l'ensemble des enjeux du site, définissent des objectifs de gestion, ensuite déclinés en actions concrètes. Dans le cas de la RNC Biguglia, le suivi des populations d'oiseaux par le baguage a été redéfini en 2019 et les actions relatives aux suivis en période migratoire ont été ajoutées. Ces opérations de suivis s'inscrivent dans l'objectif 'Assurer le suivi des indicateurs de bon fonctionnement de la zone humide'. Cela permet aux données récoltées sur l'utilisation du site par les oiseaux reproducteurs et/ou migrateurs d'être prises en compte dans l'établissement de mesures de gestion.

Les programmes mis en place sur la RNC Biguglia s'inscrivent au sein de deux axes de recherche principaux : démographie et migration/dispersion. Par la position stratégique de la Réserve et les habitats présents, quatre protocoles ont pu être mis en place :

- Reproduction (axe ‘démographie’) :
 - Protocole STOC-Capture (Suivi Temporel des Oiseaux Communs par la capture), qui a lieu de manière ponctuelle durant l’été – le programme STOC-ROZO est un protocole STOC-Capture adapté au milieu de roselières ;
- Migration prénuptiale et/ou postnuptiale (axe ‘migration/dispersion’) :
 - Protocole PHÉNO (Phénologie migratoire) : a lieu de manière plus ou moins ponctuelle entre mars et mai (prénuptiale) et août et novembre (postnuptiale), parfois ciblé sur certaines espèces ;
 - Protocole SÉJOUR (Séjour de halte migratoire) : a lieu tous les jours entre mars et mai (prénuptiale) et août et novembre (postnuptiale) ;
 - Protocole VOIE (Voie migratoire) : a lieu de manière ponctuelle, à différentes périodes de l’année, ciblé sur certaines espèces.

Chaque protocole mis en place doit être installé dans un milieu spécifique, tel que pour chaque milieu différent un programme différent doit être identifié. Les deux milieux principaux des sites de baguage de la RNC Biguglia sont ‘buisson’ et ‘roselière’. Aussi, en fonction des saisons, les programmes sont divisés par protocole et par milieu (Fig. 5).

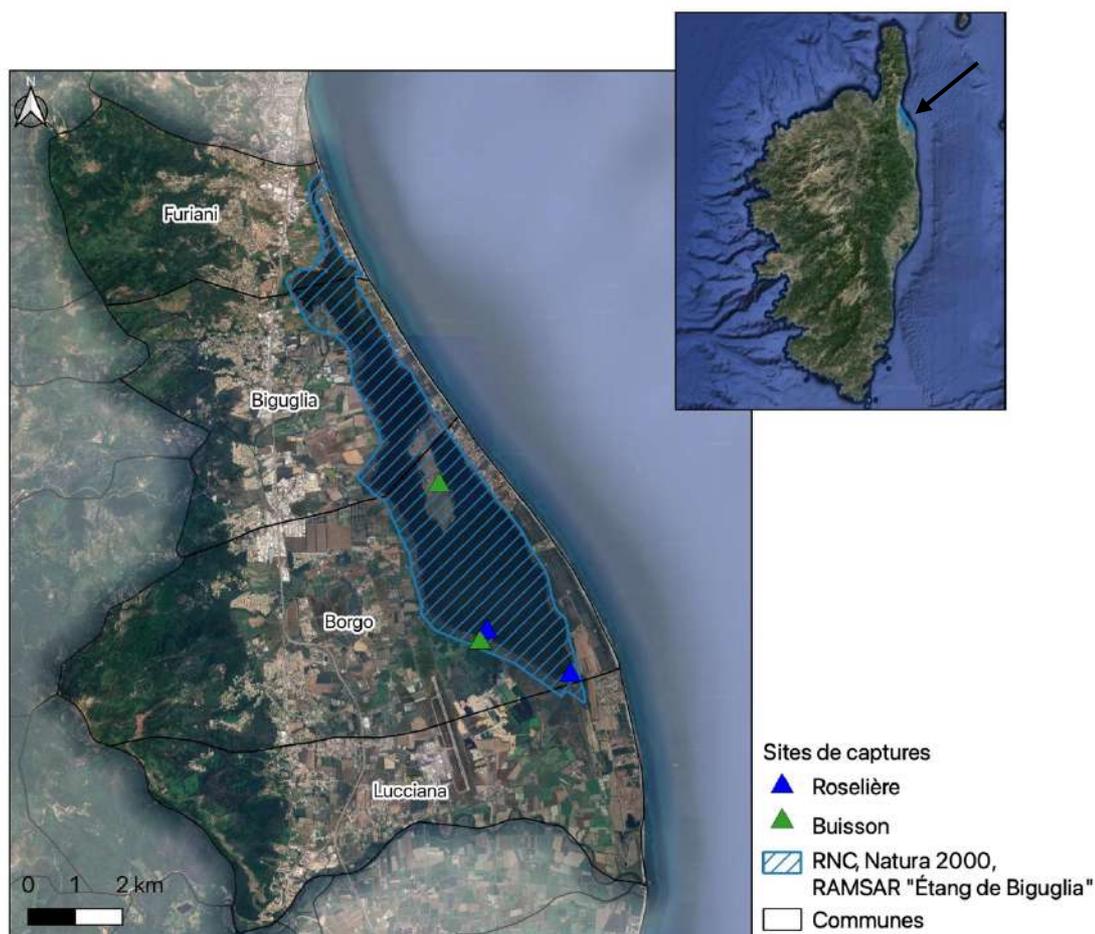


Figure 5 : Sites de captures mis en place sur la RNC Biguglia en fonction des milieux, périmètre des zones des RNC, Natura 2000 (SIC et ZPS) et RAMSAR et localisation de la RNC en Corse

II. MATÉRIELS & MÉTHODES

1. Captures et programmes

La capture des oiseaux s'est effectuée à l'aide de filets verticaux, d'une maille de 16mm, d'une longueur de 12m et d'une hauteur de 2,50m. En 2023, 3 filets d'une hauteur de 5m, dits 'filets canopée' (Fig. 33), ont été ajoutés pour l'étude de la migration au printemps. L'utilisation de repasses ainsi que l'emplacement des filets ont varié en fonction des programmes et des périodes (Fig. 6). Les périodes des programmes ont été sujettes à modification en fonction de facteurs extrinsèques, comme le confinement dû au Covid-19 au printemps 2020, la grippe aviaire en novembre 2020, ou des incendies au printemps 2021 (Tab. 1).

Tableau 1 : Ensemble des programmes de baguage mis en place sur la RNC Biguglia et fréquence des sessions

Axe	Saison	Protocole	Espèces ciblées	Milieu	Période	Fréquence	Années
Démographie	Été	STOC	Reproducteurs locaux	Buisson	Mi-mai à mi-juillet	Ponctuelle	2020 à 2023
		STOC-ROZO	Reproducteurs locaux	Roselière	Mi-mai à mi-juillet	Ponctuelle	2020 à 2023
Migration/ dispersion	Printemps	PHÉNO	Migrateurs	Buisson	Début mars à mi-mai	Quotidienne	2020* à 2022
		SÉJOUR	Migrateurs	Buisson	Début mars à mi-mai	Quotidienne	2023 à 2024
	SÉJOUR**	Migrateurs	Roselière	Début mars à mi-mai	Quotidienne	2020* à 2024	
	Printemps/automne	VOIE	Hirondelles	Roselière	Mars à mai, août, septembre	Ponctuelle	2020 à 2022
	Printemps	PHÉNO	Hirondelles, Bergeronnettes	Roselière	Mars, avril, mai	Ponctuelle	2022 à 2024
	Automne	PHÉNO	Migrateurs	Buisson	Début août à fin novembre	Quotidienne	2020 à 2023
Automne/hiver	SÉJOUR	Migrateurs	Roselière	Début août à fin novembre	Quotidienne	2020 à 2023	
Automne/hiver	VOIE	Bruants, Rémiz	Roselière	Octobre à mars	Ponctuelle	2020 à 2023	

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

** : divisé en SÉJOUR et PHÉNO en 2021



Figure 6 : Emplacement des filets et des repasses (depuis 2022) pour les programmes PHÉNO et SÉJOUR sur les migrants, par milieux et par période de suivi, et localisation de la station sur l'Étang

2. Analyses

a) Pondération par l'effort de capture

Toutes les données des programmes mis en place depuis 2020 ont été analysées d'une manière globale, après un tri des erreurs de saisie et des mesures aberrantes. Cependant, afin de pouvoir comparer les années de captures entre elles, il s'agit de pondérer l'effectif brut du nombre de captures par l'effort de capture. L'effort de capture, ou pression de capture, est représenté par le nombre de mètres de filets ouverts, le temps d'ouverture de ces filets et l'utilisation de repasses. Le linéaire de filet et la durée d'ouverture sont fixés pour chaque programme, mais ils sont amenés à varier ponctuellement, notamment si les conditions ne permettent pas d'assurer la sécurité des oiseaux pendant les opérations de captures (météo, nombre d'aide-bagueurs...). De plus, les premières années de captures ont permis d'affiner le nombre et l'emplacement des filets et de déterminer les possibilités de jours d'ouverture ; les programmes ont donc pu être modifiés, tout en restant généralement au sein des mêmes protocoles. Les espèces ciblées par les repasses ont pu varier dans le temps au sein d'un programme, notamment au printemps pour ne pas nuire aux espèces locales qui entament leur reproduction, mais de manière constante d'années en années ; aussi, la repasse n'a pas été prise en compte pour la pondération par l'effort de capture.

Pour estimer un effectif pondéré, l'effectif brut d'une journée de baguage a été ramené à un effectif pour 100m de filet et une durée de session quotidienne de 6 heures, tel que :

$$\text{Effectif pondéré (par 100m par jour)} = \frac{\text{effectif brut} * 100}{\text{linéaire de la session}} * 6$$

durée de la session

L'abondance brute correspond au nombre d'individus capturés, qui se distingue du nombre de captures, donc de l'effectif, car un même individu peut être capturé plusieurs fois. De la même manière que pour l'effectif, l'abondance brute a été pondérée par l'effort de capture, telle que :

$$\text{Abondance pondérée (par 100m par jour)} = \frac{\text{abondance brute} * 100}{\text{linéaire de la session}} * 6$$

durée de la session

L'effort de capture n'a pu être estimé qu'à partir de programmes avec des sessions comparables entre années et des captures globalement quotidiennes sur une même période. Cela correspond aux programmes ciblés sur les espèces migratrices, en périodes pré- et postnuptiales, donc sur les programmes SÉJOUR et PHÉNO (hors Hirondelles/Bergeronnettes et sans le printemps 2020, arrêté après 2 semaines de captures à cause du confinement). Aussi, toutes les analyses se basant sur les effectifs ou abondances pondérés prennent en compte seulement les données issues des programmes précités. Le nombre de saison de suivi par année n'étant que de 4 pour chaque migration, il n'a pas semblé pertinent d'effectuer des analyses statistiques des tendances de ces effectifs ou abondances. Les effectifs, bruts et pondérés, ont pu être divisés en fonction du milieu prédominant dans lequel ils se situaient, soit buisson ou roselière (Fig. 7).



Figure 7 : Station de baguage de la RNC Biguglia. Lors de captures simultanées dans les deux milieux, les pochons sont placés en fonction du milieu dans lequel l'individu a été capturé, afin d'assurer une saisie conforme (ASL)

b) Auto- et allocontrôles

Les autocontrôles correspondent aux individus bagués et contrôlés sur un même site de capture, et les allocontrôles correspondent au baguage puis au contrôle d'individus entre deux sites de captures différents. L'étude des autocontrôles permet d'analyser la fidélité des individus au site de capture, que ça soit pour se reproduire ou en migration, ou la longévité des individus. Pour l'étude de la fidélité au site comme site de reproduction, si un individu présentait, lors d'au moins une capture, une caractéristique indiquant une reproduction probable ou certaine sur le site (présence d'une plaque incubatrice, d'une protubérance cloaquale ou d'un œuf, ou en mue active des plumes des ailes) ou une naissance sur site (individu encore en plumage juvénile) un statut de 'résident' lui a été associé, et seuls les 'résidents' ont été pris en compte. À l'inverse, pour l'étude de la fidélité au site comme site de halte migratoire, les individus 'résidents' ont été retirés du jeu de données.

La présence de nombreuses stations de baguage en France et en Europe permet de contrôler en Corse des individus bagués à l'étranger ou sur d'autres sites français, et de contrôler à l'étranger, ou en France continentale, des individus bagués en Corse. Les allocontrôles sont particulièrement importants, car ils rendent possible le tracé des déplacements des individus et donc l'interprétation des stratégies migratoires des populations. Pour chaque donnée d'allocontrôle, la distance entre le site de baguage et le site de contrôle est indiquée, ainsi que l'intervalle de temps séparant les deux captures. La vitesse du déplacement peut être précisée, si elle semble pertinente, c'est-à-dire si le déplacement a pu être sans de réelles interruptions entre les deux captures consécutives. Cette vitesse n'est qu'indicative, d'une part car l'individu a pu être présent quelques temps après capture sur le premier site – et, de même, avant capture sur le second – et d'autre part car la distance est calculée 'à vol d'oiseau' et ne prend donc pas en compte de potentiels déplacements intermédiaires. Les reprises, qui correspondent à un contrôle d'une bague sur un individu décédé, mais également les contrôles sur des individus vivants, peuvent être ponctuellement effectués par des particuliers. Ces données, en plus d'informer sur les distances parcourues ou la longévité des individus, permettent de prendre connaissance des risques anthropiques impactant les espèces.

c) Données remarquables

Les captures considérées comme remarquables, hors auto- et allocontrôles, ont été sélectionnées selon deux critères : espèces souvent capturées en stations européennes ou françaises mais dont les effectifs de captures sur la RNC Biguglia sont considérables, et espèces peu fréquemment capturées d'une manière générale en Europe centrale, dont la présence sur site et la capture sont notables.

3. Monographies

a) Sélection des espèces

Certaines espèces présentaient suffisamment de données pour permettre une analyse approfondie des effectifs pondérés et de divers processus migratoires. Pour chaque analyse, différents seuils de données ont été définis et seuls les processus et les périodes avec suffisamment de données ont été analysés. L'inclusion des individus se reproduisant ou nés sur site (les 'résidents') ainsi que d'hivernants dans les analyses des processus migratoires pourrait biaiser les résultats et leurs interprétations ; les seuils définis pour l'étude d'un ou plusieurs processus migratoires, et les analyses qui en découlent, ne prennent donc en compte que les individus 'non-résidents'. Cependant, il s'agit de garder en tête que certains des individus capturés peuvent se reproduire et/ou hiverner sur site, sans que les caractéristiques attestant d'une telle résidence aient pu être identifiées.

Techniquement, il s'agirait de distinguer, en fonction de la biologie des espèces, les efforts de capture par milieu. Par exemple, pour la Rousserolle effarvate, qui se retrouve généralement en roselière, il faudrait sélectionner seulement les captures dans les filets situés en roselière (où sont également placées les repasses pour cette espèce) et pondérer par l'effort de capture en roselière seulement. Cependant, par la proximité des filets entre les milieux, n'utiliser que les données récoltées dans un milieu propice à une espèce réduirait considérablement le nombre de données disponibles. De plus, il a semblé que les efforts de capture variaient généralement de la même manière entre les deux milieux ; il a donc été décidé d'inclure indistinctement, pour toutes les analyses monospécifiques utilisant des effectifs ou abondances pondérés, les données et les efforts de captures des deux milieux.

Des espèces généralement plutôt sédentaires mais présentant des déplacements complexes, pouvant s'apparenter davantage à des mouvements de dispersion post-reproduction ou post-envol, présentaient suffisamment de données pour des analyses migratoires. Néanmoins, il n'a pas semblé pertinent d'analyser ces espèces, compte-tenu de l'incertitude relative à la catégorisation de leurs mouvements ; c'est le cas par exemple de la Bouscarle de Cetti et de la Mésange charbonnière.

Si le nombre de données avec des âges et/ou des sexes identifiés de manière certaine le permettait, les analyses des processus migratoires ont pu être effectuées distinctement en fonction de ces paramètres. En migration postnuptiale, les âges ont été séparés en 'jeune', soit né l'année de sa capture, et 'adulte', soit né au moins l'année précédant sa capture. En migration pré-nuptiale, il paraît plus pertinent de parler de

‘subadulte’ plutôt que de ‘jeune’, pour éviter une confusion avec des jeunes de l’année. Un ‘subadulte’ correspond alors à un individu né l’année précédant sa capture, qui effectue sa première migration pré-nuptiale, et se reproduira pour la première fois, alors qu’un ‘adulte’ est né au moins 2 années plus tôt.

b) Présentation générale

Chaque monographie contient tout d’abord une description générale de l’espèce, puis sa répartition globale, ses statuts de conservation à différentes échelles et les potentielles menaces pesant sur ses populations. L’échelle régionale fait référence à l’ancien découpage des régions françaises (devenu obsolète en 2016). La présentation des effectifs généraux sur la station inclut toutes les captures effectuées, toutes années et tous programmes confondus, entre mars et novembre. Les saisons ont été distinguées comme suit : i) printemps : programmes PHÉNO, SÉJOUR et VOIE de début mars à mi-mai ; ii) été : programmes STOC et STOC-ROZO ; iii) automne : programmes PHÉNO, SÉJOUR et VOIE de début août à fin-novembre. Le cas échéant, les captures effectuées pendant l’hiver (programme VOIE) sont précisées. Les effectifs pondérés par saison de migration présentés ne prennent en compte que les effectifs pondérables par l’effort de capture (voir II. 2. a)). Un effectif pondéré journalier moyen est estimé par saison de migration et l’évolution entre années est présentée ; cependant, le nombre de saisons de suivi (4) a été considéré comme trop faible pour réellement évaluer les tendances temporelles des effectifs pondérés, ainsi que celles des processus migratoires. La section ‘proportion d’autocontrôles’ présente en premier lieu les taux de recaptures intra-saisonniers (avec une saison = une migration + une année), ce qui ne prend en compte que les captures de ‘non-résidents’ en automne ou en printemps. Le taux d’autocontrôle global prend en compte toutes les captures effectuées sur la station, sans aucune distinction.

c) Processus migratoires et seuils de données

PHÉNOLOGIE MIGRATOIRE

L’analyse de la phénologie migratoire consiste en l’étude des dates de capture par espèce, pour quantifier et qualifier les stratégies migratoires des oiseaux. Pour cette analyse, seule la première capture d’un individu par saison a été prise en compte, et donc le nombre de données exploitées correspond au nombre d’individus capturés lors de la saison, qui a ensuite été pondéré par l’effort de capture. La date médiane a été étudiée, qui correspond à la date à laquelle 50% des individus (en abondance pondérée par l’effort de capture) ont été capturés pour la première fois, pour chaque saison. Si la phénologie a été distinguée en fonction de l’âge et/ou du sexe, les dates médianes moyennes sur les 4 années de suivis en fonction de ces paramètres ont été analysées. Il est à noter que pour effectuer une réelle étude de la phénologie d’une espèce, il s’agit de capturer sur toute la plage temporelle du possible passage migratoire, afin de maximiser la probabilité de capturer l’ensemble des individus migrants sur un site. La représentation graphique du nombre d’individus capturés en fonction du temps doit alors s’apparenter à une courbe en cloche, avec un pic plus ou moins marqué. Ici, pour certaines espèces, on remarquera que les sessions de captures

semblent avoir commencées après le début du passage migratoire, ou s'être terminées avant, représentant un biais dans l'interprétation de la phénologie et notamment des dates médianes.

Pour l'analyse de la phénologie générale, seules les données pondérables par l'effort de capture (voir II. 2. a)) ont été utilisées. Le seuil de données minimales a été attribué tel que : au moins 30 données d'abondance (donc 30 individus) par saison de capture. Quelques exceptions ont été autorisées, par exemple si l'abondance était en dessous du seuil pour une seule saison, mais restait tout de même tolérable. Pour les études par âge et/ou sexe, comme on considère une moyenne de toutes les années d'une migration, ce seuil s'est situé à au moins 30 données au total par groupe d'âge ou de sexe par migration.

TAUX D'ENGRAISSEMENT ET DURÉE DE HALTE

Le taux d'engraissement, ou Fuel Deposition Rate (FDR), correspond à la différence de masse d'un individu entre les deux dates extrêmes de captures au sein d'une même saison, et est donc exprimé en grammes par jour (g/j). Il est indicateur de l'utilisation du site pour créer des réserves de graisse avant un trajet migratoire soutenu. Afin de prendre en compte l'impact du stress de la capture sur la masse, seules les données de recapture ayant eu lieu au moins 12h après une première capture ont été utilisées. La mesure de l'adiposité n'a pas été étudiée, les différences d'adiposité, mesure prise sur une échelle de 1 à 4, étant difficilement interprétables.

La durée de halte migratoire permet de quantifier le temps que les individus d'une espèce passent sur un site, notamment afin de se reposer et acquérir des réserves de graisse avant une période de migration. Ici, elle est représentée par la durée minimale moyenne des individus, estimée par la différence entre deux extrêmes de capture d'un même individu au sein d'une même saison, si cet intervalle est supérieur ou égal à 12h. Ce seuil évite d'intégrer dans l'analyse des individus qui ne restent pas sur site mais ont été capturés 2 fois d'affilée dans la même matinée. La différence maximale entre deux captures d'un même individu au sein d'une seule saison est également présentée. Ici, la durée de halte minimale moyenne ne prend en compte que les individus recapturés, la proportion d'autocontrôles permet alors de nuancer ces durées de halte en intégrant la proportion d'individus non-recapturés, donc pour lesquels la durée de halte peut être considérée comme nulle. De plus, la durée de halte n'intègre pas la probabilité de recapture ; il s'agira d'estimer une réelle durée de halte en prenant en compte ce paramètre dans une seconde étude, à terme.

Pour les analyses du taux d'engraissement et de la durée de halte, toutes les données récoltées en période migratoire (PHÉNO, SÉJOUR et VOIE, entre début mars et mi-mai, puis entre début août et fin novembre) ont été utilisées, l'effort de capture n'étant pas impactant ici. Pour le taux d'engraissement, seules les données présentant une valeur de masse ont été considérées. Pour les deux processus, seules les moyennes des 4 années confondues ont été étudiées et aucun seuil de nombre de données n'a été choisi ; le taux d'engraissement et la durée de halte ont été estimés pour toutes les espèces monographiées. Cependant, on considérera que certains jeux de données sont trop faibles pour une réelle interprétation, et ces processus n'ont pas forcément été distingués en fonction de l'âge ou du sexe.

III. RÉSULTATS

1. Résultats généraux

a) Travail sur la station

Entre mars 2020 et mai 2024, 565 sessions de captures (sans distinction par milieu) sur 514 jours ont été effectuées, certaines sessions ayant eu lieu le soir après une session de capture le matin. Sur un peu plus de 4 années, des filets ont été ouverts presque 3.000 heures, ce qui correspond à 121 jours entiers, ou 365 jours avec 8h de captures par jour ! Sept bagueurs sont venus prêter main forte au bagueur de la Réserve, et 35 aides-bagueurs ont pu baguer ou contrôler des oiseaux.

b) Effectifs et abondances bruts

L'ensemble des programmes sur la RNC Biguglia a permis de réaliser presque 30.000 captures de 2020 à 2024, correspondant à plus de 22.000 individus (Tab. 2) ; presque 4.000 individus ont été capturés au moins deux fois.

Tableau 2 : Effectifs et abondances bruts de l'ensemble des programmes effectués sur la RNC Biguglia de 2020 à 2024

Axe	Saison	Protocole	Milieu	Effectifs bruts					Abondances brutes						
				2020	2021	2022	2023	2024	TOTAL	2020	2021	2022	2023	2024	TOTAL
Démographie	Été	STOC	Buisson	63	146	106	57		372	59	105	84	48		296
		STOC-ROZO	Roselière	220	156	138	101		615	131	106	97	79		413
Migration/ dispersion	Printemps	PHÉNO	Buisson	301	1668	2844			4813	244	1355	2477			4076
		SÉJOUR	Buisson				2114	1253	3367				1637	1019	2656
	SÉJOUR*	Roselière	82	446	582	230	147	1487	76	388	533	214	132	1343	
	Printemps/ automne	VOIE	Roselière	195	200	87			482	195	200	87			482
	Printemps	PHÉNO	Roselière			366	140	20	526			365	140	20	525
	Automne	PHÉNO	Buisson	3236	3709	3535	2366		12846	2580	2955	2935	2053		10523
	SÉJOUR	Roselière	1395	1233	1084	1126		4838	1174	1042	930	979		4125	
Automne/ hiver	VOIE	Roselière	16	74	31	18		139	16	64	30	18		128	
TOTAL				5508	7632	8773	6152	1420	29485	4475	6215	7538	5168	1171	22261**

* : divisé en SÉJOUR et PHÉNO en 2021

** : nombre d'individus différents en tout

c) Diversité spécifique

La diversité spécifique représente le nombre d'espèces différentes, voire sous-espèces, capturées. Au total, en prenant en compte tous les programmes effectués sur la RNC Biguglia, 101 espèces et sous-espèces différentes ont pu être baguées ou contrôlées. Certaines espèces ont été majoritairement capturées, que ce soit en termes d'effectifs ou d'abondances, comme la Fauvette à tête noire (25% des captures, 23% des individus), le Pouillot véloce (16%, 20%) ou le Rougegorge familier (10%, 10%) (Fig. 8 & 9). La liste de l'ensemble des espèces et sous-espèces capturées associé aux effectifs bruts par année de capture et à la proportion de ces effectifs sur le total, toutes années confondues, est présentée en Annexe 1.

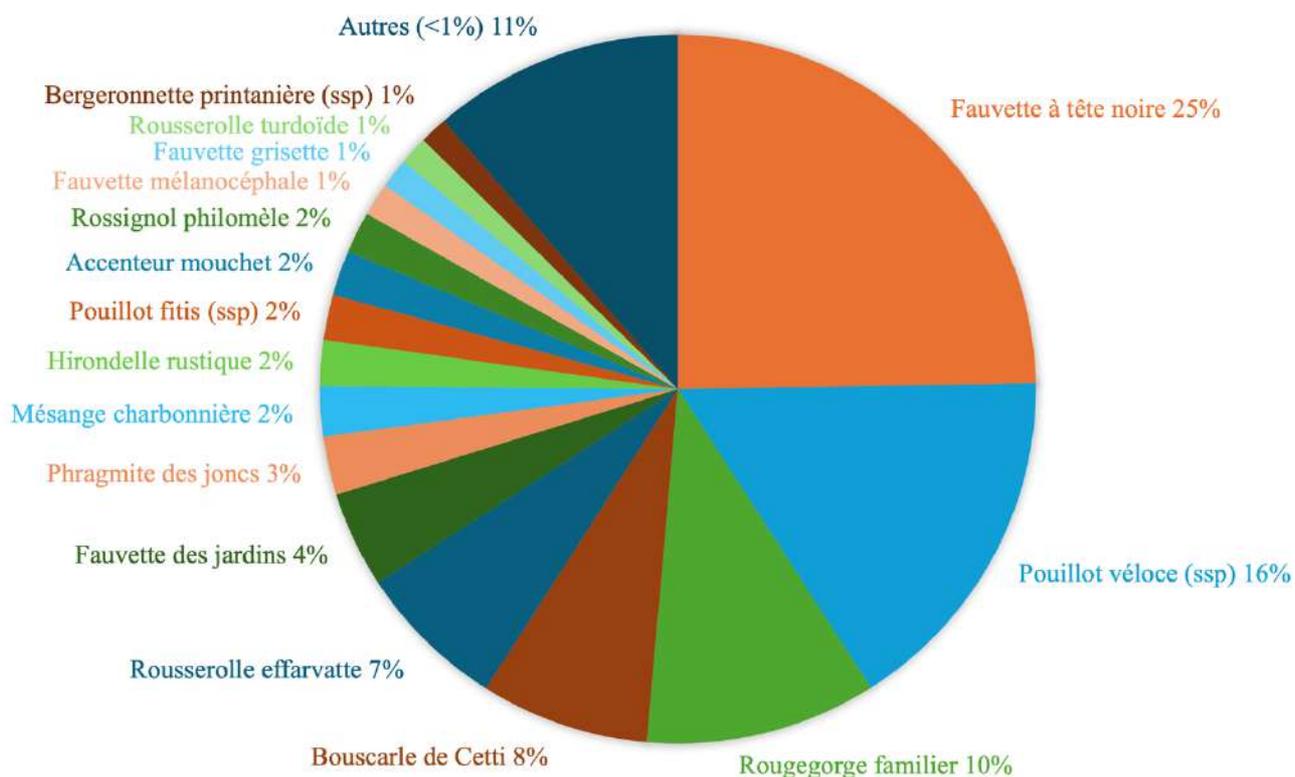


Figure 8 : Proportion des captures pour chaque espèce, tous programmes confondus (en effectifs bruts). La mention 'ssp' indique que toutes les sous-espèces identifiées ont été incluses

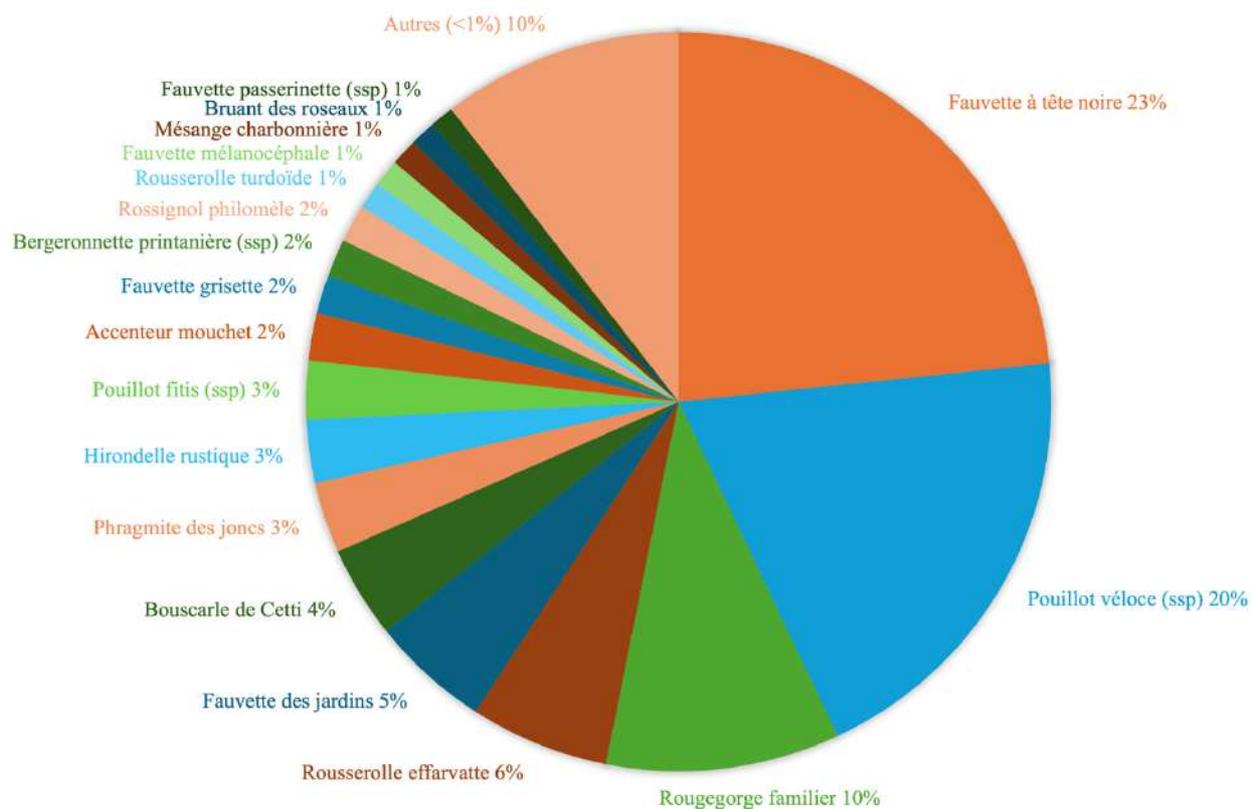


Figure 9 : Proportion d'individus capturés pour chaque espèce, tous programmes confondus (en abondances brutes). La mention 'ssp' indique que toutes les sous-espèces identifiées ont été incluses

Par la présence de milieux buissonnants et de roselières et par l'emplacement de la Réserve sur des couloirs de migration, la diversité des espèces et des sous-espèces capturées est remarquable. On y retrouve des espèces de cortèges forestiers, paludicoles, des espèces et sous-espèces typiques des îles méditerranéennes et du pourtour méditerranéen, mais également des espèces et sous-espèces strictement migratrices, hivernant en Afrique subsaharienne et se reproduisant en Europe centrale et/ou en Scandinavie (Fig. 8 & 9, Annexe 1). De plus, certaines espèces pour lesquelles la Corse ne se situe pas sur leur aire de distribution 'classique' ont pu être capturées (Annexe 1).

2. Autocontrôles

a) Fidélité au site

SITE DE REPRODUCTION/NAISSANCE

Certains individus reproducteurs ou nés sur site ont été capturés à au moins un an d'intervalle. Cela concerne des espèces considérées comme sédentaires en Corse (Orite à longue queue, Bouscarle de Cetti, Cisticole des joncs, Fauvette mélanocéphale, Pic épeiche, Épervier d'Europe) comme des espèces plus ou moins migratrices qui peuvent se reproduire sur le site (Rousserolle turdoïde, Rousserolle effarvate, Fauvette à tête noire, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Rossignol philomèle, Merle noir, Pinson des arbres, Petit-Duc Scops).

SITE DE HALTE

Les analyses des données de contrôles d'un même individu entre différentes saisons et années attestent d'une certaine fidélité au site dans un sens de migration (vers les quartiers de reproduction ou vers les quartiers d'hivernage) pour des espèces qui traversent la Corse seulement lors de leur migration (Phragmite des joncs, Hypolaïs icterine, Locustelle luscinoïde, Gorgebleue à miroir, Bruant des roseaux, Rémiz penduline, Fauvette passerinette). Chez certaines espèces, des individus peuvent s'arrêter en Corse pour se reproduire ou hiverner alors que d'autres continueront leur migration et semblent attester d'une certaine fidélité à l'Étang comme site de halte ; c'est par exemple le cas chez les Rousserolles turdoïdes et effarvates, la Lusciniole à moustaches, la Pie-grièche écorcheur, le Rougegorge familier, le Rossignol philomèle, le Pouillot véloce ou la Fauvette à tête noire.

Certains individus, notamment des Fauvettes à tête noire et des Pouillots véloces et, en moindre mesure, des Rossignols philomèles, des Merles noirs, des Gorgebleues à miroir, des Rousserolles effarvates, des Rougegorges familiers, des Accenteurs mouchets, des Roitelets à triple-bandeau et des Rémiz pendulines, ont été contrôlés lors des migrations pré- et postnuptiales. Pour ces individus, il semble donc que la voie de migration choisie dans un sens est au moins partiellement la même que celle choisie dans l'autre. Cependant, il s'agit de garder à l'esprit que, pour certaines des espèces précitées, leurs captures peuvent s'apparenter davantage à une dispersion postjuvénile après naissance à proximité du site ou à une reproduction ou naissance sur site non-détectée qu'à un réel déplacement migratoire, ou à un hivernage sur site.

b) Longévité

Un mâle de Mésange charbonnière capturé pour la première fois en mars 2020 a été recapturé plusieurs fois, dont au printemps 2024. Âgé de « plus de 2 ans » à sa première capture, cela indique qu'il est au moins né en 2018 et qu'il avait donc, lors de sa dernière capture, au moins presque 6 ans. Cet historique fait de cette Mésange l'individu le plus vieux identifié de manière certaine sur la Réserve, et il s'est au moins reproduit sur la RNC Biguglia en 2021. Second sur le podium est l'individu montrant l'écart le plus important entre deux extrêmes de capture : un mâle de Fauvette à tête noire, avec 1.500 jours d'écart. Grâce à l'âge déterminé à la première capture (au printemps 2020), ce mâle serait au moins né en 2019, et, ayant été contrôlé au printemps 2024, avait donc au moins presque 5 ans. Cet individu a été confirmé comme reproducteur sur site en 2021 et 2022. D'autres individus présentent des longévités estimées à au moins 4 ans, avec des extrêmes de captures en 2020 et 2024, comme des Bouscarles de Cetti, des Pinsons des arbres, des Pouillots véloces, des Rougegorges familiers ou encore des Rousserolles effarvates. La poursuite des captures sur la Réserve dans les années à venir permettra probablement d'augmenter les records de longévitité d'individus capturés sur site.

c) Record de captures

L'individu le plus capturé est un mâle de Bouscarle de Cetti, bagué en tant que jeune le 3 septembre 2020, puis contrôlé 34 fois, dernier contrôle en date le 9 avril 2024. Cet individu s'est reproduit sur site en 2021, 2022 et 2023.



Figure 10 : Bouscarle de Cetti (EJ)

3. Allocontrôles

a) Échanges avec l'étranger

BAGUÉS EN CORSE ET CONTRÔLÉS À L'ÉTRANGER

Deux **Phragmites des joncs** bagués sur la Réserve au printemps (avril et mai) ont été contrôlés en Suède, au même endroit, environ trois mois plus tard. La distance séparant la Réserve et le site de contrôle en Suède est de 1.450km.

Un jeune **Tarin des aulnes** bagué mi-octobre 2023 à Biguglia a été contrôlé 5 mois et demi plus tard en Lituanie, sur un site distant de 1.650km.

Un **Rougegorge familier** capturé sur la Réserve en avril 2021 a été contrôlé en octobre de la même année à Gibraltar (Territoire Britannique d'Outre-mer), distancé de 1.460km. Un second **Rougegorge** bagué en octobre 2022 a été contrôlé en mai 2023 en Suède, soit à 1.950km de son site de baguage.

Une **Hirondelle rustique** baguée en Corse en mai 2022 a été retrouvée morte, d'une raison inconnue, dans le Nord de la Suède en mai 2023 ; la distance séparant les deux points est de 2.630km.

Enfin, une **Gorgebleue à miroir** a été contrôlée en Espagne, près de Valence, le 10 mars 2024 après avoir été baguée le 6 octobre 2023 en Corse, à une distance de 891km.

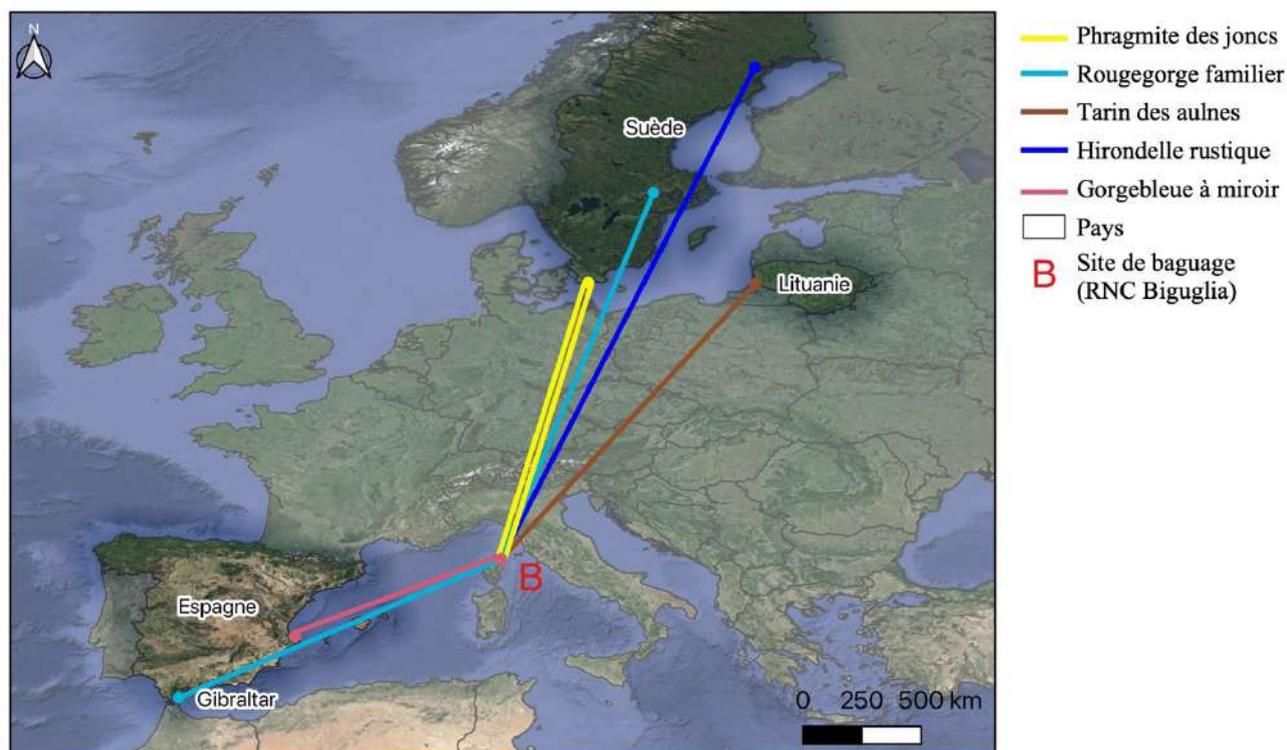


Figure 11 : Données d'allocontrôles d'individus bagués à la RNC Biguglia et contrôlés dans des centres étrangers (note : Gibraltar est un Territoire Britannique d'Outre-mer)

BAGUÉS À L'ÉTRANGER ET CONTRÔLÉS EN CORSE

Une **Rousserolle turdoïde** baguée dans le Nord-Ouest de la Pologne en septembre 2021 a été contrôlée presque 8 mois plus tard à Biguglia, ce qui correspond à 1.250km de distance.

Un **Phragmite des joncs**, bagué à l'Ouest de Stockholm (Suède) début août 2020 a été contrôlé à la Réserve un mois plus tard, soit une vitesse estimée de 65km/j, les sites étant espacés de 1.890km.

Une **Rousserolle effarvate** baguée en Bosnie-Herzégovine en septembre 2019 a été contrôlée presque un an plus tard sur la Réserve, à 670km ; cette donnée représente le premier contrôle français de ce pays depuis la création du centre national bosnien.

Quatre **Pouillots véloces** bagués à l'étranger ont été contrôlés sur la station. Le premier a été bagué en Italie en octobre 2019 et contrôlé à Biguglia un an plus tard (distance : 370km). Le second, bagué en Suède en septembre 2022, a été contrôlé 34 jours plus tard en Corse, soit une distance de 1.570km et donc une vitesse indicative de 46km/j. Le troisième a été bagué en Espagne, près de Valence, le 10 mars 2021 et a été contrôlé moins d'un mois plus tard en Corse, soit une distance de 901km parcourue en 23 jours, ce qui équivaut à une vitesse indicative de 39km/j. Le dernier, initialement bagué en Allemagne fin mai 2023 mais à nouveau contrôlé sur ce même site 3 semaines plus tard, atteint la Corse 4 mois et demi plus tard, après avoir parcouru 1.050km.

Deux contrôles d'**Accenteurs mouchets** bagués, pour l'un, en République Tchèque en octobre 2020, et, pour l'autre, en Lettonie en septembre 2021, ont été contrôlés sur la Réserve environ un mois plus tard, représentant respectivement une distance de 790km et 1.900km et une vitesse de 30 et 50km/j.

Deux **Fauvettes à tête noire** baguées en Belgique, en octobre 2020 pour l'une et en juillet 2021 pour l'autre, ont été contrôlées sur la Réserve, 6 mois et demi plus tard et 915km plus loin pour l'une et 9 mois plus tard et 920km plus loin pour l'autre. Deux autres **Fauvettes à tête noire**, un mâle et une femelle, baguées en Allemagne, ont été contrôlées en Corse. Le mâle a été bagué fin avril 2021 dans le centre de l'Allemagne et contrôlé presque un an plus tard, à 1.000km de son lieu de baguage. La femelle a été baguée dans le Sud de l'Allemagne en octobre 2021 et fût contrôlée un mois plus tard, à 575km (20km/j).

Enfin, trois **Fauvettes des jardins** étrangères ont été contrôlées en Corse, dont deux en provenance de Slovénie, où elles ont été baguées environ 8 mois plus tôt, à environ 540km de distance. La troisième a été baguée en Belgique le 6 septembre 2022 puis contrôlée le 20 en Corse, soit plus de 1.000km parcourus en 14 jours, soit une vitesse indicative de 73km/j.

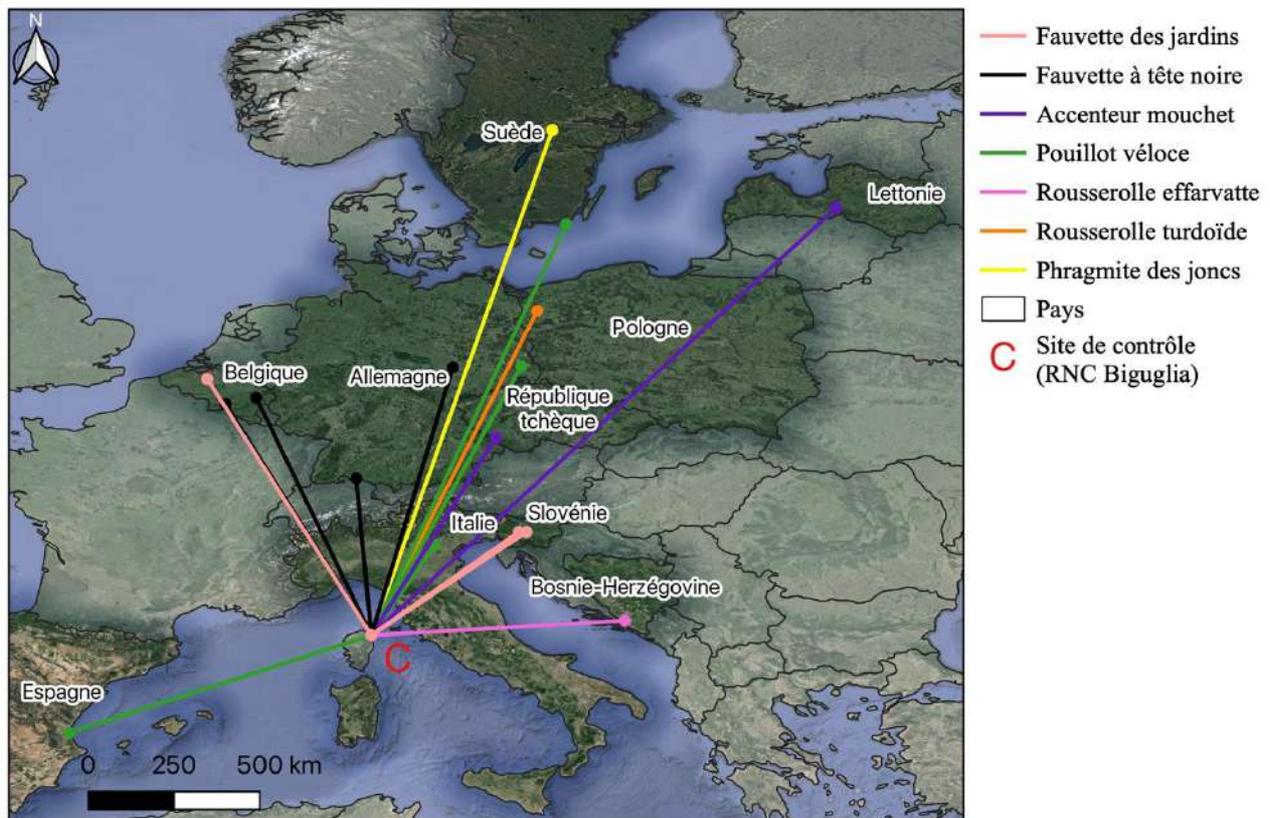


Figure 12 : Données d'allocontrôles d'individus bagués dans des centres étrangers et contrôlés à la RNC Biguglia

ZOOM : LA LUSCINIOLE À MOUSTACHES *Acrocephalus melanopogon*

Les 5 contrôles de Luscinioles à moustaches baguées en Corse sont tous d'origine hongroise. Ces Luscinioles ont été baguées aux automnes 2021 et 2022, soit au cours de leur migration postnuptiale ou postjuvénile, et ont toutes été contrôlées environ onze mois plus tard en Hongrie, probablement au départ de leur migration postnuptiale. Cette continuité des intervalles entre baguages et contrôles montre une constance de leurs déplacements sur cette voie migratoire. Tout particulièrement, deux individus ont été bagués la même matinée à Biguglia puis contrôlés à deux jours d'intervalles, onze mois plus tard, à la même station hongroise. De même, 6 individus de Lusciniole à moustaches bagués en Hongrie en mai, juin ou septembre 2020 ou 2022 ont été contrôlés sur l'Étang de Biguglia entre octobre et novembre de la même

année. Un de ces individus a été à nouveau contrôlé à Biguglia un an plus tard. Au total, ces 11 individus ont parcouru environ 800km entre les captures corses et hongroises, et, pour certains, en un mois – un mois et demi, soit une vitesse indicative de 26km/j.



Figure 13 : Lusciniole à moustaches (ASL)

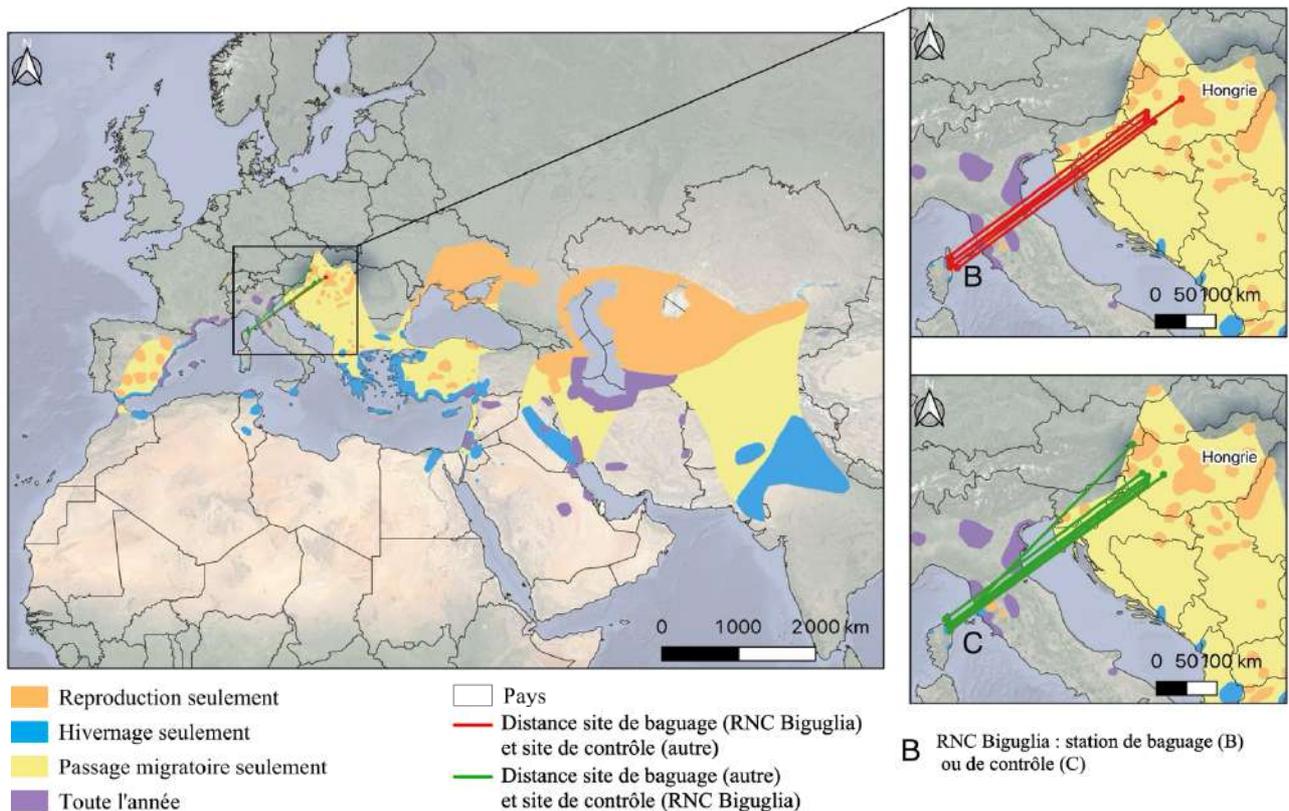


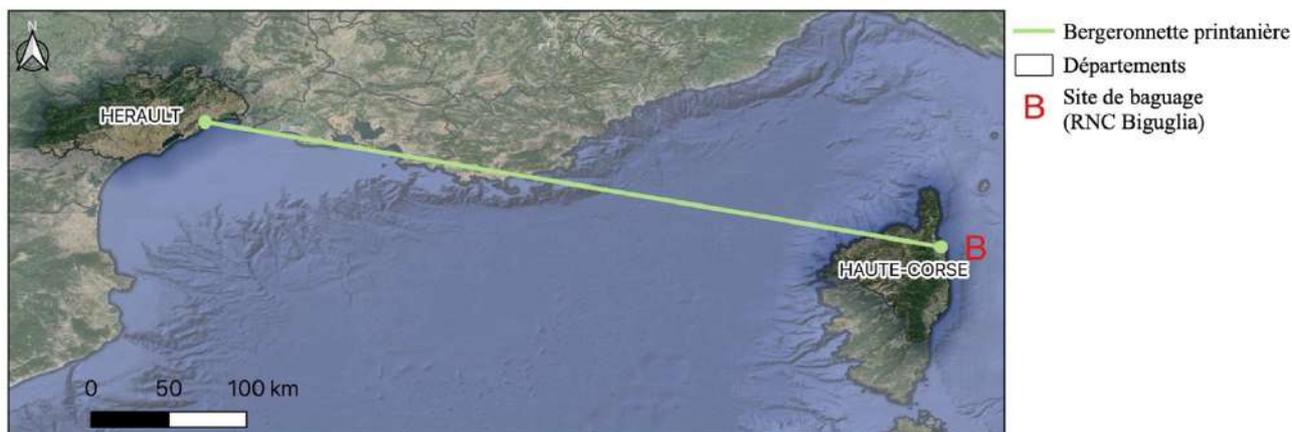
Figure 14 : Distribution de la Lusciniole à moustaches et données d'allocontrôles. Rouge : données des individus bagués à la RNC Biguglia (B) et contrôlés en Hongrie. Vert : données des individus bagués en Hongrie et contrôlés à la RNC Biguglia (C). Distribution : BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016)

Présente seulement en période de reproduction en Hongrie, la Lusciniole à moustaches hiverne sur le pourtour méditerranéen et notamment en Corse. Les individus qui se reproduisent ou naissent en Hongrie atteindraient donc la Corse pour hiverner ou comme halte migratoire pour rejoindre d'autres quartiers d'hiver alentours. Des déplacements migratoires entre la Hongrie et le Golfe du Lion ont été recensés mais les informations de captures sur la RNC Biguglia mettent en évidence une voie migratoire jusqu'alors inconnue entre la Hongrie et la Corse. Le statut de reproducteur de cette espèce sur l'île n'est pas avéré, mais certaines données de captures indiquent une probable reproduction.

b) Échanges avec d'autres stations françaises

BAGUÉS EN CORSE ET CONTRÔLÉS SUR LE CONTINENT

Cette configuration concerne un seul individu : un mâle de **Bergeronnette printanière** bagué en avril 2021 et contrôlé dans l'Hérault en programme STOC-Capture, 470km plus loin, 54 jours plus tard, où il est resté au moins 15 jours.



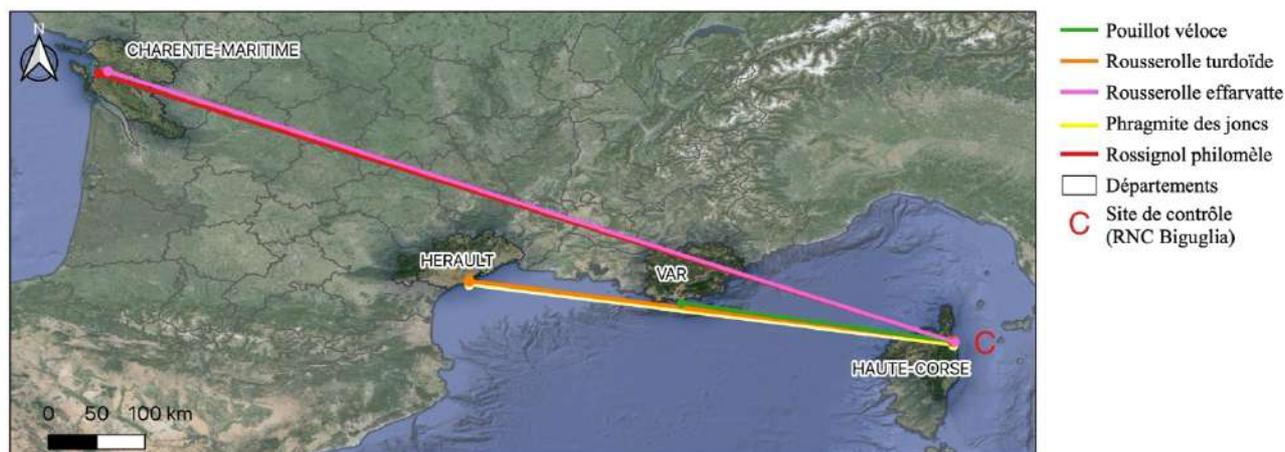
BAGUÉS SUR LE CONTINENT ET CONTRÔLÉS EN CORSE

Une **Rousserolle turdoïde** baguée en septembre 2020 dans l'Hérault a été contrôlée presque 8 mois plus tard en Corse, au retour de ses quartiers d'hivernage (distance : 490km).

Sur ce même site dans l'Hérault, un **Phragmite des joncs** a été bagué le 3 septembre 2022 puis contrôlé 12 jours plus tard en Corse, soit une vitesse de 41km/j.

Un **Pouillot véloce** bagué dans le Var en octobre 2019 a été contrôlé un an plus tard en Corse (280km).

Enfin, deux individus bagués en Charente-Maritime ont été contrôlés en Corse, soit à plus de 900km : un **Rosignol philomèle** bagué fin août 2023 et contrôlé plus de 8 mois plus tard, et une **Rousserolle effarvate**. Pour cette dernière, la date de contrôle en Corse (15/05/2023) n'est pas cohérente avec la date de baguage – l'erreur a été signalée et les modifications sont en cours.



c) Contrôles par des particuliers

Un **Chardonneret élégant** bagué en septembre 2021 a été retrouvé mort par un particulier après un choc contre une vitre 7 mois plus tard, à 3,7km de son lieu de baguage.

Un **Rougegorge** bagué en mars 2023 a été retrouvé mort, tué par un animal, presque 8 mois plus tard à environ 12km de son lieu de baguage, sur la commune de Furiani.

Une **Fauvette à tête noire** baguée en octobre 2021 a été retrouvée sonnée après un choc contre une vitre un mois plus tard à 2,85km du site de baguage ; elle s'est cependant remise de ce choc. Une seconde **Fauvette à tête noire** baguée en octobre 2021 est, elle, morte après un choc contre une vitre 6 mois plus tard, à 8km de son lieu de baguage.



Figure 17 : Données de contrôles par des particuliers d'individus bagués à la RNC Biguglia

4. Données remarquables

a) Effectifs automnaux

POUILLOT VÉLOCE *Phylloscopus collybita*

On peut noter des quantités remarquables de captures de Pouillots véloces lors de la migration postnuptiale, avec notamment 1.021 individus (1.105 captures) en automne 2020, record en France à cette date. Aux automnes suivants, les données de captures furent légèrement plus faibles (801 en 2021 et 855 en 2022 ; environ 800 individus chaque année) puis augmentèrent en 2023, avec 1.064 captures de 1.020 individus. Le Pouillot véloce représente alors plus d'un quart de l'abondance en période automnale. Chez cette espèce, de nombreux individus rejoignent des sites au Sud de leur aire de reproduction ou de naissance pour passer l'hiver ; elle est nicheuse rare et très localisée en Corse.

FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin*



Figure 18 : Fauvette des jardins (EJ)

La Fauvette des jardins est une espèce qui hiverne en Afrique subsaharienne et qui présente une large distribution en Europe en période de reproduction. Cependant, elle ne se reproduit pas en Corse et traverse l'île seulement au cours de sa migration. En automne, le nombre de captures de cette espèce sur la RNC Biguglia est particulièrement important, avec environ 145 individus capturés par saison, sauf en 2022 avec une abondance totale deux fois plus importante (291 individus).

FAUVETTE À TÊTE NOIRE *Sylvia atricapilla*

Cette fauvette est une migratrice partielle en France, dont en Corse : certains individus sont migrateurs, alors que d'autres sont sédentaires. La Corse est donc à la fois un point de passage migratoire, un site de reproduction et/ou un site d'hivernage. Cette espèce fait partie des espèces les plus capturées en période de migration en France et en Europe sur des sites favorables (milieu buissonnant). 2.376 individus ont été capturés au total sur les 4 saisons de captures postnuptiales, avec un maximum de 808 en 2022 et un minimum de 516 en 2023. Aussi, en automne, un individu capturé sur 5 est une Fauvette à tête noire.

b) Effectifs printaniers

HYPOLAÏS ICTÉRINE *Hippolais icterina*

L'Hypolaïs icterine, qui hiverne en Afrique subsaharienne, traverse la Corse pour se reproduire en Europe Nord-Orientale (quartier Nord-Est en France). En migration prénuptiale 2022, 91 captures de cette espèce ont été effectuées, ce qui est particulièrement remarquable, dont 32 individus le 8 mai et 26 le 9. Les pics de captures au printemps 2023 (total de 27 captures) ont eu lieu exactement les mêmes jours, avec 8 individus le 8 mai et 9 le 9.



Figure 19 : Hypolaïs icterine (EJ)

LORIOT D'EUROPE *Oriolus oriolus*

Le Lorient d'Europe, espèce migratrice qui hiverne en Afrique subsaharienne et se reproduit en Europe (occasionnellement en Corse), réagit particulièrement à la repasse de ses congénères fictifs à la période prénuptiale. L'ajout de 'filets canopée' en 2023 pour les suivis printaniers (Fig. 33) a permis d'augmenter les captures, passant d'un individu en 2020 et 2021 à 15 en 2023 et 27 en 2024. Cette dernière quantité représente un record au niveau national, et probablement dans les plus élevés au niveau européen. Par le sexage des individus, les données récoltées en 2024 montrent une réelle différence de phénologie entre sexes, les premiers mâles arrivant une quinzaine de jours avant les premières femelles.

PHRAGMITE DES JONCS *Acrocephalus schoenobaenus*



Figure 20 : Phragmite des joncs (ASL)

Hivernant en Afrique subsaharienne, le Phragmite des joncs traverse la Corse en migration pré- et postnuptiale pour se reproduire en Europe. Cette espèce représente une part largement majoritaire des captures dans de nombreuses stations situées sur les roselières de la côte Atlantique à l'automne, mais rares sont les données de captures en migration pré-nuptiale. À Biguglia, les effectifs printaniers dépassent largement les automnaux, avec en moyenne presque 130 individus par saison (maximum de 251 en 2022, minimum de 27 en 2024) contre 40 par année en automne.

c) Espèces

POUILLOT BRUN *Phylloscopus fuscatus*

L'aire de répartition de cette espèce se situe bien loin de la France, le Pouillot brun se reproduisant de la Sibérie centrale au Nord de la Chine et hivernant en Inde et en Asie du Sud-Est. Pourtant, quelques individus sont observés voire capturés chaque année en France continentale. L'individu capturé le 23 octobre 2022 représente cependant la première mention de cette espèce en Corse.



Figure 21 : Pouillot brun (ASL)

ROUSSEROLLE ISABELLE *Acrocephalus agricola*



Figure 22 : Rousserolle isabelle (ASL)

Cette espèce hiverne en Asie du Sud et se reproduit majoritairement en Eurasie centrale, même si une population se reproduirait à l'Ouest de la Mer Noire, entre la Bulgarie et la Roumanie. Chaque année, quelques individus sont identifiés en Europe occidentale, et ainsi un jeune a été capturé mi-septembre 2022 sur la Réserve.

FAUVETTE ÉPERVIÈRE *Sylvia nisoria*

Cette espèce, migratrice stricte, se reproduit en Europe orientale et hiverne dans la partie centrale de l'Afrique de l'Est. Bien que la limite occidentale de son aire de reproduction soit à la frontière avec la France, très peu d'individus sont capturés chaque année dans les stations françaises. Le jeune individu capturé fin septembre 2023 sur la station est la 2^{ème} mention de cette espèce en Corse, la première datant de 1988.



Figure 23 : Fauvette épervière (ASL)

POUILLOT À GRANDS SOURCILS *Phylloscopus inornatus*



Figure 24 : Pouillot à grands sourcils (ASL)

Se reproduisant dans la taïga sibérienne et hivernant en Asie du Sud-Est, l'aire de répartition de cette espèce est bien éloignée de la France et de l'Europe centrale d'une manière générale. Il semblerait cependant que des individus (de l'ordre de quelques milliers par an) lient leurs quartiers d'hivernage et de reproduction par l'Ouest, et ainsi, chaque automne, des individus sont capturés dans toute l'Europe. Deux individus ont été capturés en Corse, en octobre 2020 et 2023, et deux autres observations ont été signalées en Corse, au printemps 2019 et à l'automne 2020.

BRUANT NAIN *Emberiza pusilla*



Figure 25 : Bruant nain (ASL)

Le Bruant nain se reproduit dans la taïga, du Nord-Est de l'Europe jusqu'à l'extrême Est de la Russie, et hiverne en Inde, en Chine et au Nord de l'Asie du Sud-Est. Cependant, il peut être un visiteur en Europe occidentale, et quelques individus sont chaque année capturés dans des stations françaises, notamment celles le long des axes de l'Ouest (Nord, Bretagne, façade Atlantique) et Rhône-Corse. En effet, 3 individus ont d'ores-et-déjà été capturés à la station de Biguglia, et deux autres observations en Corse sont enregistrées.

BRUANT ORTOLAN *Emberiza hortulana*

Le Bruant ortolan se reproduit en France et traverse également le territoire pour se reproduire dans le reste de l'Europe. Les effectifs français d'individus reproducteurs, tout comme d'individus en migration, sont en fort déclin. Malgré des passages tout de même théoriquement importants, peu d'individus sont capturés en stations de baguage. Cependant, en mai 2022, une femelle adulte a été capturée à Biguglia.



Figure 26 : Bruant ortolan (ASL)

PANURE À MOUSTACHES *Panurus biarmicus*



Figure 27 : Panure à moustaches (ASL)

Bien que cette espèce soit communément capturée en France au sein de zones humides, particulièrement sur la façade Atlantique, en Champagne et sur le pourtour méditerranéen, elle est officiellement absente de Corse et seules 4 données sporadiques ont été enregistrées dans les années 1990. Cette espèce effectue des déplacements, notamment en automne, liés plus probablement à des phénomènes d'erratisme ou de dispersion qu'à de réels mouvements migratoires. C'est dans ce cadre qu'un mâle a été capturé fin novembre 2023, représentant ainsi la 5^{ème} mention sur l'île.

PHRAGMITE AQUATIQUE *Acrocephalus paludicola*



Figure 28 : Phragmite aquatique (ASL)

Le Phragmite aquatique est l'un des passereaux les plus menacés au monde. Cette espèce, migratrice stricte, ne se reproduit pas en France, ni y hiverne, mais presque l'entièreté du territoire français permet à tous les Phragmites aquatiques de lier l'Espagne (point de passage avec leurs quartiers d'hivernage, en Afrique) à leurs sites de reproduction, éparsemment répartis en Europe de l'Ouest. La Corse n'est pas connue comme site de passage, et seuls quelques individus auraient été contractés dans les années 60 et 80. Pourtant, un individu a été capturé en migration prénuptiale, le 14 avril 2021.

BERGERONNETTES PRINTANIÈRES FELDEGG ET HYBRIDE *Motacilla flava feldegg* & *M. f. xanthophrys*

La Bergeronnette printanière est une espèce qui présente une grande diversité de sous-espèces. La sous-espèce dite 'des Balkans' (*Motacilla flava feldegg*), qui se reproduit des Balkans jusqu'en Asie mineure, est observée environ une dizaine de fois par an en France et 3 mâles ont été capturés en



Figure 30 : Bergeronnette 'hybride feldegg' (ASL)

mars et avril 2022 à Biguglia. La sous-espèce *xanthophrys* serait issue d'hybridations entre la Bergeronnette des Balkans et une autre sous-espèce dont l'identification est discutée.

Deux mâles de cette sous-espèce 'hybride feldegg' ont été capturés en mars 2022,

représentant les premières données de captures de cette sous-espèce en France.



Figure 29 : Bergeronnette 'des Balkans' (ASL)

HYBRIDE HIRONDELLE RUSTIQUE x HIRONDELLE DE FENÊTRE *Hirundo rustica* x *Delichon urbicum*

L'hybridation entre ces espèces est rare mais connue ; cependant la jeune hirondelle hybride capturée le 17 septembre 2020 avec Benjamin VOLLOT représentait la 1^{ère} capture d'un tel individu en France à cette date.



Figure 31 : Hirondelle rustique x Hirondelle de fenêtre (ASL)

MARQUETTE PONCTUÉE *Porzana porzana*



Figure 32 : Marouette ponctuée (ASL)

La Marouette ponctuée est une espèce de petite taille, une vingtaine de centimètres, qui affectionne les marais et prairies humides et, étant de plus particulièrement farouche, elle est difficile à observer et est très rarement capturée. Elle se reproduit localement en France continentale, qu'elle quitte en automne pour hiverner en Afrique. C'est principalement lors de sa migration prénuptiale que l'espèce peut traverser la Corse, et c'est à cette occasion qu'un individu adulte a été capturé mi-mars 2020.

La station de baguage de Biguglia permet d'acquérir des données majeures relatives aux stratégies migratoires d'espèces plus ou moins communes. Cette station étant la seule mettant en place une activité régulière de baguage en période de migration en Corse, elle apporte des informations supplémentaires sur les espèces traversant l'île et aide à une meilleure qualification et quantification des trajectoires de migrations d'oiseaux.



Figure 33 : Autres espèces peu fréquemment capturées en station de baguage : haut-gauche : Petit-Duc Scops (ASL), haut-centre : Épervier d'Europe (ASL), centre-gauche : Pouillot siffleur (EJ), centre : Engoulevent d'Europe (ASL), bas-gauche : Huppe fasciée (ASL), bas-centre : Tarier des prés (ASL) ; droit : filets canopée (ASL)

5. Analyse de la migration

a) Effort de capture

Les efforts de captures ont été amenés à varier dans le temps (Tab.3), justifiant ainsi la pondération des effectifs et abondance bruts.

Tableau 3 : Efforts de capture moyens pour les programmes axés sur les migrateurs de 2020 à 2024 (hors Hirondelles et Bergeronnettes, VOIE et printemps 2020)

Année	Saison	Protocole	Milieu	Nombre de sessions	Période d'ouverture	Linéaire moyen de filets ouverts par session	Durée moyenne des sessions
2020	Automne	SÉJOUR	Roselière	74	3 août - 13 novembre	120m	6h10
		PHÉNO	Buisson	74	3 août - 13 novembre	115m	6h15
2021	Printemps	SÉJOUR/PHÉNO	Roselière	47	8 mars - 8 mai	100m	5h20
		PHÉNO	Buisson	53	8 mars - 9 mai	130m	5h15
	Automne	SÉJOUR	Roselière	68	2 août - 26 novembre	120m	5h30
		PHÉNO	Buisson	67	2 août - 24 novembre	130m	5h30
2022	Printemps	SÉJOUR	Roselière	50	7 mars - 10 mai	120m	5h40
		PHÉNO	Buisson	52	7 mars - 10 mai	130m	5h45
	Automne	SÉJOUR	Roselière	72	1 août - 24 novembre	120m	5h20
		PHÉNO	Buisson	72	1 août - 24 novembre	130m	5h20
2023	Printemps	SÉJOUR	Roselière	40	7 mars - 9 mai	120m	5h30
		SÉJOUR	Buisson	45	6 mars - 9 mai	228m	5h30
	Automne	SÉJOUR	Roselière	52	1 août - 30 novembre	120m	5h
		PHÉNO	Buisson	53	1 août - 29 novembre	130m	5h
2024	Printemps	SÉJOUR	Roselière	36	5 mars - 6 mai	108m	4h40
		SÉJOUR	Buisson	38	5 mars - 6 mai	228m	4h40
				457 jours différents			

b) Effectifs et abondances généraux

À partir des effectifs et abondances bruts et des efforts de captures journaliers, les effectifs et abondances pondérés ont pu être estimés, pour les programmes axés sur la migration postnuptiale, entre 2020 et 2023, et sur la migration pré-nuptiale, entre 2021 et 2024 (Tab. 4). On remarque de forts écarts d'effectifs et d'abondances pondérés interannuels, mais également intra-saisonniers entre les deux milieux.

Tableau 4 : Effectifs et abondances bruts et pondérés (/100m/j) pour les programmes axés sur les migrateurs (hors Hirondelles/Bergeronnettes, VOIE et printemps 2020) ; diversité : espèces et sous-espèces

Année	Saison	Protocole	Milieu	Effectifs		Abondances		Diversité spécifique
				Bruts	Pondérés moyens	Brutes	Pondérées moyennes	
2020	Automne	SÉJOUR	Roselière	1395	14,85	1174	12,05	35
		PHÉNO	Buisson	3236	34,23	2580	24,49	41
2021	Printemps	SÉJOUR/PHÉNO	Roselière	446	11,1	382	9,13	33
		PHÉNO	Buisson	1668	28,14	1355	21,13	41
	Automne	SÉJOUR	Roselière	1233	16,65	1042	13,27	31
		PHÉNO	Buisson	3709	47,37	2955	33,75	50
2022	Printemps	SÉJOUR	Roselière	582	10,9	533	9,8	33
		PHÉNO	Buisson	2844	44,11	2477	36,63	43
	Automne	SÉJOUR	Roselière	1084	14,03	930	11,5	40
		PHÉNO	Buisson	3535	42,16	2935	32,36	36
2023	Printemps	SÉJOUR	Roselière	230	5,35	214	4,92	24
		SÉJOUR	Buisson	2114	22,75	1637	16,45	42
	Automne	SÉJOUR	Roselière	1126	21,35	979	18,07	37
		PHÉNO	Buisson	2366	42,03	2053	34,1	38
2024	Printemps	SÉJOUR	Roselière	147	4,8	133	4,22	18
		SÉJOUR	Buisson	1253	17,62	1019	13,21	33
Total/moyenne				26968	23,59	22398	18,44	90

c) Migration postnuptiale

EFFECTIFS PAR ANNÉE

L'analyse des effectifs bruts et pondérés en période postnuptiale montre un premier pic au tout début de la saison de capture, début août (Fig. 34 & 35). Ensuite, les captures semblent relativement stables jusqu'à mi-septembre, où le nombre de captures augmente progressivement, jusqu'à devenir particulièrement important en novembre. Ces interprétations semblent valables pour les 4 années de suivis, mais on notera un pic particulièrement marqué de mi- à fin novembre en 2023. Ce pic s'explique par un afflux important de Pouillots véloces. Les captures s'étant arrêtées plus tôt les années précédentes (notamment en 2020 en raison de la grippe aviaire) l'absence d'un afflux similaire aux autres années ne peut pas être confirmée.

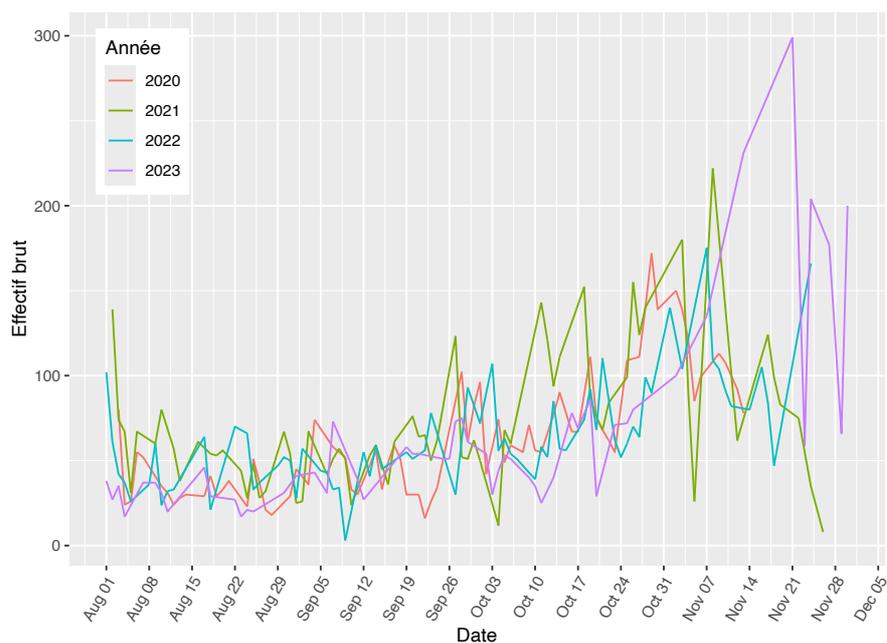


Figure 34 : Effectif brut de captures en migration postnuptiale par année

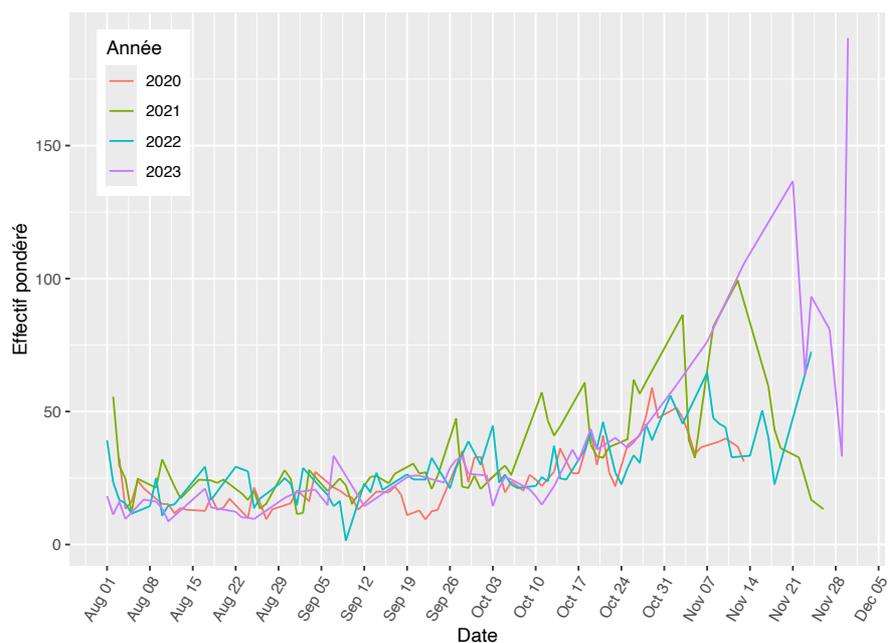


Figure 35 : Effectif pondéré par l'effort de capture en migration postnuptiale par année

EFFECTIFS PAR MILIEU

L'effectif pondéré journalier moyen, toutes années confondues, en fonction du milieu dans lequel les captures ont eu lieu, semblent montrer des variations similaires entre les deux milieux (Fig. 36). La moyenne journalière des effectifs pondérés pour chaque année en fonction du milieu semble tracer, après un pic en 2021 pour les deux milieux, une diminution suivie d'une stabilisation en buisson et une diminution suivie d'un pic encore plus important en roselière (Fig. 37). La poursuite des sessions de captures en migration postnuptiale permettra, à terme, d'effectuer des analyses statistiques poussées sur les tendances des effectifs de captures par année.

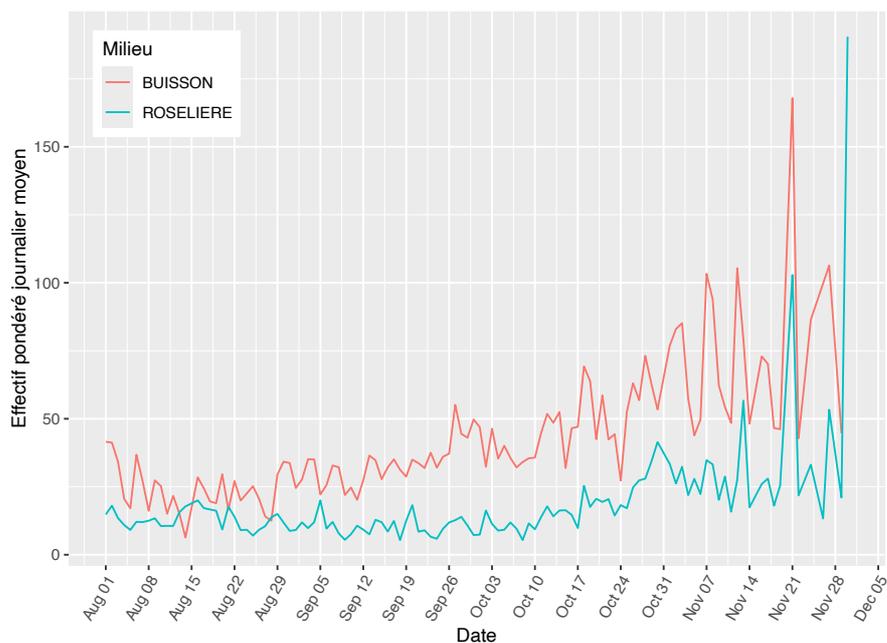


Figure 36 : Effectif pondéré journalier moyen, toutes années confondues, en migration postnuptiale, par milieu

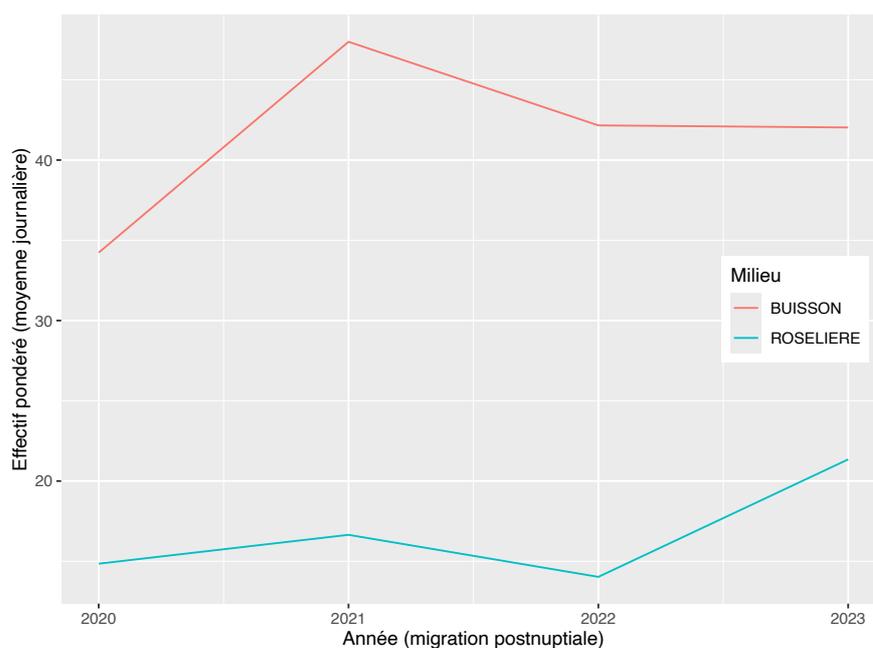


Figure 37 : Moyenne journalière des effectifs pondérés en migration postnuptiale, en fonction des années et par milieu

d) Migration prénuptiale

EFFECTIFS PAR ANNÉE

Les effectifs bruts et pondérés en migration prénuptiale semblent beaucoup plus fluctuants et ne permettent pas de dégager une réelle phénologie dans les captures (Fig. 38 & 39). On remarque cependant certains pics marqués mi-mars, début avril, mi-/fin avril et mi-mai, tout particulièrement pour l'année 2022. On peut noter que l'année 2024, après un début de saison plutôt important, est ensuite bien en-dessous des autres années.

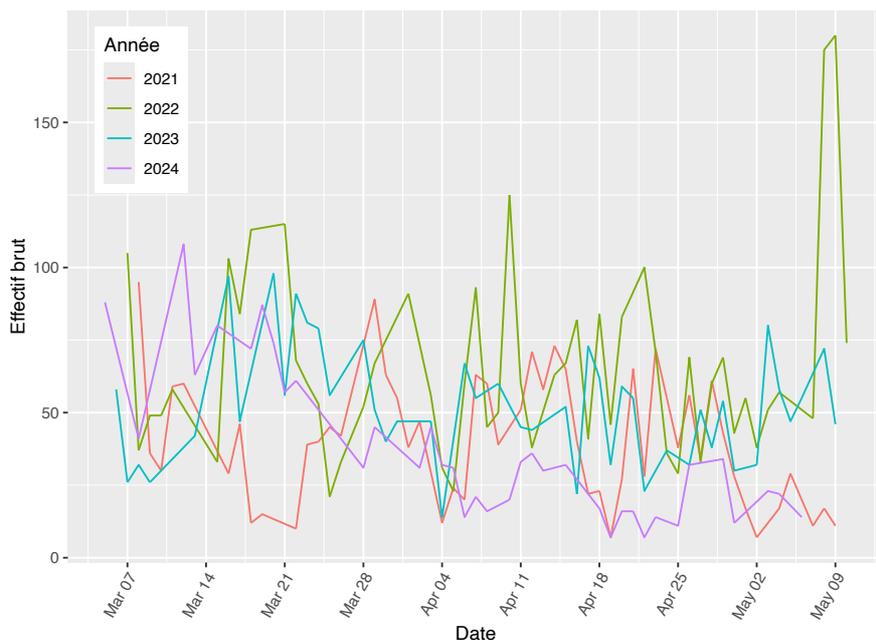


Figure 38 : Effectif brut de captures en migration prénuptiale par année

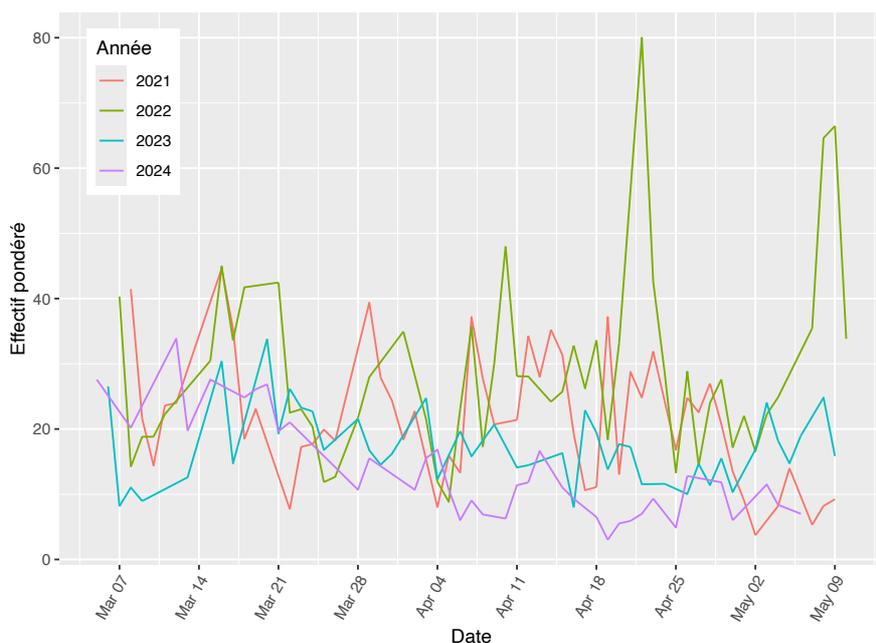


Figure 39 : Effectif pondéré par l'effort de capture en migration prénuptiale par année

EFFECTIFS PAR MILIEU

On remarque une variation plus ou moins similaire des effectifs pondérés journaliers moyens, toutes années confondues, entre les captures en roselière et en buisson ; les variations semblent cependant beaucoup plus soutenues en milieu buissonnant (Fig. 40). Dans ce dernier milieu, un pic important de la moyenne journalière des effectifs pondérés est présent en 2022 ; cette moyenne diminue fortement les années suivantes (Fig. 41). En roselière, la moyenne journalière des effectifs pondérés semble stable entre 2021 et 2022, puis diminue également (Fig. 41).

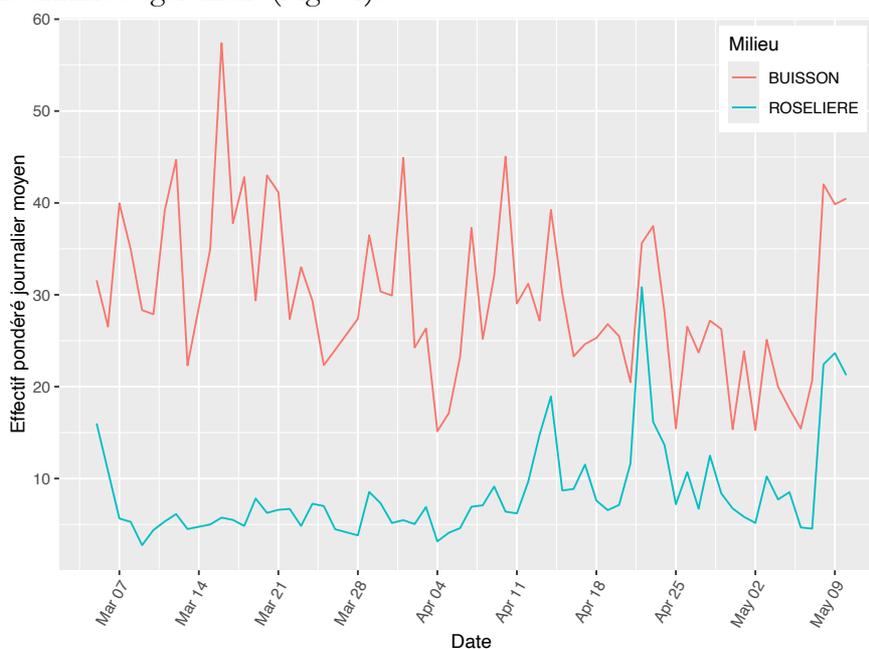


Figure 40 : Effectif pondéré journalier moyen, toutes années confondues, en migration prénuptiale, par milieu

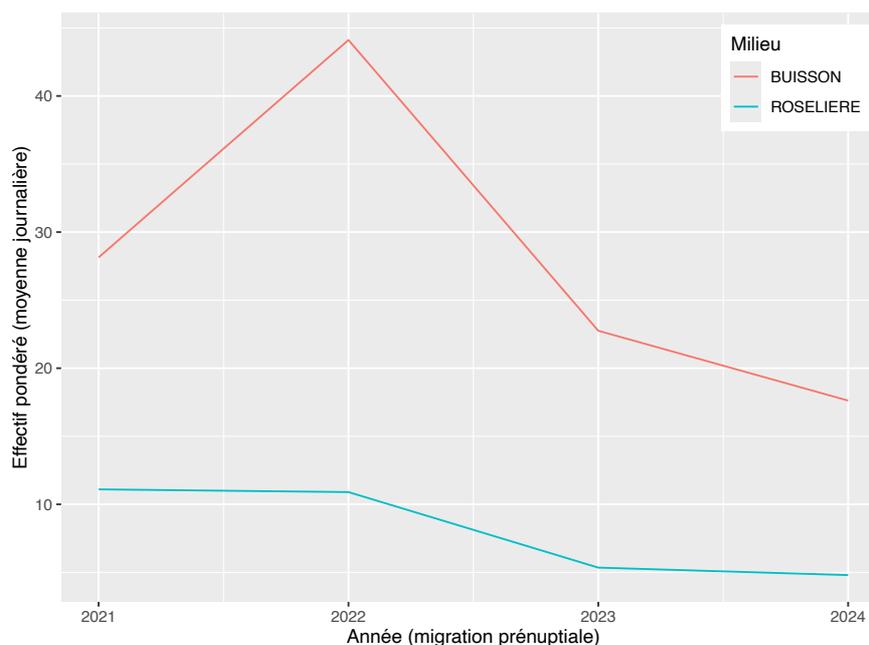


Figure 41 : Moyenne journalière des effectifs pondérés en migration prénuptiale, en fonction des années et par milieu

IV. MONOGRAPHIES

ROUSSEROLLE TURDOÏDE	37
ROUSSEROLLE EFFARVATTE	40
PHRAGMITE DES JONCS.....	44
BRUANT DES ROSEAUX.....	47
ROUGEGORGE FAMILIER.....	50
ROSSIGNOL PHILOMÈLE	54
GORGEBLEUE À MIROIR.....	57
POUILLOT VÉLOCE	60
POUILLOT FITIS	64
FAUVETTE À TÊTE NOIRE.....	67
FAUVETTE DES JARDINS	71
FAUVETTE GRISSETTE	74

ESPÈCE

Nom latin

Crédit photos : ASL (sauf Fauvette des jardins : EJ)

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Source distributions : BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016) – voir Bibliographie, section monographies

STATUTS ET MENACES

Sources : MNHN & OFB (2003-2024) et Cahiers d'habitats Natura 2000 (Anonyme, 2012) – voir Bibliographie, section monographies

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

PHÉNOLOGIE

TAUX D'ENGRASSEMENT (FDR)

DURÉE DE HALTE

ROUSSEROLLE TURDOÏDE

Acrocephalus arundinaceus



DESCRIPTION GÉNÉRALE

Semblable à la Rousserolle effarvatte mais plus imposante et avec un bec plus fort, la Rousserolle turdoïde se reproduit également dans les roselières européennes et hiverne en Afrique subsaharienne. Elle se reproduit en Corse, où peuvent aussi se rencontrer des individus en halte migratoire seulement.

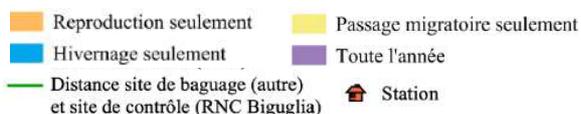
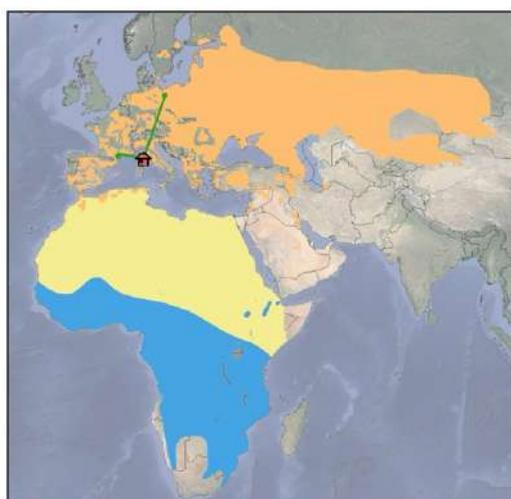


Figure 42 : Distribution de la Rousserolle turdoïde et allocontrôles

STATUTS ET MENACES

Bien que non-menacée au niveau mondial ou européen, la Rousserolle turdoïde est classée comme 'vulnérable' sur la Liste Rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine. Elle est 'en danger critique' dans 7 régions françaises et est

'vulnérable', 'en danger' voire 'disparue' dans les autres régions évaluées. La disparition ou la dégradation des roselières seraient les menaces principales pesant sur cette espèce.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

La Rousserolle turdoïde est la 15^{ème} espèce la plus capturée sur la station en termes d'effectifs (1,3% avec 382 captures) et la 14^{ème} en termes d'abondance (1,2% avec 268 individus). Cette Rousserolle est capturée aux deux saisons de migration, mais majoritairement lors de la migration prénuptiale, ainsi qu'en période de reproduction. On remarque que de nombreux individus sont capturés plusieurs fois durant la même saison (Tab. 5).

Tableau 5 : Effectifs et abondances bruts de Rousserolles turdoïdes capturées sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	0*	0*	14	8	32	19
2021	91	59	1	1	23	17
2022	105	75	6	6	11	10
2023	53	43	8	7	13	11
2024	25	17				
TOTAL	274	194	29	22	79	57

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

Au printemps, les effectifs pondérés, après une légère augmentation entre 2021 et 2022, diminuent fortement depuis ; en automne, après deux années consécutives de baisse des effectifs pondérés, ceux-ci ont augmenté en 2023 (Tab. 6).

Tableau 6 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Rousserolles turdoïdes par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Eff. brut	Printemps		Évolution	Automne		Évolution
		Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)		Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	
2020					31	0,19	—
2021	90		0,83	↔	23	0,14	↘
2022	101		0,87	↗	11	0,07	↘
2023	53		0,38	↘	13	0,11	↗
2024	25		0,28	↘			
TOTAL	269				78		

En automne, l'essentiel des captures est compris entre l'ouverture de la station, début août, et fin septembre (Fig. 43). Au printemps, l'essentiel des captures a lieu à partir de début avril et de nombreuses captures ont encore lieu lorsque la station ferme mi-mai (Fig. 44).

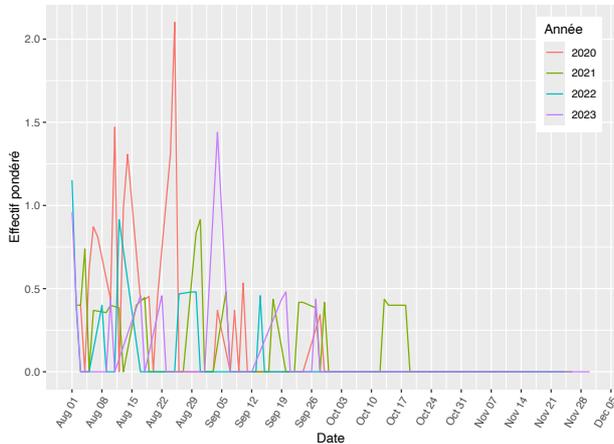


Figure 43 : Effectif pondéré de Rousserolles turdoïdes en période postnuptiale par année

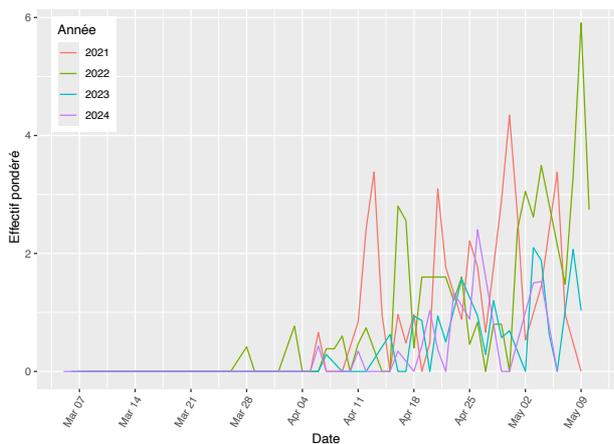


Figure 44 : Effectif pondéré de Rousserolles turdoïdes en période prénuptiale par année

Le nombre de données disponibles en postnuptiale ne permet pas d'en analyser la phénologie, contrairement à la période prénuptiale (Annexe 2).

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

Sur les 51 individus 'non-résidents' capturés en automne, 13 ont été capturés au moins une seconde fois durant la même saison, ce qui

correspond à un taux de recapture intra-saisonnier de 25,49%. Au printemps, ce taux est de 13,99% (27 individus sur 193). Ces forts taux de recapture intra-saisonnier pour des non-résidents pourraient indiquer que le site de la station est favorable à une halte migratoire pour cette espèce. Cependant, l'espèce nichant sur site, des individus reproducteurs ou nés sur site n'ont peut-être pas pu être identifiés et biaisent ainsi les analyses. Sur les 268 individus capturés au total, 80 ont été capturés au moins deux fois, ce qui correspond à un taux d'autocontrôles de 29,85%. Aussi, près d'une Rousserolle turdoïde sur 3 est capturée au moins 2 fois sur la station.

PHÉNOLOGIE

• Phénologie printanière générale

Au printemps, la date médiane de passage des Rousserolles turdoïdes se situe vers la fin avril/début-mai (26 avril en 2024 au 1^{er} mai en 2022 ; Fig. 45). On notera tout de même le faible nombre de données en 2024 (Annexe 2).

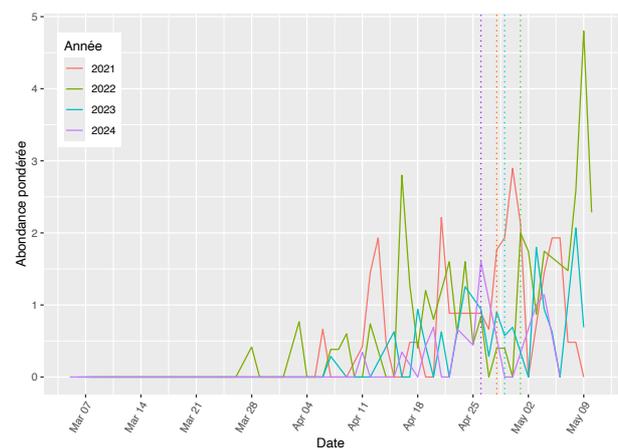


Figure 45 : Abondance pondérée de Rousserolles turdoïdes en période prénuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

Les adultes des subadultes de Rousserolles turdoïdes ne peuvent pas être distingués au printemps et le sexe non plus en dehors de la

période de reproduction. Aussi, la phénologie ne peut pas être étudiée en fonction de ces critères.

TAUX D'ENGRAISSEMENT (FDR)

Le FDR moyen en postnuptial est de 0,43g/j, avec un maximum de 0,85g/j, mais seuls 13 individus ont pu être étudiés. Au printemps, avec 22 individus, le FDR moyen est de 0,97g/j et le maximum de 2,26g/j. Certains individus ont pris 5 à 6g entre la première et la dernière capture intra-saisonnière, en pré-nuptiale comme en post-nuptiale, ce qui correspond à une augmentation de presque 30% de leur poids initial.

DURÉE DE HALTE

La durée de halte moyenne des Rousserolles turdoïdes non-résidentes recapturées au sein d'une même saison est de presque 5 jours en post-nuptiale (maximum : 11 jours ; 13 individus étudiés) et de 3 jours en pré-nuptiale (maximum : 8 jours ; 27 individus étudiés).

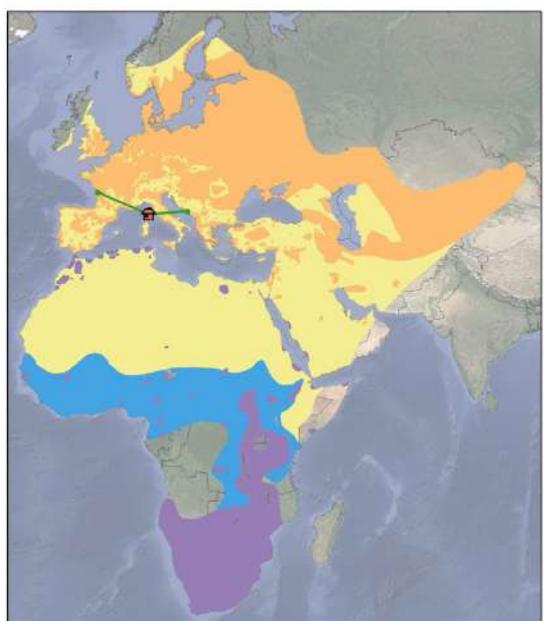
ROUSSEROLLE EFFARVATTE

Acrocephalus scirpaceus



DESCRIPTION GÉNÉRALE

La Rousserolle effarvate se retrouve en été dans les roselières du Paléarctique, où elle niche. Dès la fin de l'été, elle rejoint ses quartiers d'hiver, en Afrique du Nord et en Afrique sub-saharienne, où elle peut nicher également. En période de migration tout comme en suivi de reproduction sur ses habitats de prédilection, la Rousserolle effarvate fait partie des espèces les plus capturées en France et en Europe. Elle se reproduit dans les zones humides de Corse, qu'elle utilise aussi comme sites de halte en migration.



■ Reproduction seulement ■ Passage migratoire seulement
■ Hivernage seulement ■ Toute l'année
— Distance site de baguage (autre) et site de contrôle (RNC Biguglia) 🏠 Station

Figure 46 : Distribution de la Rousserolle effarvate et allocontrôles

STATUTS ET MENACES

L'espèce n'est pas menacée au niveau mondial, européen ou national, mais elle est menacée dans certaines régions françaises, comme en Midi-Pyrénées où elle est en 'en danger critique'. Intimement liée aux roselières, l'assèchement ou la destruction de celles-ci lui sont défavorables.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

La Rousserolle effarvate fait partie des captures régulières à Biguglia en période pré-nuptiale et en reproduction, et tout particulièrement en migration post-nuptiale. Au total, 2.006 captures de cette espèce ont été effectuées, pour 1.344 individus, ce qui amène cette espèce au rang de 5^{ème} espèce la plus capturée en termes d'effectifs (6,8% du total) et 4^{ème} en termes d'individus (6,0% du total).

Tableau 7 : Effectifs et abondances bruts de Rousserolles effarvates capturées sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	4*	4*	185	103	491	371
2021	26	23	133	84	430	314
2022	17	17	114	78	271	220
2023	16	15	69	51	248	192
2024	2	2				
TOTAL	65	61	501	316	1440	1097

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

Pour l'ensemble des programmes, on remarque une forte tendance à la baisse des effectifs et abondances bruts (Tab. 7).

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

Dans l'ensemble, le nombre de captures pondérées semble diminuer année après année, tout particulièrement au printemps, où l'effectif pondéré est 10 fois plus faible en 2024 qu'en 2021 ; une augmentation est cependant relevée en automne 2023 (Tab. 8).

Tableau 8 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Rousserolles effarvates par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Printemps			Automne		
	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution
2020				487	2,89	–
2021	25	0,23	–	427	2,6	↘
2022	16	0,12	↘	265	1,68	↘
2023	16	0,11	↘	248	2,18	↗
2024	2	0,02	↘			
TOTAL	59			1427		

On remarque un fort pic de capture en 2020 et 2021 aux premiers jours du suivi automnal, début août, puis une diminution progressive, jusqu'à atteindre des effectifs pondérés faibles, voire nuls, à partir de mi-octobre (Fig. 47). Certaines captures paraissent particulièrement notables, comme les quelques individus capturés en 2021 et en 2023 à la mi- et fin novembre (Fig. 47). Au printemps, sauf en 2022, les captures ne commencent pas avant la mi-avril et sont plus ou moins continues jusqu'à la fin de la saison de capture (Fig. 48). L'espèce se reproduisant sur site, les présences d'individus en migration d'une part et de reproducteurs locaux d'autre part peuvent se chevaucher.

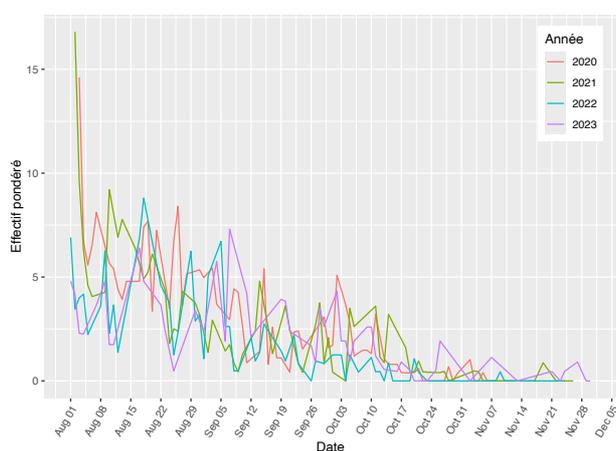


Figure 47 : Effectif pondéré de Rousserolles effarvates en période postnuptiale par année

Compte-tenu du nombre de données en période pré-nuptiale, seules les captures en période automnale ont été analysées de manière approfondie (Annexe 3).

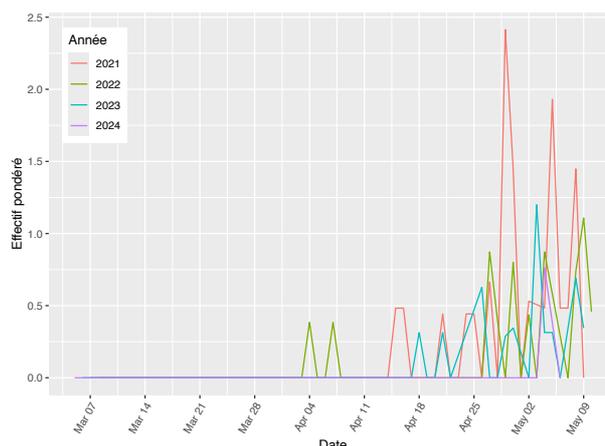


Figure 48 : Effectif pondéré de Rousserolles effarvates en période pré-nuptiale par année

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

Le taux de recapture d'un individu dans la même saison et année est de 17,78% en postnuptial et 1,88% en pré-nuptial. Malgré un nombre de données postnuptiales bien plus important qu'en pré-nuptiale (1.427 pour 59), cette différence de proportion de recapture pourrait indiquer une durée de halte plus importante en migration après reproduction qu'avant. Sur les 1.344 individus capturés au total, 378 ont été capturés au moins deux fois, ce qui correspond à un taux d'autocontrôles de 28,13% ; aussi, plus d'une Rousserolle effarvate sur 4 est au moins capturée deux fois, en prenant donc en compte les suivis en période de reproduction.

PHÉNOLOGIE

• Phénologie automnale générale

La date médiane est située entre le 20 août (en 2022) et le 04 septembre (en 2024). Les dates médianes sont plus ou moins éloignées en fonction des années sans que, à ce stade, une tendance générale ne puisse être dégagée (Fig. 49).

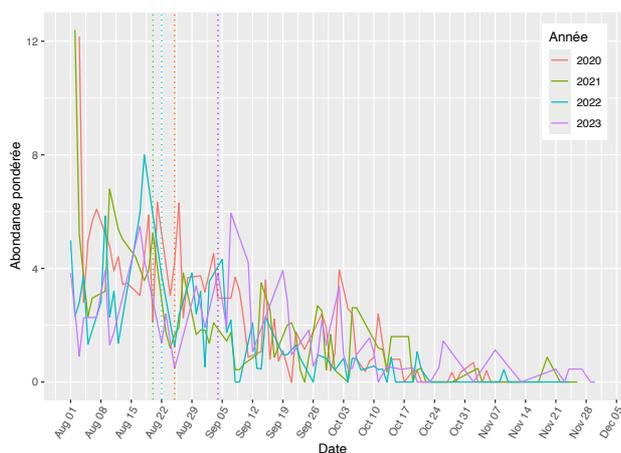


Figure 49 : Abondance pondérée de Rousserolles effarvattes en période postnuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

• *Phénologie automnale par âge*

La détermination de l'âge des Rousserolles effarvattes en automne est relativement aisée ; ainsi, l'étude de la phénologie peut être distinguée en fonction de l'âge des individus. Le sexe ne peut pas être identifié hors période de reproduction.

On remarque une différence importante de phénologie globale et de date médiane entre jeunes et adultes (Fig. 50). La date médiane moyenne pour les jeunes est située le 29 août, alors que celle des adultes est 20 jours plus tôt, le 9 août. De plus, on remarque qu'aucun nouvel adulte ne passe après le 9 septembre, contrairement aux jeunes, dont de nouveaux peuvent encore être capturés fin novembre (Fig. 50).

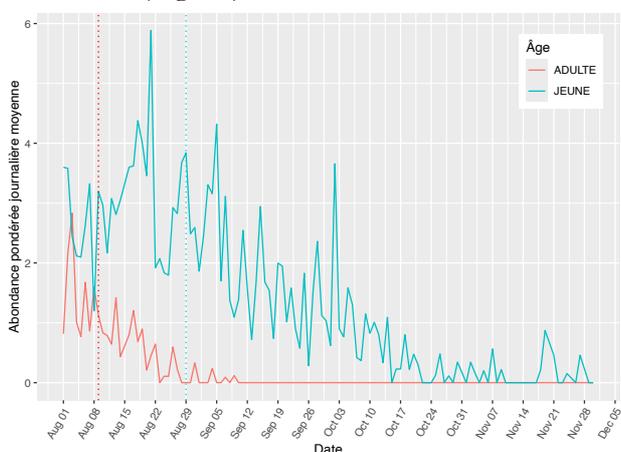


Figure 50 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Rousserolles effarvattes par âge en migration postnuptiale ; date médiane moyenne pour chaque âge en pointillés

TAUX D'ENGRAISSEMENT (FDR)

Le FDR moyen pour la Rousserole effarvatte en période automnale, sur les 4 années de suivis postnuptiaux, est de 0,18g/j (186 individus étudiés). La probabilité de capture semble fortement impacter l'estimation du FDR ; on notera par exemple un individu ayant le record du FDR le plus élevé (0,89g/j) mais avec une différence de masse faible (1g), alors que deux individus présentent les différences de masse les plus élevées (~7g), mais, avec des extrêmes de captures espacées de deux semaines, le FDR n'est que d'environ 0,46g/j. Cette différence de masse représente, en fonction des deux individus, 65 à 70% de prise de poids, soit une augmentation de plus de 2/3 de leur masse initiale. En distinguant le FDR par classe d'âge, le taux d'engraissement est plus élevé chez les jeunes (0,18g/j, 165 individus étudiés) que chez les adultes (0,14g/j, 20 individus étudiés). Il s'agit cependant de noter la différence de nombre de données entre les deux classes d'âges.

Au printemps, un seul individu a été recapturé au cours de la même saison (FDR : 0,05g/j).

DURÉE DE HALTE

La durée de halte moyenne des Rousserolles effarvattes recapturées en automne est de 8 jours, avec un maximum de 64 jours (164 individus étudiés). Ce maximum semble particulièrement extrême ; il s'agit d'un adulte, bagué le 3 août 2020 et contrôlé pour la dernière fois de la saison le 6 octobre. Entre ces deux captures, cet individu a pris 6,1g, soit un FDR de 0,1g/j. Le FDR paraît faible, mais à cause d'une durée de halte importante ; passer de 9,7g à 15,8g représente tout de même une augmentation de masse de plus de 60%.

La durée de halte varie peu entre adultes et jeunes, les adultes séjournant en moyenne presque 10 jours (21 individus étudiés) et les jeunes 8 jours (165 individus étudiés, avec un maximum de 41 jours). Cette différence de durée de halte moyenne en fonction de l'âge pourrait expliquer un FDR plus élevé pour les jeunes que pour les adultes. On notera tout de même la différence de nombre de données entre les deux classes d'âges.

Au printemps, le seul individu recapturé l'a été 2 jours après son baguage.

PHRAGMITE DES JONCS

Acrocephalus schoenobaenus



DESCRIPTION GÉNÉRALE

Le Phragmite des joncs se reproduit dans les roselières du Paléarctique, plutôt en Europe tempérée et septentrionale. Il hiverne en Afrique subsaharienne. C'est une des espèces les plus capturées en roselière lors d'actions de baguage en migration en Europe. En Corse, le Phragmite des joncs n'est présent qu'en passage migratoire, en direction de ses quartiers de reproduction ou au retour, vers ses quartiers d'hiver.

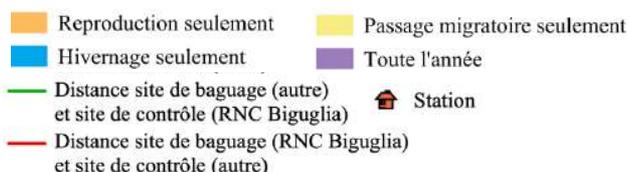


Figure 51 : Distribution du Phragmite des joncs et allocontrôles

STATUTS ET MENACES

Le Phragmite des joncs n'est pas menacé à l'échelle mondiale, européenne ou nationale, mais il est menacé dans de nombreuses régions françaises, comme en Alsace et dans le Limousin où il est classé 'en danger critique', par la destruction de ses habitats de nidification.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

Le Phragmite des joncs est la 7^{ème} espèce la plus capturée sur la station en termes d'effectifs (2,7% avec 787 captures) et d'abondance (3,1% avec 691 individus). Le Phragmite des joncs peut être capturé lors de ses deux passages migratoires, mais les effectifs au printemps sont particulièrement remarquables (Tab. 9), notamment car cette espèce est très peu suivie en France et en Europe lors de cette migration.

Tableau 9 : Effectifs et abondances bruts de Phragmites des joncs capturés sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	0*	0*	5	5	46	41
2021	157	135	0	0	64	51
2022	291	257	1	1	32	28
2023	112	102	6	5	44	39
2024	29	27				
TOTAL	589	521	12	11	186	159

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

Les captures en période de reproduction ont eu lieu entre mi-mai et début juin et concernent des individus en migration tardive (Tab. 9).

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

Alors que les effectifs pondérés moyens journaliers en automne fluctuent chaque année, au printemps, après une année 2022 marquée par un effectif pondéré moyen journalier important, cet effectif décline chaque année (Tab. 10).

On remarque qu'en automne les effectifs pondérés sont très fluctuants en fonction des jours et des années (Fig. 52). Sauf exception en 2021

(avec un individu capturé à deux reprises mi-novembre, ce qui est particulièrement remarquable), les captures s'arrêtent rapidement passé la mi-octobre (Fig. 52). Au printemps, les captures commencent doucement dès le début de la saison de suivi, puis augmentent à partir de la première dizaine d'avril (Fig. 53). On remarque bien l'écart d'effectifs entre les années 2021 et 2022 et les années 2023 et 2024 (Fig. 53).

Tableau 10 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Phragmites des joncs par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Printemps			Automne		
	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution
2020				46	0,28	—
2021	157	1,49	—	64	0,4	↗
2022	281	2,44	↗	32	0,2	↘
2023	111	0,81	↘	44	0,39	↗
2024	29	0,3	↘			
TOTAL	578			186		

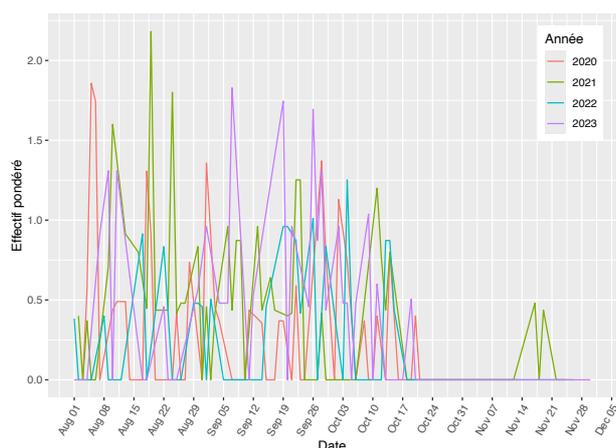


Figure 52 : Effectif pondéré de Phragmites des joncs en période postnuptiale par année

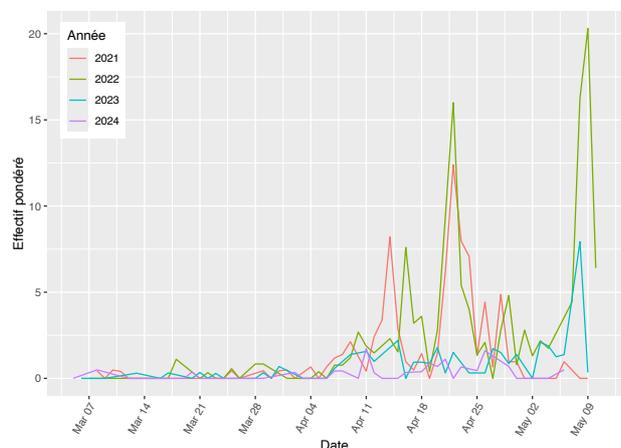


Figure 53 : Effectif pondéré de Phragmites des joncs en période pré-nuptiale par année

Compte-tenu du nombre de données disponibles, les deux saisons peuvent être étudiées de manières approfondies (Annexe 4).

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

Le taux de recapture intra-saisonnier en automne est de 8,18% (13 individus recapturés sur 159). Au printemps, ce taux de recapture est de 4,80% (25 sur 521). Le Phragmite des joncs ne nichant pas sur le site de capture (ni y hiverne), le taux plus important d'autocontrôles (12,59% ; 87 individus sur 691) peut s'expliquer par une certaine fidélité au site comme site de halte migratoire.

PHÉNOLOGIE

• Phénologie automnale générale

La date médiane de passage des Phragmites des joncs semble avoir tendance à se retarder chaque année, étant le 1^{er} septembre en 2020, le 6 en 2021, le 20 en 2022 et le 19 en 2023 (Fig. 54).

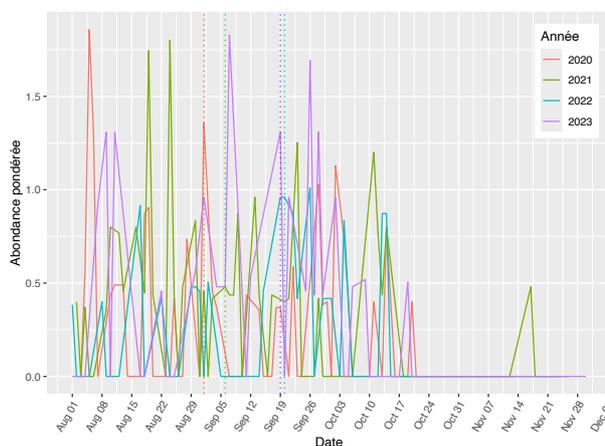


Figure 54 : Abondance pondérée de Phragmites des joncs en période postnuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

Le faible nombre d'adultes capturés en automne (entre 0 et 3 chaque année) ne permet pas d'analyser la phénologie en fonction de l'âge. Le sexe ne peut pas être déterminé hors période de reproduction.

• *Phénologie printanière générale*

Au printemps, la date médiane de passage des Phragmites des joncs semble relativement constante, comprise entre le 19 avril en 2024 et le 28 avril en 2022 et 2023 (Fig. 55).

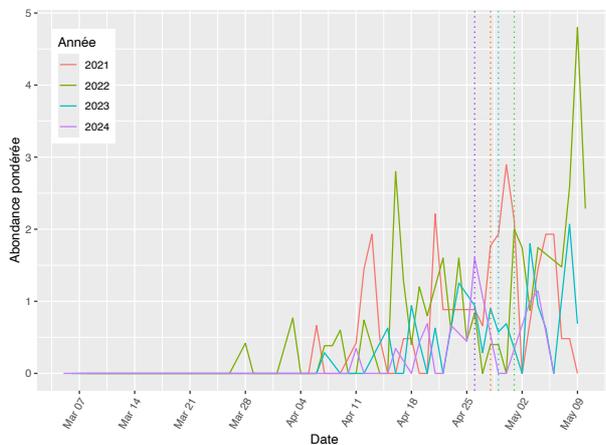


Figure 55 : Abondance pondérée de Phragmites des joncs en période pré-nuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

Au printemps, les adultes des subadultes de Phragmites des joncs ne peuvent pas être distingués.

TAUX D'ENGRAISSEMENT (FDR)

Le FDR moyen lors de la migration d'automne est de 0,28g/j, avec un maximum de 0,63g/j, mais seuls 13 individus ont pu être étudiés. Ce FDR moyen est bien plus important au printemps, avec 0,49g/j et un maximum de 2,88g/j, pour 25 individus étudiés. Les différences de masse entre la première et la dernière capture intra-saisonnière n'excèdent pas quelques grammes, alors que dans certaines stations sur la façade Atlantique elles peuvent être bien plus conséquentes. Aussi, même si la Corse semble être un réel point de passage pour les Phragmites des joncs en migration, le site de la station ne semble pas être particulièrement propice à l'engraissement.

DURÉE DE HALTE

En automne, la durée de halte moyenne des Phragmites des joncs recapturés est de 6 jours, avec un maximum à 18 jours pour 13 individus étudiés. Au printemps, elle est d'un peu plus de 3 jours, avec un maximum de 9 jours pour 25 individus étudiés.

BRUANT DES ROSEAUX

Emberiza schoeniclus



DESCRIPTION GÉNÉRALE

Le Bruant des roseaux est un oiseau qui, comme son nom l'indique, se retrouve dans les roselières. Il présente une répartition très étendue, présent dans tout le Paléarctique et jusqu'au Japon. En France, en fonction des régions et des sites, il peut être sédentaire, présent seulement en période de reproduction ou d'hivernage, ou seulement en passage migratoire. En Corse, il ne se reproduit pas mais est de passage migratoire et peut aussi y hiverner.

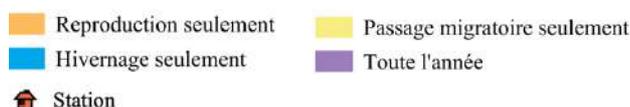
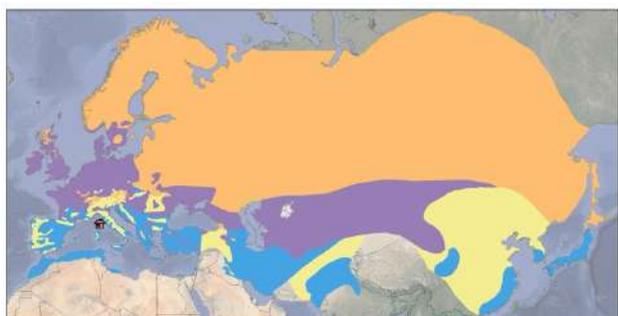


Figure 56 : Distribution du Bruant des roseaux

STATUTS ET MENACES

Le Bruant des roseaux n'est pas menacé au niveau mondial ou européen, mais il est inscrit comme 'en danger' sur la Liste Rouge des oiseaux nicheurs de France métropolitaine. Il est en effet 'vulnérable' ou 'en danger' dans plusieurs régions françaises. La diminution des surfaces de zones

humides parsemées de végétation, qui lui sont favorables, semble être une cause de son déclin localisé.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

Le Bruant des roseaux est la 19^{ème} espèce la plus capturée sur la station en termes d'effectifs (0,86% avec 255 captures) et la 17^{ème} en termes d'abondance (1,11% avec 248 individus).

La particularité du suivi de cette espèce est qu'elle a également été ciblée par le programme VOIE, qui vise à suivre les voies de migration de certaines espèces qui font des haltes et hivernent sous forme de dortoirs sociaux. Ce protocole a été mené d'octobre à mars, de manière ponctuelle, entre 2020 et 2023. Ici, pour l'étude des effectifs généraux de cette espèce sur la station, il a alors paru pertinent d'inclure les effectifs issus de ces programmes dans une section « hiver », entre janvier et février puis décembre de la même année (aucune capture n'a eu lieu en période de reproduction) (Tab. 11). La pondération par l'effort de capture n'étant pas réalisable pour le programme VOIE, le reste des analyses ne prendront plus en compte ce programme.

Tableau 11 : Effectifs et abondances bruts de Bruants des roseaux capturés sur la station, 2020 à 2024, tous programmes confondus, hors STOC

Année	Printemps		Automne		Hiver	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	4*	4*	90	89	0**	0**
2021	5	5	49	49	14	13
2022	10	10	38	37	9	9
2023	1	1	26	26	0	0
2024	9	8				
TOTAL	29	28	203	201	23	22

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

** : les captures ont débuté en mars 2020

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

Les effectifs pondérés moyens journaliers montrent une diminution les premières années en automne, avant une légère remontée en 2023 ; au

printemps, ces effectifs semblent fluctuer fortement (Tab. 12).

Tableau 12 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Bruants des roseaux par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Printemps			Automne		
	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution
2020				86	0,43	–
2021	5	0,04	–	49	0,4	↘
2022	10	0,07	↗	38	0,23	↘
2023	1	0,01	↘	26	0,24	↗
2024	9	0,08	↗			
TOTAL	25			199		

En automne, les premières captures sont tardives, commençant généralement à la mi-octobre, puis augmentent rapidement (Fig. 57). Des individus sont encore capturés à la fermeture de la station, mais il paraît délicat à ce stade de distinguer ces captures de celles d'individus hivernant sur le site. Au printemps, les captures ont plutôt lieu durant le premier mois de suivi, et sont nulles dès le début du mois d'avril (Fig. 58).

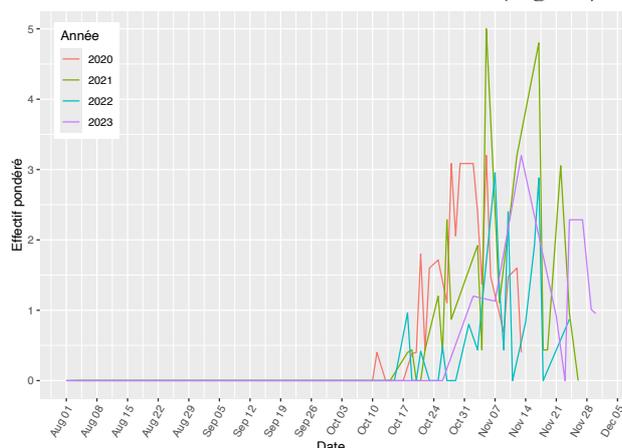


Figure 57 : Effectif pondéré de Bruants des roseaux en période postnuptiale par année

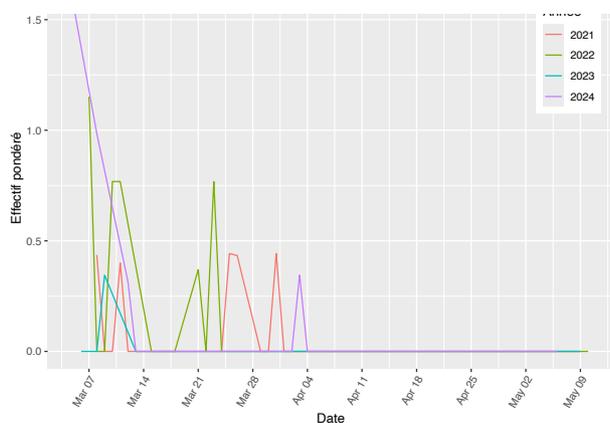


Figure 58 : Effectif pondéré de Bruants de roseaux en période pré-nuptiale par année

Le nombre de captures ne permet pas d'analyser la saison pré-nuptiale, contrairement à la postnuptiale (où des exceptions sont tolérées ; Annexe 5).

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

Le taux de recapture intra-saisonnier en automne est de 1,00% (2 individus recapturés sur 200). Au printemps, ce taux de recapture est de 3,57% (1 sur 28). En incluant également les suivis en hiver, le taux d'autocontrôle sur les 4 années de suivi est de 2,82% (7 individus sur 248).

PHÉNOLOGIE

• Phénologie automnale générale

La date médiane de passage des Bruants des roseaux fluctue fortement en fonction des années et semble avoir lieu de plus en plus tard : en 2020, elle eut lieu le 30 octobre, le 8 novembre en 2021, le 10 novembre en 2022 et le 24 novembre en 2023 (Fig. 59).

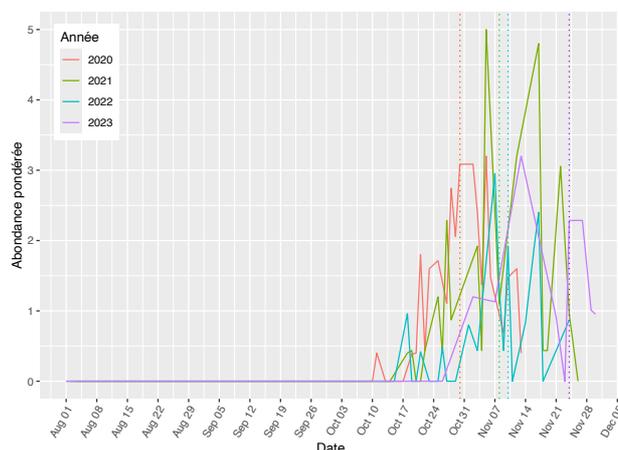


Figure 59 : Abondance pondérée de Bruants des roseaux en période postnuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

Il s'agit cependant de noter la prolongation des captures à partir de 2021 (Fig. 59). L'abondance pondérée semblant similaire à l'effectif pondéré, il ne semble donc pas que l'effectif pondéré prenne

particulièrement en compte des individus hivernant sur site.

• *Phénologie automnale par âge*

Les jeunes et les adultes de Bruants des roseaux semblent adopter une phénologie semblable, et la date de médiane moyenne de chaque groupe est proche (le 7 novembre pour les adultes, le 8 pour les jeunes) (Fig. 60).

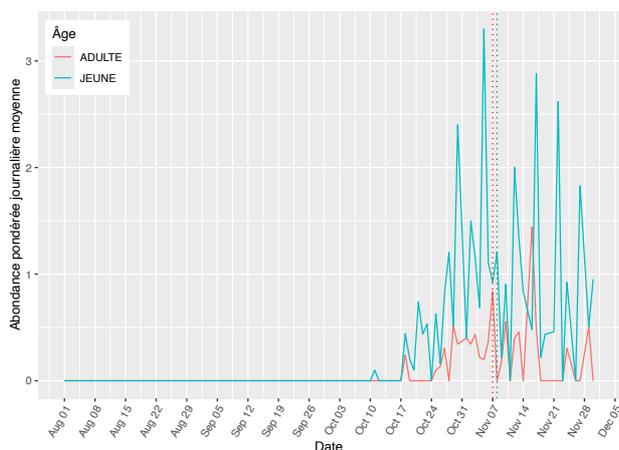


Figure 60 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Bruants des roseaux par âge en migration postnuptiale ; date médiane moyenne pour chaque âge en pointillés

TAUX D'ENGRAISSEMENT (FDR)

Le FDR moyen lors de la migration d'automne est de 0,10g/j mais avec seulement 2 individus concernés, cela ne permet pas une réelle interprétation ; il en est de même au printemps, avec seulement un individu recapturé (FDR : 0,10g/j).

DURÉE DE HALTE

Comme pour le FDR, le nombre de données de recapture ne permet pas une réelle interprétation de la durée de halte (moyenne automnale : 3 jours, pour 2 individus ; printemps : 3 jours, un individu).

ROUGEGORGE FAMILIER

Erithacus rubecula



DESCRIPTION GÉNÉRALE

Le Rougegorge familier est une espèce migratrice partielle et sa présence en France est majoritairement continue tout au long de l'année. En Corse, le Rougegorge peut s'observer à n'importe quelle période de l'année ; l'île est également utilisée comme site de halte lors des déplacements pré- et postnuptiaux des différentes populations.



Figure 61 : Distribution du Rougegorge familier et allocontrôles

STATUTS ET MENACES

Le Rougegorge n'est pas menacé, au niveau mondial, européen, national ou régional.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

Le Rougegorge est la 3^{ème} espèce la plus capturée sur la station, que ça soit en termes d'effectifs (10,5% du total) ou d'abondances (10,1% du total). Au total, 3.084 captures de l'espèce ont été effectuées, pour 2.260 individus.

L'année 2022 a été l'année de tous les records pour le Rougegorge, en termes de captures et d'individus, en migrations pré- et postnuptiales ; depuis, les effectifs et abondances bruts diminuent chaque année (Tab. 13).

Tableau 13 : Effectifs et abondances bruts de Rougegorges familiaux capturés sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	108*	90*	0	0	383	256
2021	288	218	0	0	409	317
2022	521	400	0	0	431	321
2023	322	236	0	0	337	250
2024	275	225				
TOTAL	1514	1169	0	0	1560	1144

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

On peut ajouter 10 captures, pour 8 individus, effectuées lors de suivis hivernaux (VOIE).

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

Les effectifs pondérés par saison de migration permettent de nuancer les interprétations des effectifs bruts. On remarque effectivement une diminution des effectifs en période prénuptiale après une année 2022 particulièrement importante, mais l'année 2024 montre à nouveau une augmentation (mais toujours bien inférieure aux années 2021 et 2022) (Tab. 14). En automne, l'année 2021 présente en réalité un effectif pondéré plus important qu'en 2022, mais l'année 2023 est largement supérieure aux autres années (Tab. 14). Pour les deux saisons de migration, à ce stade, aucune tendance générale ne peut être évoquée.

Tableau 14 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Rougegorges familiaux par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Printemps			Automne		
	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution
2020				383	1,97	–
2021	288	3,16	–	409	2,88	↗
2022	519	4,12	↗	431	2,66	↘
2023	321	2,35	↘	337	3,4	↗
2024	275	2,49	↗			
TOTAL	1403			1560		

On remarque que, en automne, le nombre de captures est très faible en août et septembre, puis augmente assez rapidement début octobre (Fig. 62). Les pics de capture semblent similaires pour chaque année et se situent entre mi- et fin octobre, mais de nouveaux pics de capture notables ont eu lieu à partir de la mi-novembre en 2021 et 2023. Cependant, le pic du 12 novembre 2021 correspond à seulement 11 captures mais, avec une durée d'ouverture des filets de 1h30, l'effectif pondéré est très élevé. De plus, il est à noter que la saison de capture de 2023 s'est étendue davantage, avec de forts afflux de Rougegorges lors des jours additionnels, ce qui pourrait expliquer un effectif pondéré moyen supérieur aux années précédentes.

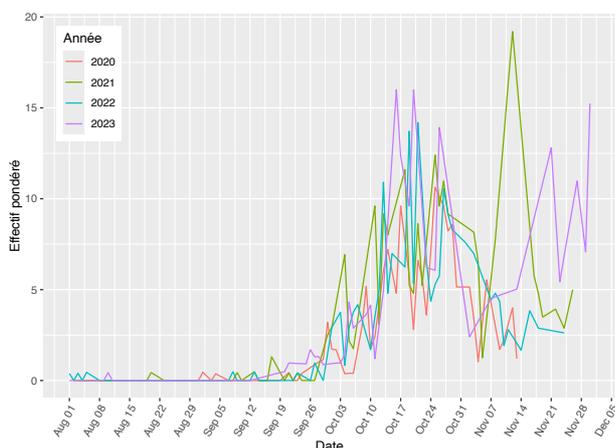


Figure 62 : Effectif pondéré de Rougegorges familiaux en période postnuptiale par année

Il paraît difficile d'interpréter les effectifs pondérés par date en migration pré-nuptiale (Fig. 63). On peut cependant noter un faible taux de capture dès la mi-avril, sauf au printemps 2021, où un pic particulièrement important a eu lieu le 19

avril (21 captures en effectif pondéré). Cependant, ce pic correspond en fait à 4 captures seulement ; la météo n'était pas favorable, les filets n'ont été ouverts que 30 minutes.

Compte-tenu de l'important jeu de données, les deux migrations ont été analysées (Annexe 6).

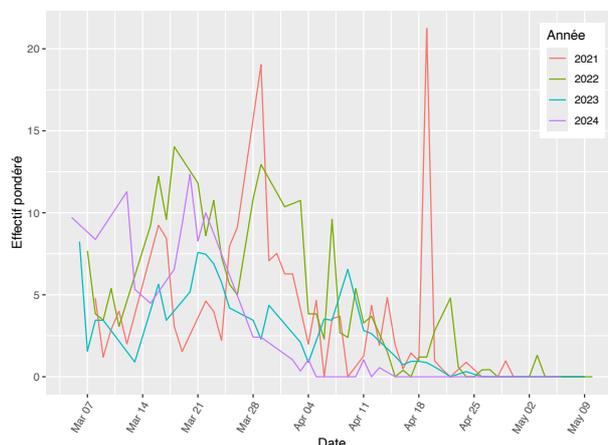


Figure 63 : Effectif pondéré de Rougegorges familiaux en période pré-nuptiale par année

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

Le taux de recapture d'un individu dans la même saison et année est situé entre 11,7 et 11,8%, en postnuptial comme en pré-nuptial. Sur les 2.260 individus capturés en tout sur la station, 469 ont été capturés au moins deux fois, ce qui correspond à un taux d'autocontrôle de 20,75% ; aussi, un Rougegorge sur 5 est capturé au moins deux fois.

PHÉNOLOGIE

• Phénologie automnale générale

On remarque une réelle constance de date médiane en fonction des années en automne, située le 20 octobre en 2023, le 21 octobre en 2020 et 2022 et le 22 octobre en 2021 (Fig. 64). On remarquera par ailleurs les mêmes variations temporelles avec les abondances pondérées qu'avec les effectifs pondérés, sauf les pics de fin novembre 2023, plus faibles en abondances qu'en

effectifs ; ces pics pourraient correspondre à des individus séjournant sur site pour hiverner.

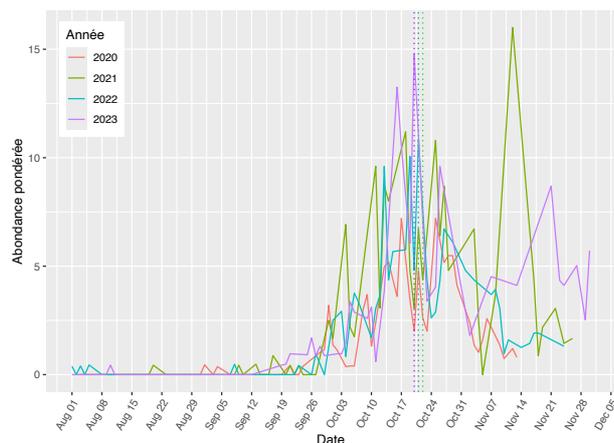


Figure 64 : Abondance pondérée de Rougegorges familiaux en période postnuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

• *Phénologie automnale par âge*

Dans la grande majorité des cas, l'âge d'un Rougegorge peut être défini de manière certaine ; le sexe, lui, ne peut être distingué qu'en période de reproduction. La phénologie a donc été séparée en fonction de l'âge des individus. En distinguant par âge, on voit que la différence des dates médianes moyennes est de 5 jours, les jeunes passant plus tôt (24 octobre) que les adultes (29 octobre) (Fig. 65). On notera tout de même les écarts dans le jeu de données (Annexe 6).

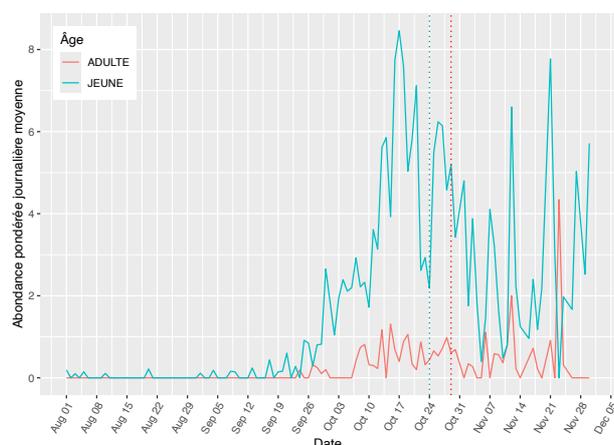


Figure 65 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Rougegorges familiaux par âge en migration postnuptiale ; date médiane moyenne pour chaque âge en pointillés

• *Phénologie printanière générale*

On remarque des écarts de date médiane plus ou moins importants en fonction des années, située le 30 mars en 2021, le 24 en 2022, le 23 en 2023 et le 19 en 2024 (Fig. 66). Ces variations semblent suggérer une arrivée de plus en plus précoce ; cela sera à confirmer avec la poursuite des captures. On notera tout de même que les suivis ont commencé de plus en plus tôt, et que les captures sont importantes les premiers jours de suivi.

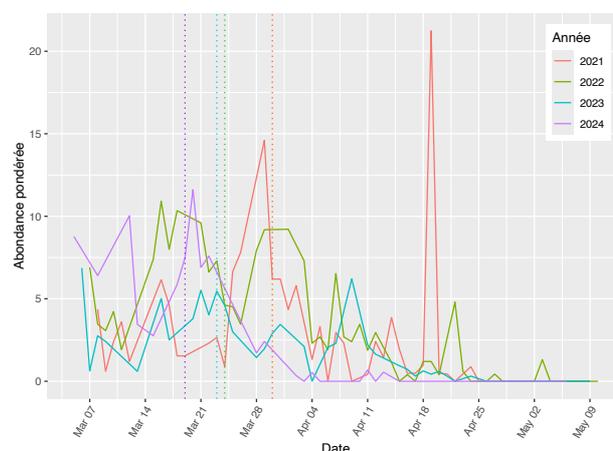


Figure 66 : Abondance pondérée de Rougegorges familiaux en période prénuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

• *Phénologie printanière par âge*

De même, l'âge des individus peut être déterminé en migration prénuptiale, mais cela peut être plus délicat, dû à l'usure du plumage. Aussi, 36 individus pour lesquels l'âge n'a pas pu être déterminé de manière certaine ont été retirés.

On remarque une différence d'un jour seulement entre les dates médianes moyennes pour les deux âges, la date médiane moyenne des adultes étant le 21 mars et les jeunes le 22 (Fig. 67).

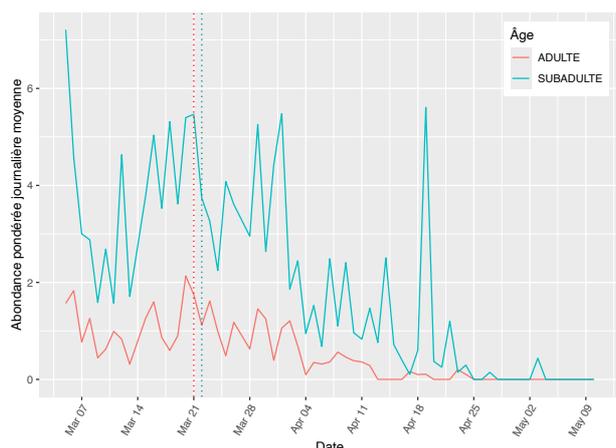


Figure 67 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Rougegorges familiers par âge en migration pré-nuptiale ; date médiane moyenne pour chaque âge en pointillés

TAUX D'ENGRASSEMENT (FDR)

En automne, la moyenne de FDR des 133 individus capturés une même année est de 0,15g/j ; au printemps, cette moyenne est de 0,25g/j (134 individus). Les Rougegorges en migration pré-nuptiale semblent donc s'engraisser plus rapidement qu'en postnuptiale, probablement dû à la 'course' pour arriver en premier sur les territoires de reproduction favorables. En séparant en fonction de l'âge, en automne, le FDR moyen des adultes (11 individus) est de 0,19g/j et celui des jeunes (122 individus) est de 0,15g/j. Au printemps, la moyenne de FDR pour les adultes (25 individus) est la même que celle des subadultes (106 individus), de 0,26g/j. Le faible nombre de données d'adultes comparés au nombre de jeunes/subadultes ne permet pas de faire d'interprétations.

DURÉE DE HALTE

La durée de halte moyenne des Rougegorges recapturés en automne est de 15 jours, avec un maximum à 60 jours, pour 134 individus étudiés. Au printemps, cette durée moyenne est plus de 2 fois plus faible, à 7 jours, et un maximum de 31,

pour 136 individus. En automne, les adultes séjournent en moyenne moins longtemps sur le site (11 jours, 25 individus) que les jeunes (16 jours, 122 individus). Le maximum de 60 jours est détenu par un jeune, le maximum pour les adultes étant de 29 jours. Au printemps, on retrouve la même tendance mais en moins marquée, avec une durée de halte minimale moyenne pour les adultes de 6 jours pour 26 individus et de 7 jours pour les 107 subadultes, les maximums étant respectivement de 22 et 31 jours. Les différences de durées de halte minimales moyennes globales entre les migrations pré- et postnuptiales peuvent s'interpréter, comme pour le FDR, comme relatives à l'arrivée le plus tôt possible sur les quartiers de reproduction.

ROSSIGNOL PHILOMÈLE

Luscinia megarhynchos



DESCRIPTION GÉNÉRALE

Le Rossignol philomèle est un passereau de couleur brune, avec une queue rousse. C'est un migrateur strict : il hiverne en Afrique subsaharienne et se reproduit en Europe centrale et, à l'Est, jusqu'à la Mongolie. Il se reproduit en Corse, mais traverse également l'île lors de ses migrations pré- et postnuptiales.



Figure 68 : Distribution du Rossignol philomèle et allocontrôles

STATUTS ET MENACES

Le Rossignol philomèle n'est pas menacé, dans le monde, en Europe ou en France. Il est cependant 'quasi-menacé' en tant que nicheur dans le Nord-Pas-de-Calais et en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

Le Rossignol philomèle est la 12^{ème} espèce la plus capturée sur la station en termes d'effectifs (1,9%

du total avec 557 captures), et la 13^{ème} en termes d'abondance (1,6% du total avec 365 individus). Le Rossignol philomèle est capturé aux deux saisons de migration, mais en quantités plus importantes en migration postnuptiale (Tab. 15).

Tableau 15 : Effectifs et abondances bruts de Rossignols philomèles capturés sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	0*	0*	4	3	63	44
2021	51	33	18	12	117	83
2022	40	31	13	9	135	107
2023	49	36	8	7	47	31
2024	11	10				
TOTAL	151	110	43	31	362	265

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

En automne, les effectifs pondérés journaliers moyens ont augmenté après la première année de capture, mais ont ensuite été divisés par 2 entre 2022 et 2023 ; au printemps, l'année 2024 a été particulièrement faible (Tab. 16).

Tableau 16 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Rossignols philomèles par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Eff. brut	Printemps		Évolution	Automne		
		Eff. pond. (moy/jour)	Évolution		Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution
2020					63	0,37	–
2021	52	0,55	–		117	0,73	↗
2022	40	0,34	↘		135	0,84	↗
2023	49	0,35	↗		47	0,42	↘
2024	11	0,13	↘				
TOTAL	152				362		

À l'automne, les captures sont les plus importantes au début de la saison, puis diminuent jusqu'à être quasiment nulles dès fin septembre (Fig. 69). Cependant, ces effectifs pondérés concernent toutes les captures effectuées en saison de migration et peuvent donc inclure des individus qui se sont reproduits sur site ou y sont nés, sans que cela ait pu être identifié. Il faut donc étudier la phénologie pour constater les variations d'abondance des individus. Au printemps, les captures commencent plutôt vers début avril, et s'intensifient, notamment en 2021, vers la mi-avril

(Fig. 70). Comme précédemment, le nombre de captures à la fin de la saison de suivi pourrait davantage s'apparenter à des individus qui s'installent sur le site pour se reproduire.

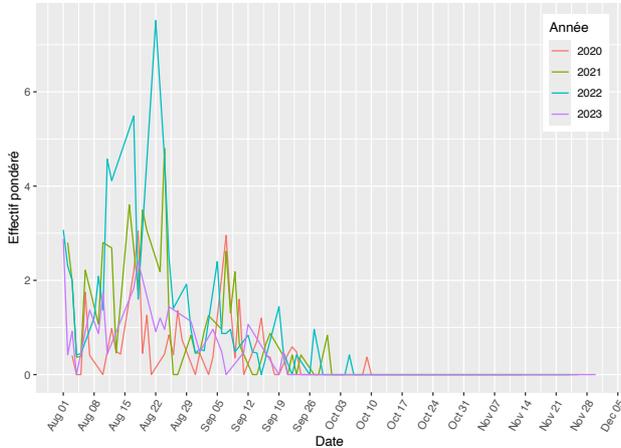


Figure 69 : Effectif pondéré de Rossignols philomèles en période postnuptiale par année

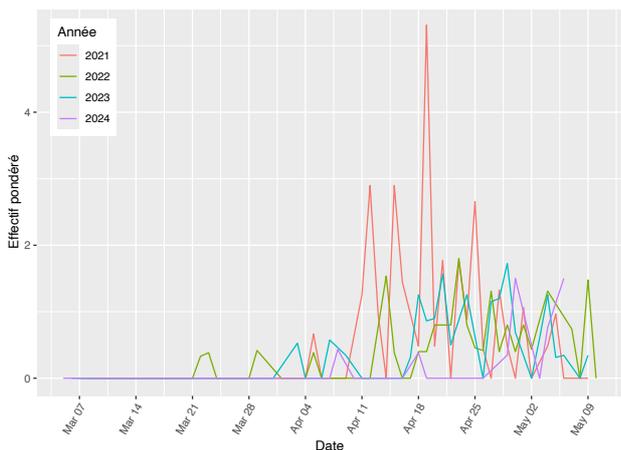


Figure 70 : Effectif pondéré de Rossignols philomèles en période pré-nuptiale par année

Ici, les deux saisons peuvent être analysées, avec une certaine tolérance, notamment au printemps (Annexe 7).

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

Le taux de recapture intra-saisonnier du Rossignol philomèle est de 18,18% en automne (44 individus recapturés sur 242) et de 13,33% au printemps (12 individus recapturés sur 90). Cependant, l'espèce se reproduisant sur site mais montrant également une certaine fidélité au site,

comme site de halte ou de reproduction, le taux d'autocontrôles est de 30,96% (113 individus sur 365), donc près d'un Rossignol philomèle sur 3 est capturé au moins 2 fois.

PHÉNOLOGIE

• Phénologie automnale générale

En automne, la date médiane de passage des Rossignols philomèles semble assez constante en fonction des années, située entre le 17 août (en 2023) et le 22 août (en 2022) (Fig. 71).

Le nombre de d'adultes étant situé entre 1 et 4 par année en migration postnuptiale, la phénologie en fonction de l'âge ne peut pas être étudiée ici.

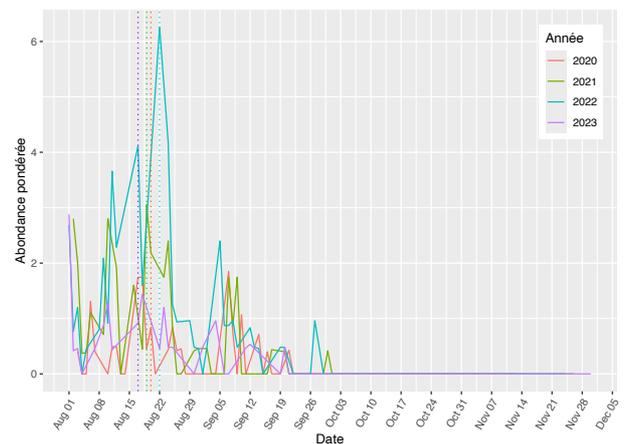


Figure 71 : Abondance pondérée de Rossignols philomèles en période postnuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

• Phénologie printanière générale

Il semble que la date médiane soit généralement située vers la fin-avril (19 avril en 2021, 30 avril en 2024) et tende à avoir lieu de plus en plus tard (Fig. 72), mais le nombre de données disponibles pour cette étude est assez faible, notamment en 2024, ce qui ne permet pas d'analyser de manière fiable (Annexe 7). Le nombre de données ne permet d'ailleurs pas de distinguer en fonction de l'âge.

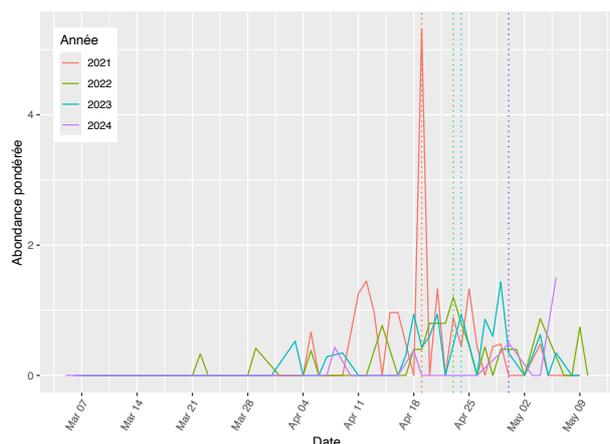


Figure 72 : Abondance pondérée de Rossignols philomèles en période pré-nuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

TAUX D'ENGRAISSEMENT (FDR)

42 individus ont été recapturés à la même saison en période automnale, ce qui permet d'estimer un FDR moyen de 0,18g/j en cette saison. Au printemps, 11 individus permettent d'estimer un FDR moyen bien plus important, de 0,62g/j. Cependant, en automne, certains individus ont pris environ la moitié de leur masse initiale, mais dans un laps de temps important : plusieurs semaines, voire presque 2 mois. Cette dernière donnée est particulièrement remarquable, et concerne un jeune, qui serait probablement plutôt né sur site et qui y serait resté avant un départ tardif en migration (fin septembre).

DURÉE DE HALTE

La durée de halte moyenne des Rossignols philomèles dépend fortement de la période étudiée : en migration postnuptiale, cette durée de halte moyenne est de 16 jours, avec un maximum de 57 (44 individus étudiés ; le maximum correspond à l'individu précisé ci-avant lors du FDR) ; au printemps, cette durée de halte moyenne n'est que de presque 3 jours, avec un maximum de 10 jours (12 individus étudiés).

GORGEBLEUE À MIROIR

Luscinia svecica



DESCRIPTION GÉNÉRALE

La Gorgebleue à miroir est un passereau des roselières, et le mâle est bien reconnaissable à sa gorge bleue soulignée de noir et de roux, et à son 'miroir', tache au milieu du bleu (blanche, rousse ou absente en fonction des sous-espèces). La répartition de la Gorgebleue est très étendue : elle se reproduit jusqu'à l'extrême Est de la Sibérie, et même quelques populations se reproduisent en Alaska et au Nord-Ouest du Canada. Elle hiverne en Espagne (où elle peut être sédentaire), sur quelques sites du pourtour Méditerranéen et globalement en-dessous de la 40°N latitude, sauf si les conditions locales ne le permettent pas. En Corse, la Gorgebleue n'est présente que lors de ses passages migratoires, mais peut être une hivernante marginale.

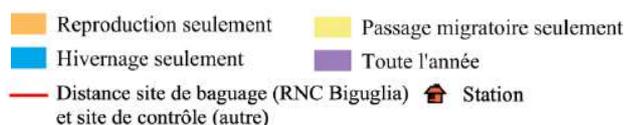
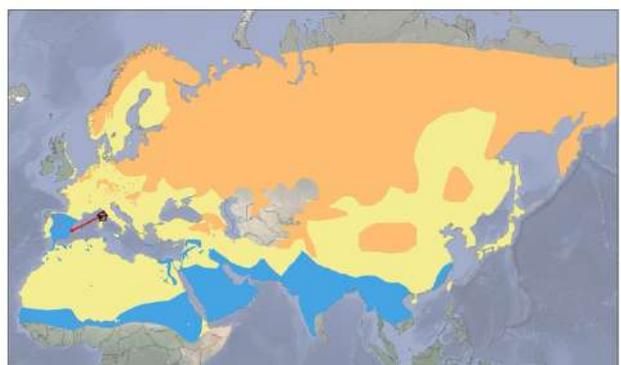


Figure 73 : Distribution de la Gorgebleue à miroir et allocontrôles

STATUTS ET MENACES

La Gorgebleue à miroir n'est pas menacée dans le monde, en Europe ou en France de manière générale, mais elle peut être menacée localement. Elle est en effet 'en danger critique' en Alsace, en Bourgogne et en Auvergne-Rhône-Alpes, 'en danger' en Franche-Comté et 'vulnérable' en Île-de-France. La Gorgebleue subit la dégradation des zones humides, entre autres.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

La Gorgebleue à miroir est la 24^{ème} espèce la plus capturée sur la station en termes d'effectifs (0,56% avec 164 captures, ex-æquo avec le Tarin des aulnes) et d'abondance (0,57% avec 126 individus). Les effectifs en période prénuptiale sont généralement faibles, alors qu'ils sont plus importants en période postnuptiale (Tab. 17).

Tableau 17 : Effectifs et abondances bruts de Gorgebleues à miroir capturées sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	2*	2*	0	0	28	21
2021	3	3	0	0	36	26
2022	6	6	0	0	46	36
2023	9	8	0	0	30	26
2024	3	3				
TOTAL	23	22	0	0	140	109

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

On peut rajouter une capture d'un individu lors des suivis hivernaux (VOIE), le 8 décembre 2023, ce qui représente une capture particulièrement tardive et pourrait indiquer un hivernage sur le site.

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

Les effectifs pondérés moyens journaliers ont augmenté aux 2^{ème} et 3^{ème} années de suivi pour chaque saison, mais ont diminué plus ou moins fortement la 4^{ème} (2023 en automne, 2024 au printemps) (Tab. 18).

Tableau 18 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Gorgebleues à miroir par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Printemps			Automne		
	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution
2020				28	0,15	—
2021	2	0,02	—	36	0,24	↗
2022	6	0,06	↗	46	0,29	↗
2023	9	0,07	↗	30	0,27	↘
2024	3	0,03	↘			
TOTAL	20			140		

Les premières captures commencent à la fin août, et continuent, en fonction des années, jusqu'à la fin de la saison de captures automnales (Fig. 74). L'espèce pouvant hiverner sur site, l'étude de l'abondance permettra d'évaluer si ces captures tardives sont associées à de mêmes individus s'installant sur site.

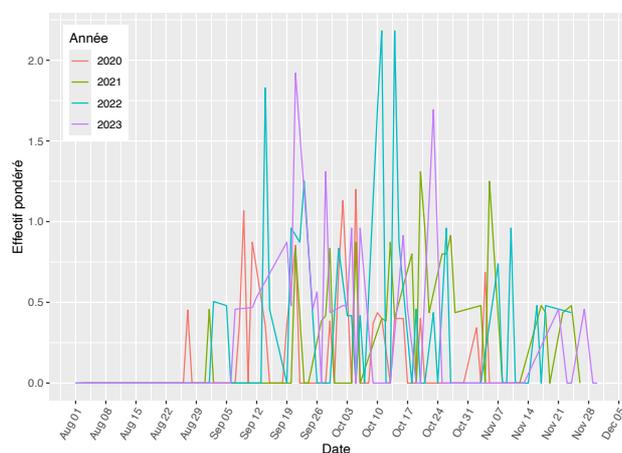


Figure 74 : Effectif pondéré de Gorgebleues à miroir en période postnuptiale par année

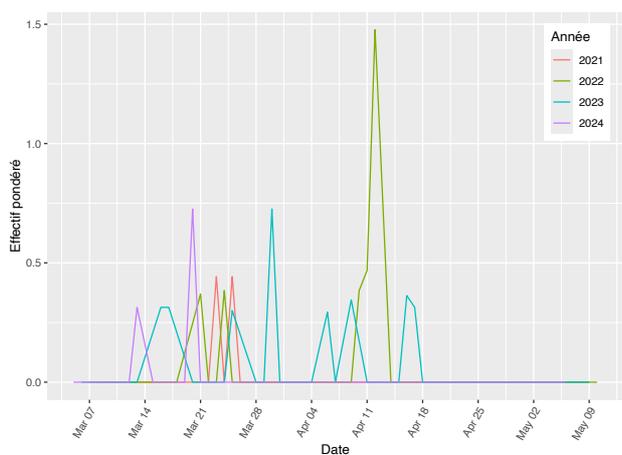


Figure 75 : Effectif pondéré de Gorgebleues à miroir en période pré-nuptiale par année

Le nombre de données printanier ne permet pas une analyse approfondie (Fig. 75), mais celui en

période automnale sera toléré pour l'analyse, tout en ne permettant pas de distinguer en fonction de l'âge ou du sexe (Annexe 8).

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

Le taux de recapture intra-saisonnier en automne est de 18,35% (20 individus recapturés sur 109). Au printemps, ce taux de recapture est de 4,55% (1 sur 22). La Gorgebleue ne nichant pas sur le site de capture, le taux plus important d'autocontrôles (19,84% ; 25 individus sur 126) peut s'expliquer par une certaine fidélité au site comme site de halte migratoire, mais la probable présence d'individus hivernants pourrait nuancer cette interprétation.

PHÉNOLOGIE

• Phénologie automnale générale

La date médiane de passage des Gorgebleues à miroir fluctue en fonction des années mais se situe toujours dans la première quinzaine d'octobre (le 2 octobre en 2020 et en 2024, le 10 en 2022 et le 14 en 2021) (Fig. 76).

Certains pics d'effectifs pondérés sont atténués lorsque l'on s'intéresse aux abondances pondérées ; cela pourrait suggérer une stabilisation des individus sur site pour hiverner.

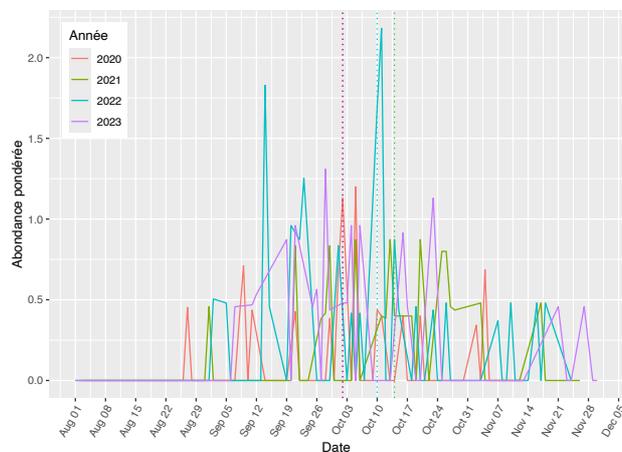


Figure 76 : Abondance pondérée de Gorgebleues à miroir en période postnuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

TAUX D'ENGRAISSEMENT (FDR)

Le FDR moyen lors de la migration d'automne est de 0,25g/j, pour 19 individus étudiés ; le maximum est de 1,11g/j. En pré-nuptial, un seul individu a été recapturé (avec un FDR de 0,21g/j).

DURÉE DE HALTE

En automne, la durée de halte moyenne des 20 Gorgebleues recapturées est d'environ 8 jours, avec un maximum à 33. Le seul individu recapturé au printemps est resté au moins 5 jours.

POUILLOT VÉLOCE

Phylloscopus collybita



DESCRIPTION GÉNÉRALE

Petit passereau au chant bien reconnaissable, le Pouillot véloce est un migrateur partiel du Paléarctique. Il est présent à l'année dans la majeure partie de la France et quitte ses quartiers d'été au Nord-Est de l'Europe pour hiverner plus au Sud, sur le pourtour méditerranéen et même en Afrique subsaharienne. En Corse, le Pouillot véloce est abondant en migration et en hiver, et niche localement.

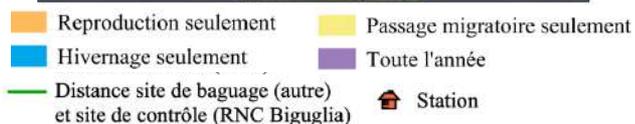
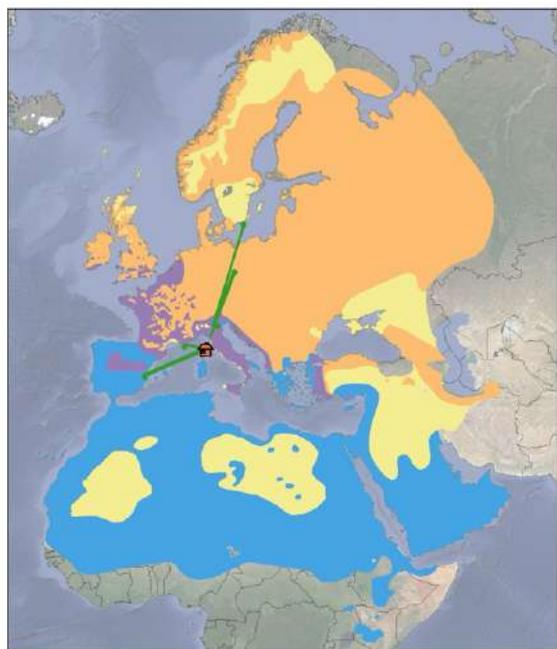


Figure 77 : Distribution du Pouillot véloce et allocontrôles

STATUTS ET MENACES

Le Pouillot véloce n'est pas menacé, au niveau mondial, européen ou national, sauf sur la Liste Rouge des oiseaux nicheurs de Corse, où il est 'vulnérable', étant un nicheur rare et localisé.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

Le Pouillot véloce est la 2^{ème} espèce la plus capturée sur la station, en termes d'effectifs et d'abondances. Au total, 4.366 individus ont été capturés sur la station (19,6% du total), ce qui représente 4.768 captures (16,2% du total). Les effectifs de captures en automne à Biguglia sont particulièrement remarquables et font partie des plus importants au niveau national (Tab. 19).

Tableau 19 : Effectifs et abondances bruts de Pouillots véloces capturés sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	90*	82*	0	0	1105	1020
2021	192	169	0	0	801	759
2022	264	237	0	0	855	806
2023	225	182	0	0	1064	1020
2024	136	121				
TOTAL	907	791	0	0	3825	3605

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

On peut ajouter 36 captures, de 32 individus, effectuées lors de suivis hivernaux (VOIE).

La sous-espèce *tristis*, aussi dite 'Pouillot de Sibérie', se reproduit en Sibérie et hiverne plus au Sud, mais il arrive chaque année que des individus se retrouvent en France en période de migration. Très semblable à la sous-espèce nominale (*P. c. collybita*), le Pouillot de Sibérie s'en diffère par son chant et par un plumage globalement plus terne. Sept captures de Pouillot de Sibérie ont été effectuées sur la station, mais elles ne seront pas incluses dans ces analyses car la Corse ne se situe pas dans son aire normale de distribution et cela tendrait alors à biaiser les analyses de la sous-espèce nominale.

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

Au printemps, après une augmentation en 2022, les effectifs pondérés diminuent fortement chaque année ; en automne, après une diminution en 2022, l'année 2023 montre une augmentation drastique, avec plus du double d'effectif pondéré moyen journalier (Tab. 20).

Tableau 20 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Pouillots véloces par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Printemps			Automne		
	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution
2020				1018	5,53	–
2021	169	1,96	–	759	5,63	↗
2022	236	2,14	↗	806	5,2	↘
2023	182	1,67	↘	1020	10,84	↗
2024	121	1,22	↘			
TOTAL	708			3603		

En automne, on remarque qu'aucun Pouillot véloce n'est capturé avant la fin septembre, puis le nombre de captures augmente rapidement jusqu'à atteindre un pic situé entre fin octobre et fin novembre, en fonction des années (Fig. 78). On remarque des effectifs pondérés particulièrement importants en novembre 2023 mais également, dans une moindre mesure, à la fin de la saison de captures de 2022. Il est à noter en effet que les captures ont été prolongées en 2023, notamment comparées à l'année 2020 (Fig. 78). De possibles pics de passage mi-/fin novembre ont peut-être alors été manqués durant les années précédentes. Cependant, il s'agira d'analyser l'abondance afin de déterminer si les pics de fin novembre 2023 sont effectivement associés à un pic migratoire plutôt qu'à une stabilisation des individus hivernants sur site.

Au printemps, le mois de mars rassemble la grande majorité des captures chaque année, et les captures sont presque nulles à partir de la mi-avril (Fig. 79). Une analyse avec l'abondance permettra aussi de définir si les captures de mars peuvent

davantage s'apparenter à des hivernants sur site pas encore partis en migration.

Compte-tenu de l'important jeu de données, les deux saisons de migrations peuvent être analysées plus en profondeur (Annexe 9).

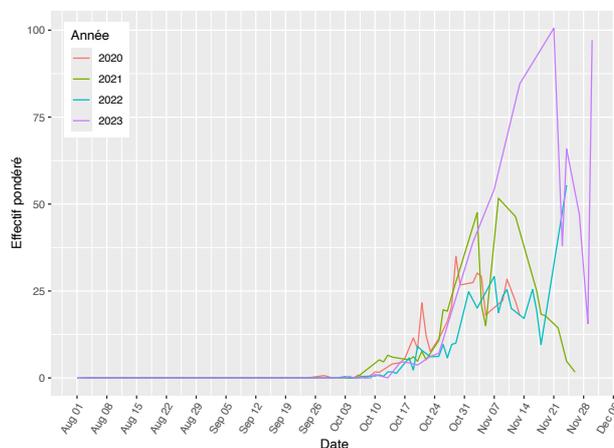


Figure 78 : Effectif pondéré de Pouillots véloces en période postnuptiale par année

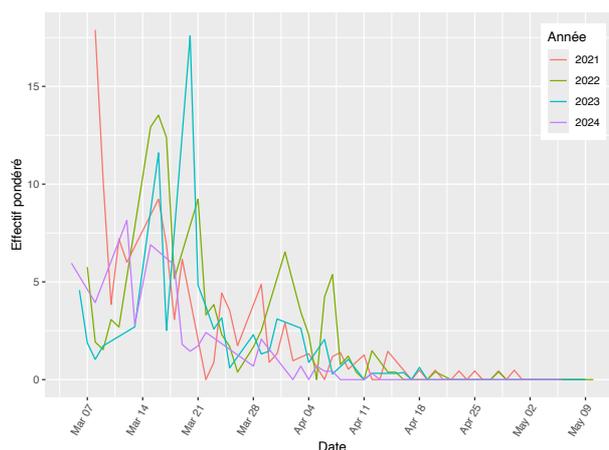


Figure 79 : Effectif pondéré de Pouillots véloces en période pré-nuptiale par année

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

Sur les 789 individus 'non-résidents' capturés au printemps, 59 ont été recapturés au moins une fois lors de la même année, ce qui correspond à un taux de recapture de 7,48%. À l'automne, ce taux est plus de deux fois plus faible (3,58%, 129 individus sur 3.605). Au total, sur les 4.366 individus toutes saisons et années confondues, 350 ont été capturés au moins 2 fois, ce qui correspond à un taux de recapture de 8,01%. Aussi, moins d'un individu

capturé sur 10 a été à nouveau contrôlé sur la station en 4 années de suivi.

PHÉNOLOGIE

• *Phénologie automnale générale*

Chaque année, la date médiane de passage des individus de Pouillots véloce a lieu de plus en plus tardivement (le 2 novembre en 2020, le 5 en 2021, le 9 en 2022 et le 21 en 2023) (Fig. 80). Cependant, il est à noter la prolongation des captures de plus en plus tard chaque année, et notamment en 2023. On remarque que les courbes d'abondances pondérées sont semblables à celles des effectifs pondérés, ce qui traduirait bien un passage migratoire intense à la fin novembre et non une stabilisation des individus sur site.

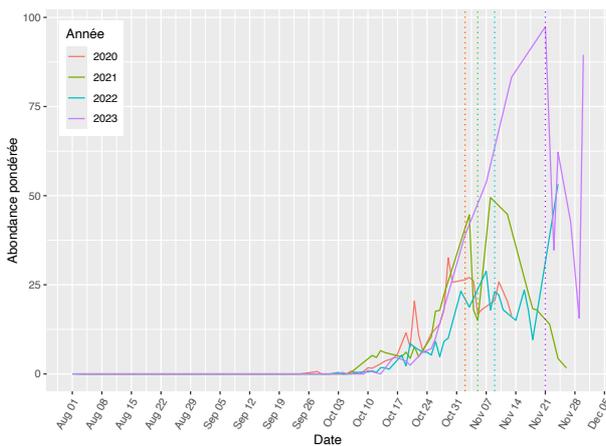


Figure 80 : Abondance pondérée de Pouillots véloce en période postnuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

La détermination de l'âge chez le Pouillot véloce, en automne et au printemps, peut être plus ou moins délicate en fonction des individus et exige un examen approfondi du plumage. Cette espèce est particulièrement sensible à la manipulation et, en période de fortes affluences de captures, la priorité restant toujours la santé des oiseaux, certains individus ont été relâchés sans prendre le temps de déterminer leur âge. Aussi, chez cette espèce, le taux d'individus non-âgés de manière

certaine est particulièrement important, mais le nombre d'individus identifiés comme 'adulte' ou 'jeune/subadulte' permet tout de même de réaliser des analyses automnales et printanières, malgré une forte perte de données (2.623 données en moins à l'automne, 429 au printemps). Le sexe ne peut pas être déterminé hors période de reproduction.

• *Phénologie automnale par âge*

On remarque une différence de date médiane entre les adultes et les jeunes, ces derniers étant plus précoces que les adultes (6 novembre pour les jeunes, 16 novembre pour les adultes) (Fig. 81). De plus, les pics de fin-novembre concernent des adultes mais sont surtout bien que plus importants chez les jeunes. Aussi, les passages migratoires du Pouillot véloce ne semblent pas aussi distincts en fonction de l'âge que chez d'autres espèces.

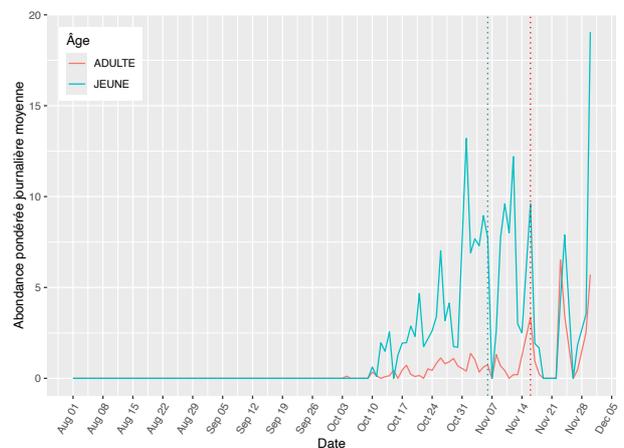


Figure 81 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Pouillots véloce par âge en migration postnuptiale ; date médiane moyenne pour chaque âge en pointillés

• *Phénologie printanière générale*

Les dates médianes de passage des Pouillots véloce semblent plutôt constantes chaque année, situées entre le 15 mars en 2024 et 20 mars en 2023 (Fig. 82).

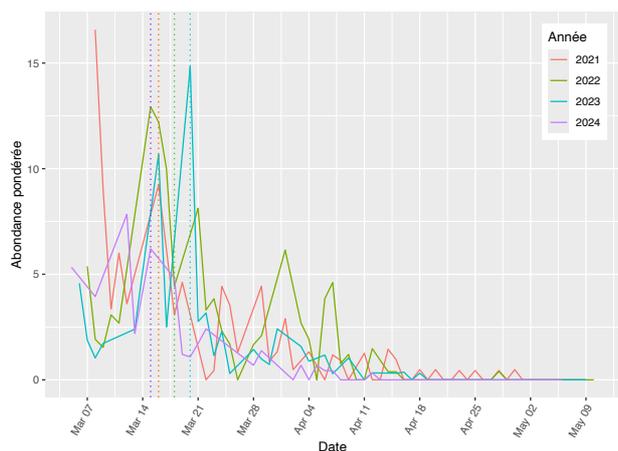


Figure 82 : Abondance pondérée de Pouillots véloce en période pré-nuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

• *Phénologie printanière par âge*

Au printemps, les dates médianes moyennes de passage entre adultes et subadultes de Pouillot véloce sont proches (16 mars pour les subadultes, 18 mars pour les adultes) (Fig. 83).

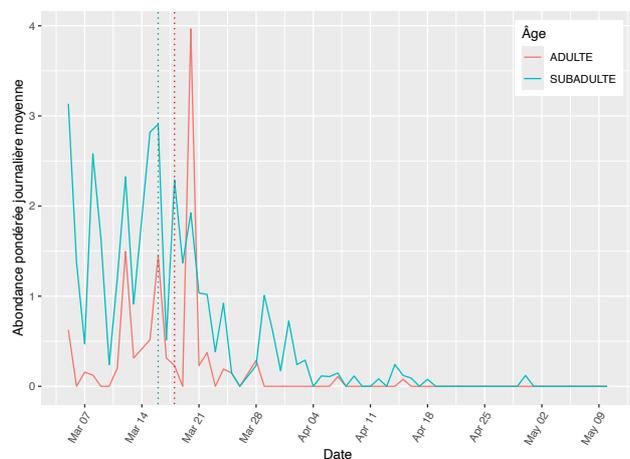


Figure 83 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Pouillots véloce par âge en migration pré-nuptiale ; date médiane moyenne pour chaque âge en pointillés

TAUX D'ENGRASSEMENT (FDR)

Le faible taux de recapture des Pouillots véloce et les difficultés de détermination de l'âge chez cette espèce ne permettent pas de séparer le FDR en fonction de l'âge. Le FDR moyen des Pouillots véloce recapturés au cours d'une même saison est de 0,13g/j en période postnuptiale (125 individus)

et de 0,20g/j en période pré-nuptiale (57 individus). Le maximum de FDR recensé est d'ailleurs de 1,66g/j en migration pré-nuptiale, alors qu'il est de 0,83g/j en migration postnuptiale. Aussi, le Pouillot véloce semble s'engraisser plus rapidement avant la reproduction qu'après.

DURÉE DE HALTE

En automne, la durée de halte moyenne des Pouillots véloce recapturés est de 6 jours, avec un maximum de 41 jours (129 individus étudiés). Au printemps, cette durée de halte est réduite à 5 jours, avec un maximum de 28 jours (59 individus étudiés). Ici, comme pour le FDR, les analyses ne peuvent pas être distinguées en fonction de l'âge.

POUILLOT FITIS

Phylloscopus trochilus



DESCRIPTION GÉNÉRALE

Semblable à son cousin le Pouillot véloce, le Pouillot fitis est lui un migrateur strict, présent seulement dans les 3/4 Nord de la France pour se reproduire en été. Ce petit passereau d'une dizaine de grammes hiverne en Afrique sub-saharienne, et migre ainsi sur plusieurs milliers de kilomètres deux fois par an. En Corse, le Pouillot fitis n'est présent qu'en passage migratoire.

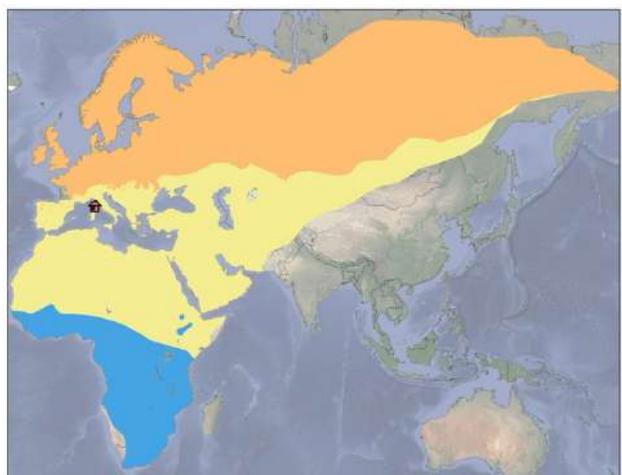


Figure 84 : Distribution du Pouillot fitis

STATUTS ET MENACES

Le Pouillot fitis n'est pas menacé au niveau mondial ou européen, mais est considéré comme 'quasi-menacé' en France et est menacé d'extinction ('vulnérable', 'en danger' ou 'en

danger critique') dans certaines régions françaises. Il est en effet perturbé par la modification de ses milieux de reproduction (taillis sous futaies, buissons, haies).

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

Représentant 2,1% des captures, le Pouillot fitis, et ses sous-espèces, est la 10^{ème} espèce la plus capturée sur la station en termes d'effectifs. En termes d'abondance, il est classé 9^{ème}, représentant 2,6% du total d'individus. Le Pouillot fitis 'nordique', sous-espèce *P. t. acredula*, se reproduit dans le Nord de l'Europe. Ici, il est inclus dans les analyses car la Corse se situe sur une voie possible de migration pour cette sous-espèce. Au total, 570 individus de Pouillot fitis ont été capturés, ce qui représente un effectif de captures de 608. On remarque que la majorité des captures ont eu lieu en période pré-nuptiale (Tab. 21).

Tableau 21 : Effectifs et abondances bruts de Pouillots fitis capturés sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	0*	0*	0	0	41	37
2021	153	144	0	0	21	21
2022	219	208	1	1	21	19
2023	95	87	0	0	17	15
2024	40	38				
TOTAL	507	477	1	1	100	92

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

L'unique capture en période de reproduction concerne un individu capturé le 11 mai lors d'un protocole STOC, mais il s'agit très probablement d'un individu encore en migration, l'espèce ne se reproduisant pas en Corse.

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

La diminution progressive des effectifs bruts en automne semble plus nuancée lors de l'étude des effectifs pondérés, alors que celle qui apparaît après 2022 au printemps se confirme (Tab. 22).

Tableau 22 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Pouillots fitis par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Printemps			Automne		
	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution
2020				41	0,22	—
2021	153	0,73	—	21	0,14	↘
2022	218	0,94	↗	21	0,14	↔
2023	95	0,34	↘	17	0,15	↗
2024	39	0,21	↘			
TOTAL	505			100		

En automne, après des captures sporadiques en août, on remarque que les pics sont situés vers la fin septembre, et plus aucune capture n’a lieu à partir de fin octobre (Fig. 85). Au printemps, on ne remarque aucune capture avant fin-mars, sauf en 2024, puis une augmentation des captures avec des pics marqués en 2021 et 2022 durant le mois d’avril (Fig. 86). Les captures semblent plus importantes mi-avril en 2023, mais plutôt constantes sur toute la saison de 2024 (Fig. 86).

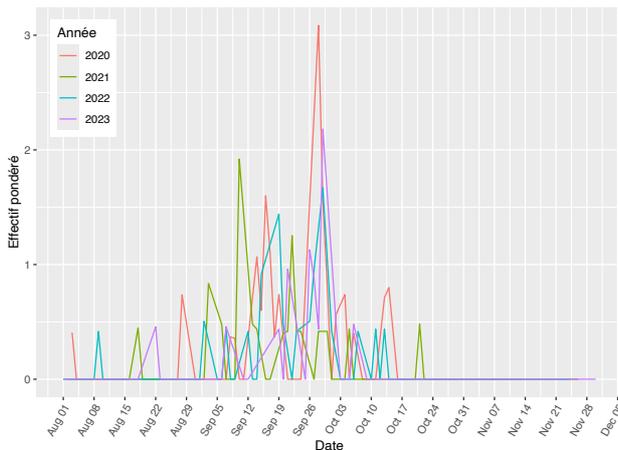


Figure 85 : Effectif pondéré de Pouillots fitis en période postnuptiale par année

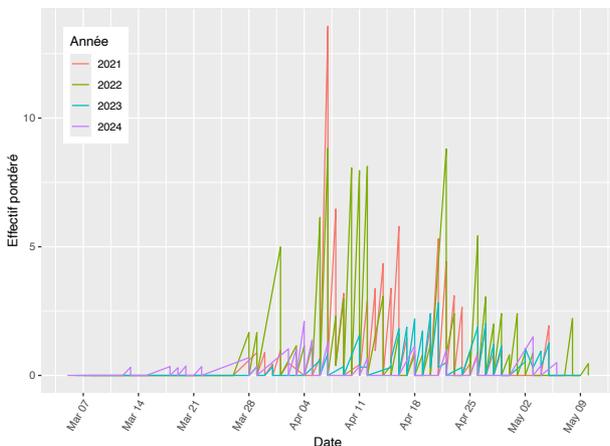


Figure 86 : Effectif pondéré de Pouillots fitis en période pré-nuptiale par année

Le nombre de données en automne est insuffisant pour des analyses approfondies, contrairement au nombre de données au printemps (Annexe 10).

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

En automne, 3 des 92 individus ont été recapturés au moins une fois lors de la même année, ce qui correspond à un taux de recapture de 3,26%. Au printemps, le taux de recapture est de 1,68% (6 individus recapturés sur 477). Cependant, l'espèce ne se reproduisant pas sur site, ni y hivernant et le taux d'autocontrôle global, toutes années et toutes saisons confondues, étant de 6,49%, on peut en déduire que de nombreux individus ont été capturés à différentes années et/ou saison. Cela indique une certaine fidélité au site comme site de halte.

PHÉNOLOGIE

• Phénologie printanière générale

Les différences de dates médianes en fonction des années ne semblent pas afficher de tendance particulière ; elles sont comprises entre le 7 avril en 2024 et le 20 avril en 2023 (Fig. 87).

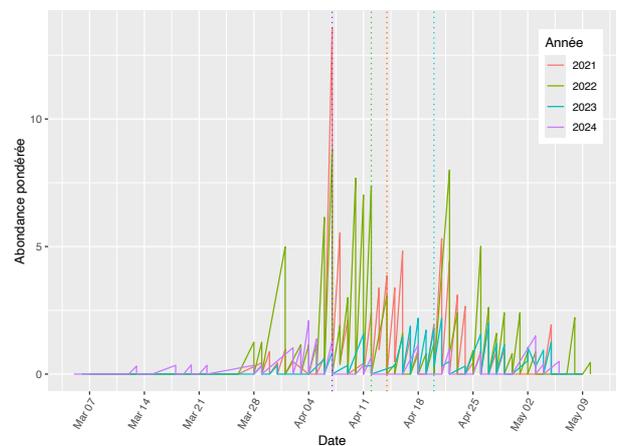


Figure 87 : Abondance pondérée de Pouillots fitis en période pré-nuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

Les subadultes comme les adultes de Pouillots fitis effectuant une mue complète sur leur quartier d'hiver, cela induit qu'à l'arrivée en Europe au printemps, les subadultes sont indiscernables des adultes ; l'analyse de la phénologie printanière ne peut donc pas être distinguée en fonction de l'âge.

TAUX D'ENGRASSEMENT (FDR)

Les Pouillots fitis présentent, à la station de Biguglia, un très faible taux de recapture. En postnuptial, seuls 3 individus permettent d'estimer un taux d'engraissement moyen de 0,29g/j, avec un maximum de 0,5g/j. Au printemps, 8 individus permettent d'estimer un FDR moyen de 0,18g/j, avec un maximum de 0,36g/j. Aucune différence de masse de plus de 1,7g entre deux captures n'a été enregistrée, même si cette différence représente tout de même une augmentation de plus de 20% de la masse initiale.

DURÉE DE HALTE

De même, la durée de halte minimale moyenne ne peut pas être interprétée (2 jours en moyenne en postnuptial, avec 3 individus, et un maximum de 5 jours ; 3 jours en moyenne en pré-nuptial avec 8 individus, et un maximum de 15 jours).

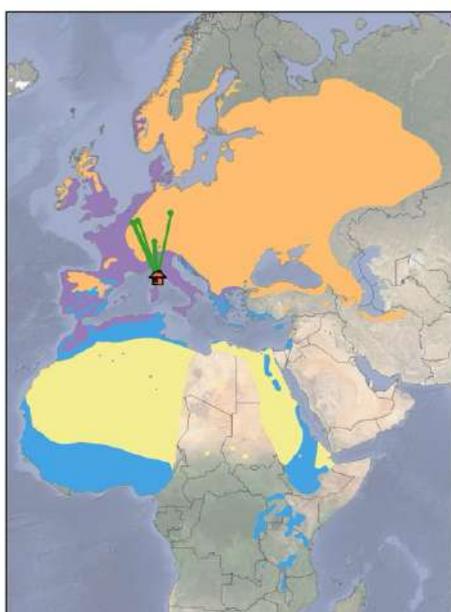
FAUVETTE À TÊTE NOIRE

Sylvia atricapilla



DESCRIPTION GÉNÉRALE

La Fauvette à tête noire est l'un des passereaux les plus communément capturés en stations de baguage situées dans des habitats de type buissonnant, en France et en Europe. C'est une espèce migratrice partielle : certaines populations sont sédentaires alors que d'autres sont migratrices sur des distances plus ou moins grandes. En Corse, la Fauvette à tête noire peut s'observer toute l'année ; certains individus y sont sédentaires, alors que d'autres ne seront présents qu'en période de reproduction ou en hivernage, et d'autres n'utilisent l'île qu'en halte migratoire.



■ Reproduction seulement ■ Passage migratoire seulement
■ Hivernage seulement ■ Toute l'année
→ Distance site de baguage (autre) et site de contrôle (RNC Biguglia) 🏠 Station

Figure 88 : Distribution de la Fauvette à tête noire et allocontrôles

STATUTS ET MENACES

La Fauvette à tête noire n'est pas menacée au niveau mondial, européen, national ou régional.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

La Fauvette à tête noire est l'espèce la plus capturée sur la station en termes d'effectifs (24,7% du total) et d'abondance (23,3% du total). Au total, cette espèce comptabilise 7.294 captures sur la station, pour 5.198 individus. Le nombre de captures est important en automne mais également au printemps (Tab. 23).

Tableau 23 : Effectifs et abondances bruts de Fauvettes à tête noire capturées sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	76*	65*	0	0	997	756
2021	541	430	45	32	1276	929
2022	1004	859	31	21	1228	940
2023	814	607	26	19	717	598
2024	539	422				
TOTAL	2974	2383	102	72	4218	3223

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

On remarque, au printemps comme en automne, après une première augmentation des effectifs pondérés entre la première et la deuxième saison de suivi, que ces effectifs diminuent chaque année (Tab. 24).

Tableau 24 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Fauvettes à tête noire par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Eff. brut	Printemps		Évolution	Eff. brut	Automne		Évolution
		Eff. pond. (moy/jour)	Évolution			Eff. pond. (moy/jour)	Évolution	
2020					997	5,34		–
2021	541	5,33	–		1276	8,12	↗	↗
2022	1004	8,38	↗		1228	7,6	↘	↘
2023	812	6,01	↘		717	6,7	↘	↘
2024	539	5,28	↘					
TOTAL	2896				4218			

En automne, les variations d'effectifs pondérés sont plus ou moins semblables en fonction des années mais on remarque tout de même une temporalité similaire, avec notamment un pic

s'étalant de fin septembre à mi-octobre (Fig. 89). Au printemps, il semble plus délicat de qualifier les effectifs pondérés en fonction des années, mais on remarque tout de même des effectifs pondérés plutôt faibles à partir de mi-avril en 2021 et 2024 alors qu'ils restent relativement importants jusqu'à fin avril en 2022 (Fig. 90).

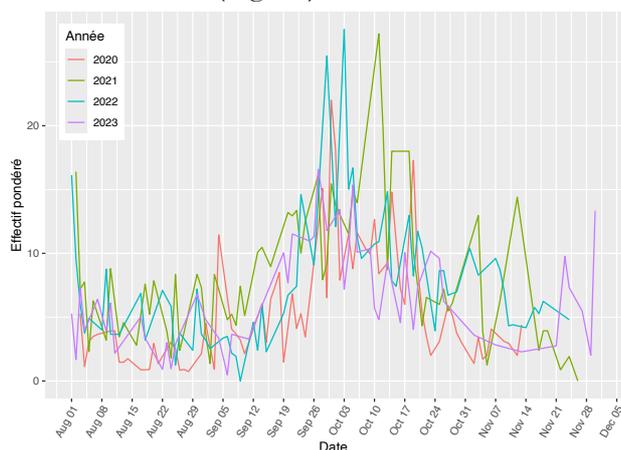


Figure 89 : Effectif pondéré de Fauvettes à tête noire en période postnuptiale par année

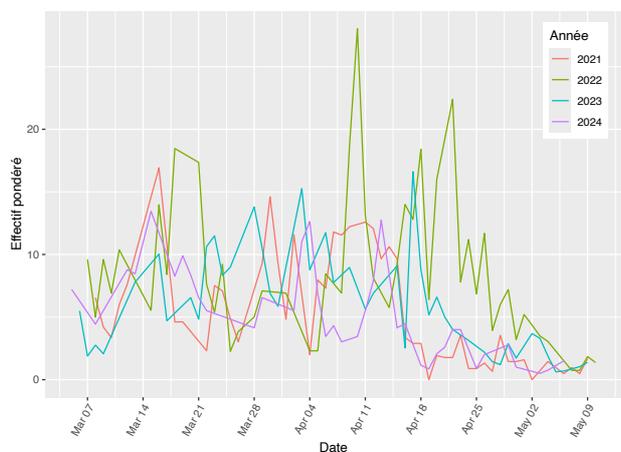


Figure 90 : Effectif pondéré de Fauvettes à tête noire en période pré-nuptiale par année

Compte-tenu du nombre de données par saison, l'automne et le printemps peuvent être étudiés davantage (Annexes 11 & 12).

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

Pour les individus non-résidents, en automne, le taux de recapture d'un individu au sein d'une même saison est de 11,99% (328 individus sur

2.736) ; au printemps, il est de 5,52% (119 sur 2.157). Sur les 5.198 individus capturés en tout, 1.198 ont été capturés au moins deux fois, ce qui correspond à un taux d'autocontrôles de 23,05%. Aussi, près d'une Fauvette à tête noire sur 4 est capturée au moins deux fois.

PHÉNOLOGIE

• Phénologie automnale générale

La date médiane de passage des Fauvettes à tête noire en automne est peu variable entre années, située entre le 4 octobre en 2023 et le 7 octobre en 2022 (Fig. 91).

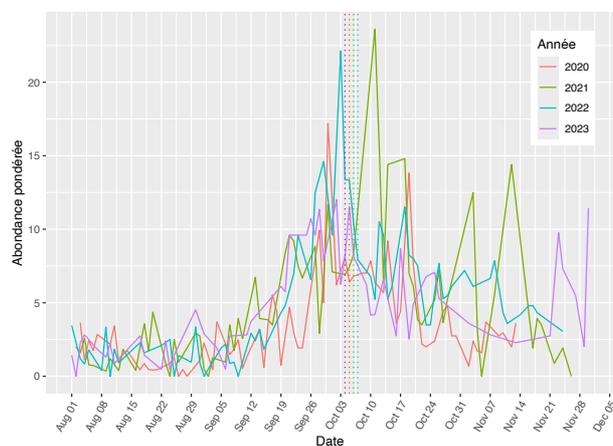


Figure 91 : Abondance pondérée de Fauvettes à tête noire en période postnuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

Dans le cas de la Fauvette à tête noire, l'âge peut être déterminé avec plus ou moins de certitudes au printemps comme en automne. De plus, pour cette espèce, le sexe peut être généralement bien identifié par la couleur de la calotte (noire chez le mâle, brune chez la femelle) après la mue postjuvénile.

• Phénologie automnale par âge

La moyenne des dates médianes calculée en fusionnant toutes les années montre un passage légèrement plus précoce des jeunes (8 octobre) que des adultes (10 octobre) (Fig. 92).

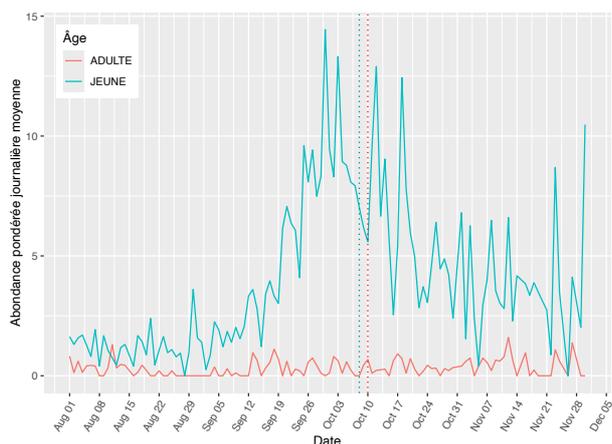


Figure 92 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Fauvettes à tête noire par âge en migration postnuptiale ; date médiane moyenne pour chaque âge en pointillés

• *Phénologie automnale par sexe*

On remarque que les courbes de passages se chevauchent entre mâles et femelles, et les dates médianes moyennes sont proches (11 octobre pour les mâles, 12 octobre pour les femelles) (Fig. 93).

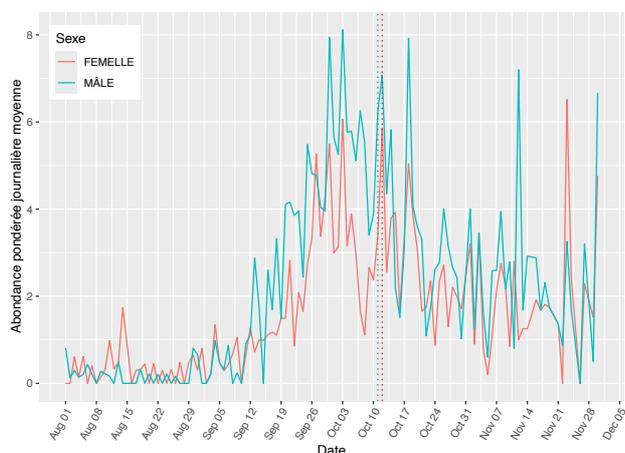


Figure 93 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Fauvettes à tête noire par sexe en migration postnuptiale ; date médiane moyenne pour chaque sexe en pointillés

• *Phénologie printanière générale*

La date médiane de passage des Fauvettes à tête noire au printemps est située entre le 2 et le 3 avril chaque année, sauf en 2022 où elle était le 10 avril (Fig. 94).

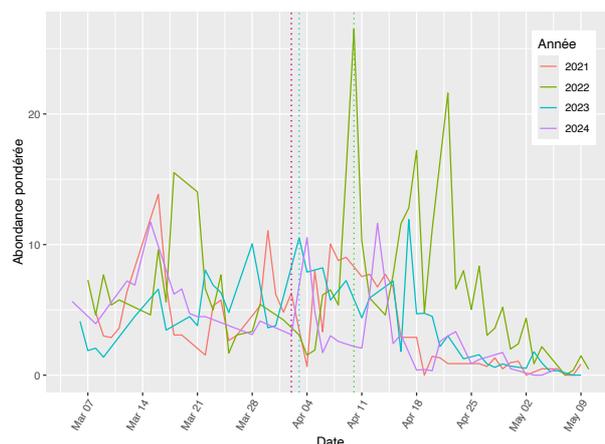


Figure 94 : Abondance pondérée de Fauvettes à tête noire en période pré-nuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

• *Phénologie printanière par âge*

Au printemps, les adultes passent en moyenne plus tôt que les subadultes, la date médiane moyenne de passage des adultes se situant le 31 mars contre le 3 avril pour les subadultes (Fig. 95).

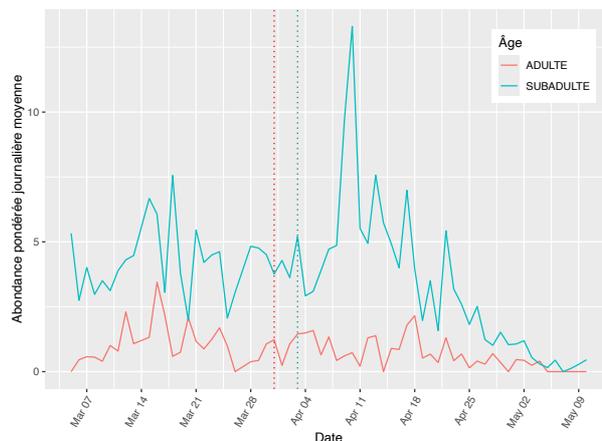


Figure 95 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Fauvettes à tête noire par âge en migration pré-nuptiale ; date médiane moyenne pour chaque âge en pointillés

• *Phénologie printanière par sexe*

Au printemps, les mâles semblent passer en moyenne une semaine avant les femelles (date médiane moyenne des mâles le 30 mars, le 6 avril pour les femelles) (Fig. 96). Cette différence de phénologie pourrait s'expliquer comme un effet de la course à l'arrivée le plus tôt possible en quartier

favorable de reproduction pour limiter la compétition entre mâles.

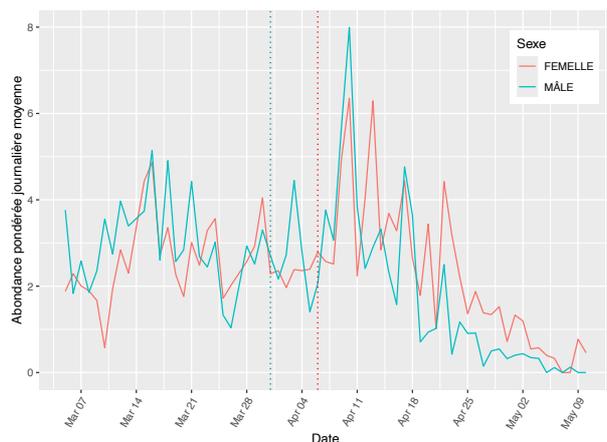


Figure 96 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Fauvettes à tête noire par sexe en migration pré-nuptiale ; date médiane moyenne pour chaque sexe en pointillés

TAUX D'ENGRAISSEMENT (FDR)

En automne, 324 individus permettent d'estimer un FDR moyen de 0,13g/j. Au printemps, ce FDR moyen est de 0,28g/j (117 individus). Comme d'autres espèces vues précédemment, les Fauvettes à tête noire semblent s'engraisser plus rapidement au printemps qu'en automne, ici même deux fois plus vite ! Par ailleurs, le FDR maximum se situe à 2,06g/j en automne et 2,07g/j au printemps. Le nombre de données ne permet pas de distinguer le FDR en fonction de l'âge, mais il peut être décliné en fonction du sexe. Aussi, en période postnuptiale, le FDR moyen des femelles est relativement proche de celui des mâles, avec 0,16g/j pour 80 femelles et 0,18g/j pour 108 mâles. Au printemps, le FDR moyen est de 0,26g/j pour les 71 femelles étudiées et de 0,30g/j pour 46 mâles étudiés.

DURÉE DE HALTE

La durée de halte moyenne des Fauvettes à tête noire recapturées en automne est de 19 jours, avec un maximum à 89 jours (328 individus étudiés) ; au

printemps, cette durée moyenne est un peu plus courte, située à 11 jours, pour un maximum de 62 jours (119 individus). Les maximums peuvent s'interpréter comme des individus qui ne sont pas seulement sur le site pour faire une halte au cours de la migration mais plutôt comme des reproducteurs locaux, des hivernants ou des sédentaires non-identifiés. De même, la durée de halte peut être déclinée en fonction du sexe : en période postnuptiale, la durée de halte moyenne des femelles est plus importante que celle des mâles (17 jours pour 81 femelles et 10 jours pour 109 mâles). Au printemps, la durée de halte des femelles est proche de celle des mâles, avec 11 jours pour 72 femelles étudiées et 12 jours pour 47 mâles.

FAUVETTE DES JARDINS

Sylvia borin



DESCRIPTION GÉNÉRALE

Petit passereau gris-brun, la Fauvette des jardins est une grande migratrice. Elle est présente en Europe uniquement pour se reproduire et hiverne en Afrique subsaharienne. Cette espèce ne se reproduit pas en Corse, mais traverse l'île lors des migrations pré- et postnuptiales.

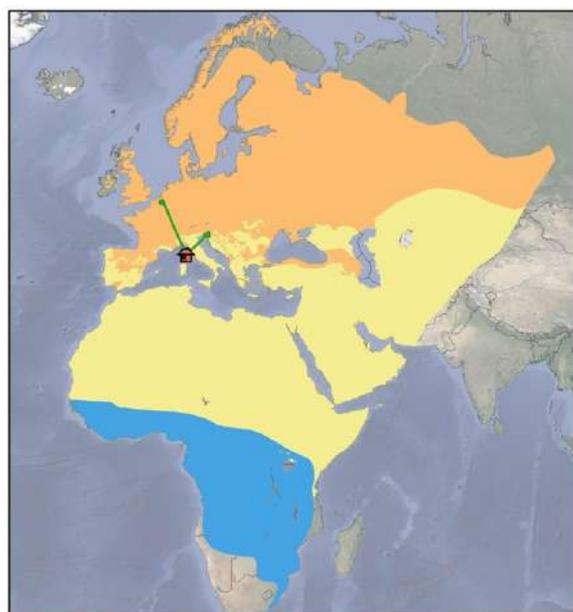


Figure 97 : Distribution de la Fauvette des jardins et allocontrôles

STATUTS ET MENACES

La Fauvette des jardins n'est pas menacée au niveau mondial ou européen, mais elle est sur la Liste Rouge des oiseaux nicheurs de France en tant

que 'quasi-menacée'. Elle est également considérée comme 'vulnérable' dans certaines régions françaises.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

La Fauvette des jardins est la 6^{ème} espèce la plus capturée en termes d'effectifs (4,4% des captures) et la 5^{ème} en termes d'abondance (5,2% des individus). Au total, la Fauvette des jardins représente 1.289 captures pour 1.152 individus. Cette espèce est relativement fréquente en station de baguage en milieu buissonnant en automne en Europe, mais le nombre de captures au printemps à la RNC Biguglia est particulièrement remarquable (Tab. 25).

Tableau 25 : Effectifs et abondances bruts de Fauvettes des jardins capturées sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	0*	0*	0	0	185	159
2021	47	42	0	0	155	137
2022	235	221	5	5	334	291
2023	157	134	0	0	146	140
2024	25	23				
TOTAL	464	420	5	5	820	727

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

Les 5 captures en période de reproduction ont toutes eu lieu le 11 mai et correspondent à des individus en migration, l'espèce ne se reproduisant pas en Corse.

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

Après des années en augmentation, et notamment très importante entre 2021 et 2022, l'automne 2023 montre une forte diminution d'effectifs pondérés (Tab. 26). Au printemps, après une année 2022 importante, l'effectif pondéré journalier moyen est en diminution, et est particulièrement faible en 2024 (Tab. 26).

Tableau 26 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Fauvettes des jardins par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Printemps			Automne		
	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution
2020				185	1,04	—
2021	47	0,49	—	155	1,1	↗
2022	235	1,98	↗	334	2,17	↗
2023	157	1,18	↘	146	1,29	↘
2024	25	0,28	↘			
TOTAL	464			820		

En automne, on remarque une certaine constance dans la temporalité des captures, avec une forte augmentation des captures à partir de fin août (Fig. 98). Au printemps, on remarque que les premières captures ont lieu tardivement, à partir de début/mi-avril, et il semblerait qu'elles puissent continuer après la fin de la saison de capture (Fig. 99).

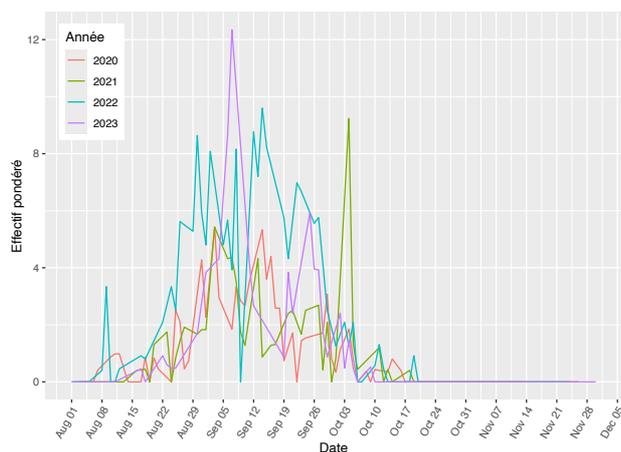


Figure 98 : Effectif pondéré de Fauvettes des jardins en période postnuptiale par année

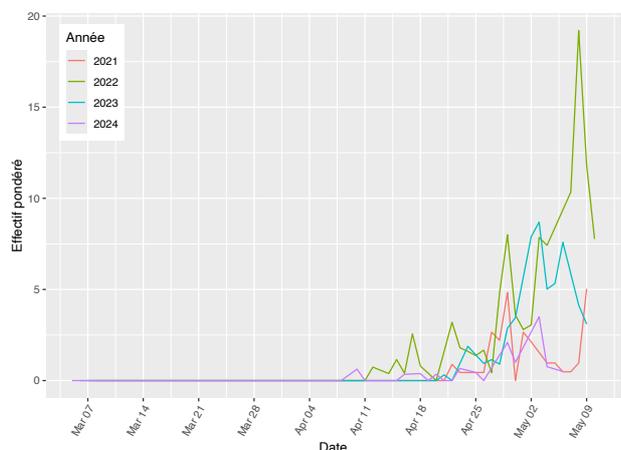


Figure 99 : Effectif pondéré de Fauvettes des jardins en période pré-nuptiale par année

Le nombre de données en automne et une certaine tolérance au printemps permettent d'analyser les deux saisons de migration (Annexe 13).

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

En automne, sur les 726 individus étudiés, 63 ont été recapturés au sein d'une même saison, ce qui correspond à un taux de recapture intra-saisonnier de 8,68%. Au printemps, ce taux est de 0,71% (3 individus sur 420). Cependant, comme certains individus ont en plus été capturés à différentes saisons, le taux d'autocontrôles sur la station est de 10,85% (125 individus concernés sur 1.152). Aussi, une Fauvette des jardins sur 10 est capturée au moins deux fois.

PHÉNOLOGIE

• Phénologie automnale générale

On peut remarquer une réelle constance entre les dates médianes de passage des Fauvettes des jardins chaque année en automne, celles-ci étant situées entre le 8 septembre en 2022 et le 11 septembre en 2023 (Fig. 100).

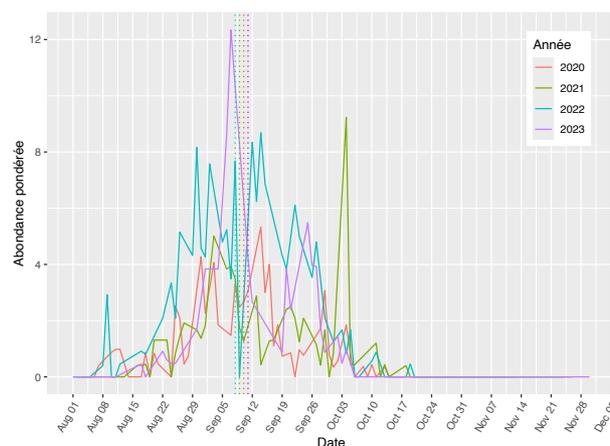


Figure 100 : Abondance pondérée de Fauvettes des jardins en période postnuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

En automne, l'âge des Fauvettes des jardins peut être déterminé, principalement par étude de l'usure du plumage. Le sexe ne peut pas être déterminé hors période de reproduction.

• *Phénologie automnale par âge*

En automne, la date médiane moyenne de passage des adultes est située 9 jours avant les jeunes (respectivement le 1^{er} et le 10 septembre) (Fig. 101).

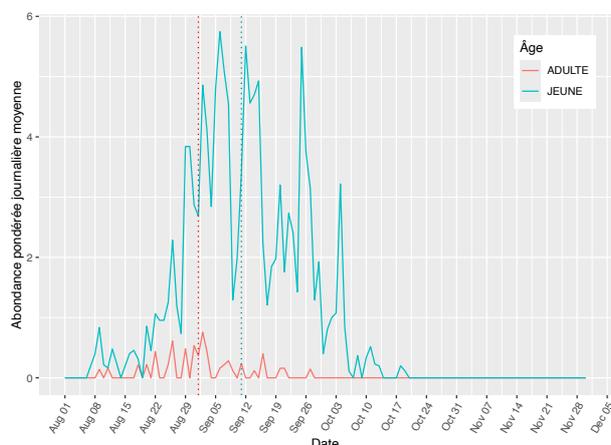


Figure 101 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Fauvettes des jardins par âge en migration postnuptiale ; date médiane moyenne pour chaque âge en pointillés

• *Phénologie printanière générale*

La date médiane de passage des Fauvettes des jardins au printemps est située entre fin avril (30

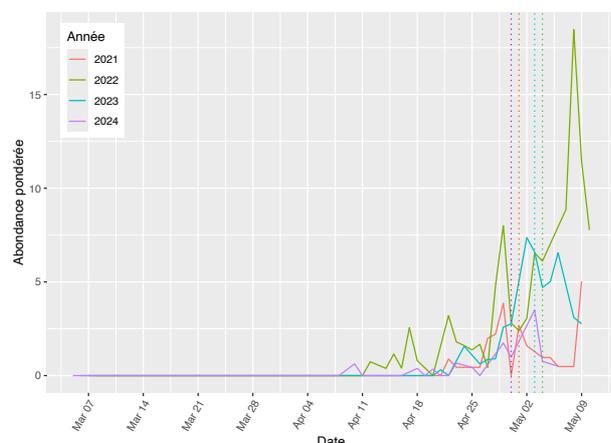


Figure 102 : Abondance pondérée de Fauvettes des jardins en période pré-nuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

avril en 2024) et début mai (au plus tard le 4 mai, en 2022) (Fig. 102).

Au printemps, l'âge des Fauvettes des jardins ne peut pas être distingué.

TAUX D'ENGRAISSEMENT (FDR)

Le FDR moyen des Fauvettes des jardins est de 0,49g/j en automne (63 individus) alors qu'il est de 0,31g/j au printemps, mais avec seulement 3 individus étudiés. Le maximum correspond à un jeune capturé en automne, avec un FDR de 2g/j. Cependant, certains individus ont été capturés avec des différences de masses avoisinant les 8-9g, ce qui correspond chez certains individus à une prise de plus de 50% du poids initial. Le faible nombre de données de recaptures d'adultes ne permet pas de distinguer en fonction de l'âge.

DURÉE DE HALTE

En automne, la durée de halte moyenne des Fauvettes des jardins recapturées est de 5 jours, pour 63 individus étudiés, et le maximum est de 28 jours. Au printemps, cette durée de halte est de 3 jours, mais, avec seulement 3 individus considérés, aucune interprétation ne peut être effectuée.

FAUVETTE GRISETTE

Sylvia communis



DESCRIPTION GÉNÉRALE

La Fauvette grisette présente un plumage gris-brun, avec une tête grise plus ou moins marquée et des ailes bordées de roux. Cette espèce se reproduit dans toute l'Europe et jusqu'en Mongolie, et hiverne en Afrique subsaharienne. En Corse, l'espèce n'est présente que lors de ces passages migratoires, en pré- et postnuptial.

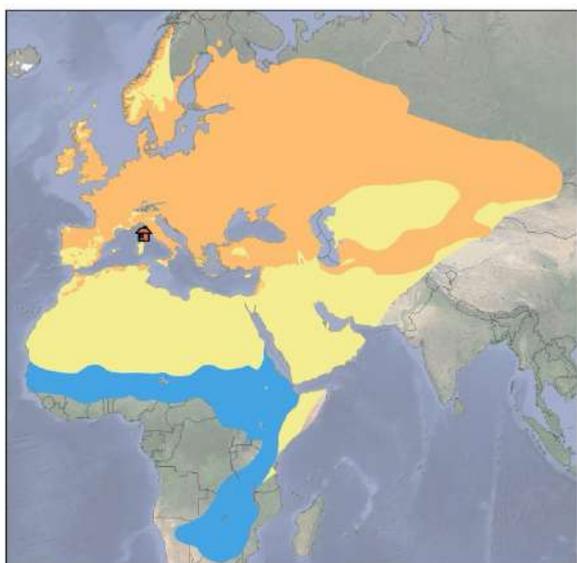


Figure 103 : Distribution de la Fauvette grisette

STATUTS ET MENACES

La Fauvette grisette n'est pas menacée au niveau mondial, européen ou national, mais elle est 'quasi-menacée' en tant que nicheuse en Poitou-Charentes et en Midi-Pyrénées.

EFFECTIFS GÉNÉRAUX SUR LA STATION

La Fauvette grisette est la 14^{ème} espèce la plus capturée sur la station en termes d'effectifs (1,4% du total), et la 11^{ème} en termes d'individus (1,7% du total), 371 individus totalisant 403 captures sur la station.

La Fauvette grisette est majoritairement capturée lors de sa migration pré-nuptiale ; les captures en postnuptiale sont anecdotiques (Tab. 27).

Tableau 27 : Effectifs et abondances bruts de Fauvettes grisettes capturées sur la station entre mars et novembre, 2020 à 2024, tous programmes confondus

Année	Printemps		Reproduction		Automne	
	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance	Effectif	Abondance
2020	0*	0*	0	0	3	3
2021	97	86	2	2	3	3
2022	181	168	3	3	2	2
2023	89	82	2	2	4	4
2024	17	16				
TOTAL	384	352	7	7	12	12

* : le printemps 2020 a été tronqué mi-mars dû au confinement

Les captures en période de reproduction ont eu lieu le 11 mai en 2021 et 2023 et le 2 juin en 2022, et concernent probablement des individus encore en migration, l'espèce n'étant pas considérée comme nicheuse en Corse.

EFFECTIFS PONDÉRÉS EN MIGRATION

Les données de captures en migration automnale peuvent difficilement être interprétées, compte-tenu de leur faible effectif (Tab. 28). Au printemps on remarque, après un effectif pondéré journalier moyen fort en 2022, une diminution progressive de cet effectif ; celui-ci est ainsi presque dix fois plus faible en 2024 qu'en 2022 (Tab. 28).

En migration postnuptiale, les premières captures ont lieu après la mi-août, voire début septembre, en fonction des années (Fig. 104). Les captures s'étendent sur environ un mois, avec un extrême de capture le 30 septembre 2020. En migration pré-nuptiale, les Fauvettes grisettes semblent n'arriver sur la station qu'à partir de fin-

mars (Fig. 105). La fin de la saison de baguage montre tout de même des captures assez importantes. Compte-tenu du nombre de données, seule la phénologie printanière peut être étudiée (Annexe 14).

Tableau 28 : Effectifs bruts et pondérés (moyenne journalière) et évolution des effectifs pondérés de Fauvettes grisettes par saison de migration par rapport à la saison précédente

Année	Printemps			Automne		
	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution	Eff. brut	Eff. pond. (moy/jour)	Évolution
2020				3	0,016	–
2021	97	0,96	–	3	0,019	↗
2022	181	1,52	↗	2	0,013	↘
2023	89	0,66	↘	4	0,035	↗
2024	16	0,17	↘			
TOTAL	383			12		

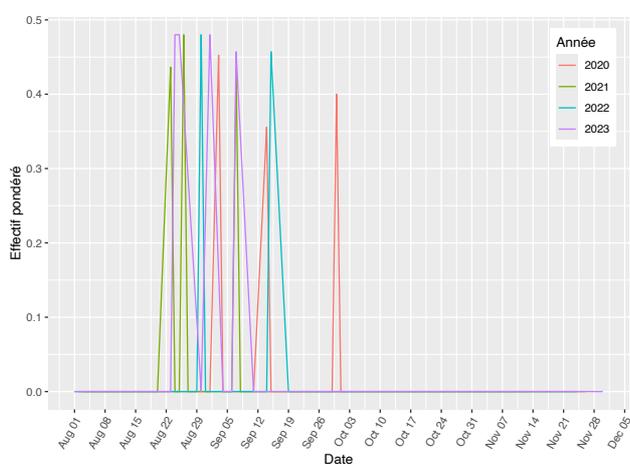


Figure 104 : Effectif pondéré de Fauvettes grisettes en période postnuptiale par année

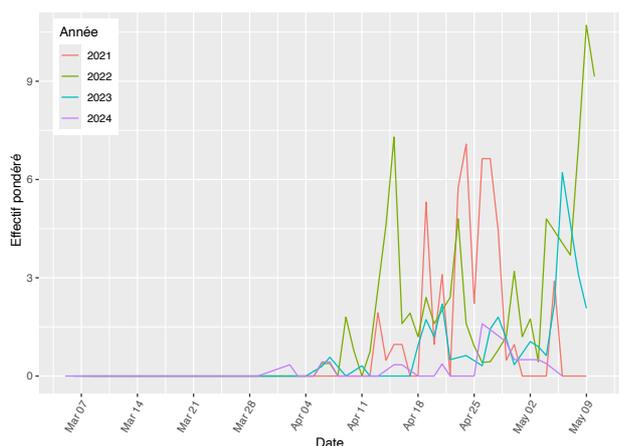


Figure 105 : Effectif pondéré de Fauvettes grisettes en période prénuptiale par année

PROPORTION D'AUTOCONTRÔLES

Aucun des individus capturés en automne n'a été capturé à nouveau durant la même saison. Au

printemps, en revanche, 9 des 352 individus capturés ont été contrôlés durant la même saison. Cela correspond donc à un taux de recapture intra-saisonnier de 2,56%. Le taux d'autocontrôles s'élève à 7,28% (371 individus), ce qui indique que certains individus ont été contrôlés à différentes saisons, l'espèce ne se reproduisant pas sur site.

PHÉNOLOGIE

• Phénologie printanière générale

La date médiane de passage varie en fonction des années et semble avoir tendance à se retarder (24 avril en 2021, 30 avril en 2022 et 3 mai en 2023), sauf en 2024 où elle a eu lieu le 26 avril (Fig. 106). Cependant, on remarquera le faible nombre de données cette année-là, qui limite l'interprétation (Annexe 14). Estimer l'âge et le sexe des Fauvettes grisettes peut être particulièrement délicat, notamment au printemps. Le nombre d'individus pour lesquels l'âge a été identifié de manière certaine ne permet pas d'analyser la phénologie en fonction de ce critère, contrairement au nombre d'individus pour lesquels le sexe a été identifié de manière certaine. On remarquera tout de même le faible nombre de données en 2023 et en 2024 (Annexe 14).

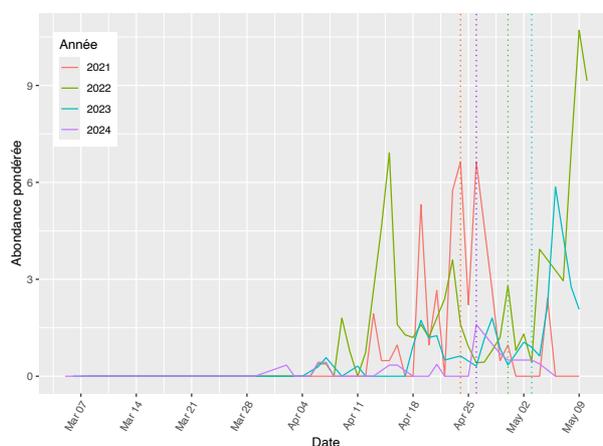


Figure 106 : Abondance pondérée de Fauvettes grisettes en période prénuptiale par année ; date médiane pour chaque année en pointillés

• *Phénologie printanière par sexe*

Les dates médianes moyennes de passage semblent effectivement distinctes en fonction du sexe, le pic de passage des mâles étant situé dix jours avant celui des femelles (respectivement 24 avril et 6 mai) (Fig. 107). Comme d'autres espèces, cela peut s'interpréter comme effet de la course à l'arrivée le plus tôt possible en quartier favorable de reproduction pour limiter la compétition entre mâles.

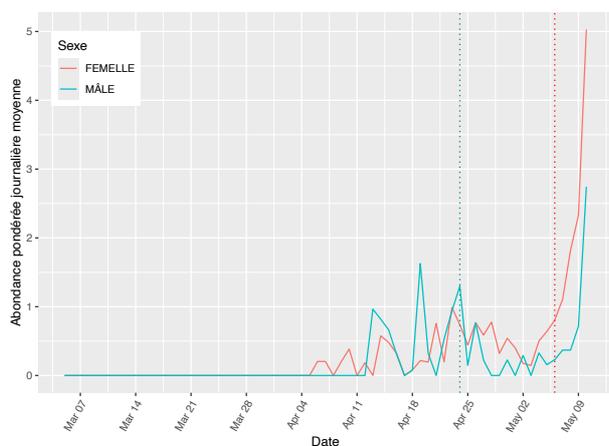


Figure 107 : Abondance pondérée journalière moyenne, toutes années confondues, de Fauvettes grisettes par sexe en migration prénuptiale ; date médiane moyenne pour chaque sexe en pointillés

TAUX D'ENGRAISSEMENT (FDR)

Le taux de recapture intra-saisonnier étant faible chez la Fauvette grisette, seuls 8 individus permettent d'estimer un FDR moyen en période prénuptiale de 0,41g/j, avec un maximum de 1,15g/j. Le maximum de différence de masse pour un même individu au cours d'une même saison de suivi ne dépasse pas 1,2g.

DURÉE DE HALTE

Ici, seuls 9 individus ont pu être utilisés, ce qui limite grandement l'interprétation des résultats. La durée de halte moyenne des Fauvettes grisettes en période prénuptiale est de presque 3 jours, avec un maximum de 8.

V. DISCUSSION, BILAN & PERSPECTIVES

Les 4 années de suivis des populations d'oiseaux par le baguage sur l'Étang de Biguglia ont permis de collecter un nombre important de données, avec près de 30.000 captures. L'étude globale des effectifs et des abondances brutes montre de fortes fluctuations en fonction des programmes, des saisons de migration, des milieux et des années (Tab. 2). Avec 101 taxons capturés, la diversité spécifique, au rang d'espèce mais également de sous-espèce, recensée sur la station est particulièrement remarquable (Annexe 1). La Fauvette à tête noire, le Pouillot véloce et le Rougegorge familier représentent à eux-seuls plus de la moitié des effectifs brutes, comme des abondances brutes (Fig. 8 & 9) ; ce sont généralement ces espèces qui sont majoritairement capturées dans les stations de baguage européennes suivant la migration en milieu buissonnant. Le site de l'Étang de Biguglia est un site attractif pour les espèces en migration ou en reproduction, et semble répondre à leurs exigences biologiques, comme l'attestent les données d'autocontrôles d'individus. En déclinant ces données par période de suivis, le site est en effet réutilisé par les mêmes individus pour se reproduire ou effectuer une halte migratoire à différentes années ou saisons de migration.

L'étude des allocontrôles montre tout d'abord des échanges entre des individus bagués à la RNC Biguglia puis capturés en Europe du Nord-Est (Suède et Lituanie) mais également sur la côte Ouest de la Méditerranée (Espagne et Gibraltar) (Fig. 11). Les échanges avec les pays d'Europe (centrale, du Nord et de l'Est) sont importants, comme l'attestent les données d'individus bagués à l'étranger puis contrôlés en Corse (Fig. 12). Ces données suggèrent que la Corse constitue un point de passage, dans un sens de migration comme dans l'autre, pour des individus d'origines européennes variables, créant une sorte d'effet d'entonnoir. Les espèces traversant la Corse dans ce cadre sont aussi bien des espèces considérées, en Europe, comme migratrices strictes, migratrices partielles ou sédentaires. La découverte d'une voie de migration entre la Hongrie et la Corse pour la Lusciniole à moustaches est particulièrement notable, d'autant que l'on observe une réelle constance entre les intervalles de baguages et de contrôles (corses et hongrois) (Fig. 14). Les échanges avec la France continentale concernent les départements de l'Hérault, du Var et de la Charente-Maritime (Fig. 15 & 16) ; il est à noter que ce sont des départements qui présentent des milieux propices à la capture des mêmes espèces que celles capturées en Corse, et une pression de capture relativement importante. Les données d'allocontrôles de la Rousserolle turdoïde (dans l'Hérault) et du Rossignol philomèle (en Charente-Maritime) pourraient suggérer une migration circulaire pour ces deux individus, où la voie choisie dans un sens de migration n'est pas la même que celle choisie dans l'autre. Enfin, les données de contrôles effectuées par des particuliers autour de la station mettent en évidence une menace importante sur les espèces locales : la collision avec des vitres. De plus, ces données attestent de mouvements locaux d'individus potentiellement sédentaires, ou au moins hivernants ou reproducteurs (Fig. 17).

L'ensemble de ces données d'allocontrôles mettent en lumière des déplacements importants chez de nombreuses espèces (avec des vitesses indicatives qui peuvent dépasser les 40km/j) et notamment chez des espèces communément considérées comme 'non-migratrices' car visibles toute l'année en France, comme le Rougegorge familier, le Pouillot véloce, l'Accenteur mouchet ou la Fauvette à tête noire. L'absence de données d'allocontrôles en provenance du Nord de la France ou du Royaume-Uni (où la pression de capture est relativement forte) pourrait suggérer que la Corse ne se situe pas sur une voie migratoire pour les individus se reproduisant dans cette zone. Cependant, il existe des données d'allocontrôles corses en provenance de ces régions ; les données analysées ici ne datant que de 2020 au plus tôt, la poursuite des captures sur le site devrait permettre de récolter, à termes, des données d'allocontrôles du Nord de la France ou du Royaume-Uni. Néanmoins, il pourrait être intéressant de se rapprocher du réseau de bagueurs italiens pour prendre connaissance des données d'allocontrôles qu'ils possèdent et ainsi mieux comprendre le phénomène migratoire en Corse.

Les effectifs printaniers et automnaux sur la RNC Biguglia sont particulièrement importants pour certaines espèces et notamment pour des espèces peu suivies en migration pré-nuptiale, comme le Phragmite des joncs et l'Hypolaïs icterine. Ces fortes quantités de captures renseignent sur les voies migratoires et la phénologie spécifiques de ces espèces et permettent d'augmenter la probabilité d'obtention d'une donnée d'allocontrôle. De plus, certaines espèces ou sous-espèces particulièrement rares ont été capturées, ce qui permet d'alimenter les connaissances relatives à la distribution et aux déplacements de ces oiseaux en France.

En période de migration, la forte variation des efforts de captures justifie la pondération des effectifs et abondances bruts par ceux-ci (Tab. 3). Pour un même effort de capture, les filets situés en roselière, au printemps comme à l'automne, apportent moins – voire beaucoup moins certaines années – de captures que les filets situés en milieu buissonnant (Tab. 4). Cela peut s'expliquer par les passages particulièrement importants de Fauvettes à tête noire, Pouillots véloces et Rougegorges familiers, espèces qui affectionnent les milieux buissonnants. Les filets en roselière apportent tout de même une diversité relativement forte (Tab. 4). En migration post-nuptiale, la majeure partie des captures a lieu durant la seconde moitié de la saison de suivi (à partir de début octobre), notamment grâce à l'arrivée tardive en saison des trois espèces précitées (Fig. 34). Les effectifs pondérés sont très importants en fin de saison de suivi automnal, et notamment ces dernières années, pour lesquelles le suivi a été prolongé jusqu'à fin novembre (Fig. 35). Hormis lorsque des facteurs extrinsèques ne le permettent pas (comme la grippe aviaire en 2020 ou les conditions climatiques et de niveaux d'eau en 2021 et 2022), il paraîtrait pertinent de poursuivre les captures jusqu'à fin-novembre, tant l'étude des abondances des espèces majoritairement capturées à cette période-là (surtout le Pouillot véloce) ne mettent pas en évidence que ces captures sont associées à des individus hivernant sur le site. Dans le cas contraire, continuer les captures ne pourrait pas s'inscrire dans les protocoles PHÉNO et SÉJOUR, axés sur l'étude de la migration. Par ailleurs, même si l'automne 2023 a été marqué par l'afflux d'individus fin novembre lors des sessions supplémentaires, l'effectif pondéré

journalier moyen a augmenté en roselière mais s'est stabilisé en buisson (Fig. 37). Cela suggère que le reste de cet automne 2023 dans ce milieu n'a pas été aussi important que les années précédentes. Au printemps, les effectifs bruts et pondérés semblent plus aléatoires, au sein d'une même saison et entre années (Fig. 38 & 39). L'année 2024 est marquée par une forte diminution de l'effectif pondéré moyen journalier en milieu buissonnant, alors qu'on remarque une stabilisation en roselière (Fig. 41). Les filets en milieu buissonnant apportant généralement le plus de captures (Tab. 4), la stabilisation en milieu de roselières n'a pas permis de compenser la forte diminution de l'effectif pondéré en buisson, et le printemps 2024 a été, dans l'ensemble, inférieur aux années précédentes (Fig. 39).

Cette diminution d'effectifs au printemps 2024 semble avoir été généralisée aux autres stations françaises capturant sur cette période mais également sur les sites de comptage à vue des individus migrateurs. Comme présenté au sein des monographies, certaines espèces ont un statut de conservation défavorable en France de manière générale et/ou dans certaines régions françaises. Les menaces principales pesant sur ces espèces sont relatives à la modification de leur milieu favorable de reproduction. La poursuite des captures et des activités de comptage permettra d'affiner les analyses des tendances d'effectifs globaux d'individus en migration et d'identifier les espèces pour lesquels ces effectifs diminuent fortement. Néanmoins, il s'agira d'inclure le facteur climatique dans l'étude de ces tendances, le dérèglement climatique global pouvant modifier les répartitions des espèces dans le monde, leurs trajectoires de migration et donc l'intensité des flux migratoires.

Les voies migratoires varient en effet en fonction des espèces et des populations, ce qui se traduit localement par de fortes fluctuations des effectifs généraux sur la station en fonction des espèces et entre les saisons. Parmi les espèces monographiées, certaines, comme la Rousserolle turdoïde, le Phragmite des joncs, le Pouillot fitis et la Fauvette grisette, sont majoritairement capturées lors de la migration pré-nuptiale. Les autres (hormis le Rougegorge familier, qui présente des effectifs bruts comparables pour les deux saisons de migration) sont davantage capturés lors de la migration post-nuptiale. La saison de reproduction apporte une quantité très importante de nouveaux individus, chaque adulte élevant généralement de nombreux jeunes et pouvant même faire plusieurs nichées en une saison, en fonction des conditions environnementales. Aussi, pour les espèces qui sont majoritairement capturées en saison pré-nuptiale, cela pourrait indiquer que les individus ne choisissent pas forcément la même trajectoire de migration au printemps et en automne, comme l'attestent notamment certains allocontrôles (Pouillot véloce, Gorgebleue à miroir).

Pour la majorité des espèces étudiées en monographies, la deuxième année de suivi d'une migration (2021 en automne et 2022 au printemps) montre des effectifs pondérés (en moyennes journalières) importants, voire records pour le Phragmite des joncs et la Fauvette à tête noire pour les deux périodes, et au printemps seulement pour le Rougegorge familier, le Pouillot véloce, la Fauvette des jardins et la Fauvette grisette. L'évolution au cours des années suivantes fluctuent fortement en fonction des espèces. Une augmentation des effectifs pondérés en moyenne journalière à l'automne 2023 a été suivie d'une diminution de ces effectifs au printemps 2024, par rapport à la saison précédente, pour la Rousserolle turdoïde, la Rousserolle

effarvate, le Phragmite des joncs, le Pouillot vélocé, le Pouillot fitis et la Fauvette grisette. Le Bruant des roseaux et le Rougegorge familier ont, eux, montré des augmentations en automne 2023 et au printemps 2024 par rapport aux années précédentes. Enfin, pour le Rossignol philomèle, la Gorgebleue à miroir, la Fauvette à tête noire et la Fauvette des jardins, l'automne 2023 et le printemps 2024 ont montré des diminutions d'effectifs pondérés en moyenne journalière par rapport aux saisons précédentes.

Les effectifs pondérés des espèces contractées varient également de manière intra-saisonnière. Aussi, en automne, les espèces monographiées qui sont capturées durant la première moitié de la saison sont la Rousserolle turdoïde, la Rousserolle effarvate, le Phragmite des joncs, le Rossignol philomèle, la Fauvette des jardins, la Fauvette grisette et, dans une moindre mesure, le Pouillot fitis. Ce sont également ces espèces que l'on retrouve cette fois-ci durant la seconde moitié de la saison de suivi au printemps. Toutes ces espèces sont des migratrices strictes, qui hivernent exclusivement en Afrique subsaharienne (à l'exception de la Rousserolle effarvate, qui peut également hiverner en Afrique du Nord). À l'inverse, le Bruant des roseaux, le Rougegorge familier et le Pouillot vélocé se capturent plus tardivement en automne et plus tôt au printemps. Ces espèces sont des migrants partiels pour lesquels la Corse représente un potentiel site d'hivernage. L'étendue du passage de la Gorgebleue à miroir, qui peut hiverner en Corse, est plus délicate à qualifier et la Fauvette à tête noire peut être capturée sur toute la plage temporelle des saisons de suivi.

Les analyses de la phénologie et des dates médianes ont fait ressortir une possible tendance à un passage migratoire de plus en plus tardif pour le Phragmite des joncs, le Bruant des roseaux et le Pouillot vélocé en automne, et pour le Rossignol philomèle et la Fauvette grisette au printemps. Pour les autres espèces, aucune tendance particulière ne peut être considérée à ce stade, hormis pour le Rougegorge familier, qui semble passer de plus en plus tôt au printemps. L'étude des différences de phénologies entre les classes d'âges montre un écart, avec une arrivée plus précoce des adultes, pour la Rousserolle effarvate et la Fauvette des jardins en automne et, dans une moindre mesure, pour la Fauvette à tête noire au printemps. À l'inverse, en automne, les jeunes de Pouillot vélocé, et, dans une moindre mesure, ceux du Rougegorge familier et de la Fauvette à tête noire, semblent passer généralement plus tôt que les adultes. Enfin, l'étude de la phénologie en fonction du sexe montre un passage plus précoce des mâles de Fauvette à tête noire et de Fauvette grisette au printemps.

Cependant, l'étude de la phénologie spécifique et des tendances des dates médianes en fonction des années peut être plus ou moins pertinente. En effet, une réelle étude de la phénologie migratoire doit se mettre en place de manière à assurer des captures sur toute la plage temporelle de passage de l'espèce ciblée. Aussi, pour les espèces pour lesquelles les captures sont importantes dès l'ouverture de la station pour une saison et/ou à la fermeture de la station, les interprétations de la phénologie et des dates médianes doivent être considérées avec précaution. Ces taux de captures peuvent être également fortement impactés pour les espèces qui peuvent hiverner et/ou se reproduire sur le site de capture. Ôter les individus catégorisés comme 'résidents', par la présence de caractéristiques attestant d'une reproduction ou d'une naissance sur site, permet de limiter ce biais, mais il est fort possible que de nombreux 'résidents' ne

présentaient plus ces caractéristiques au moment de leur capture et qu'ils aient été pris en compte. De plus, aucune méthode n'a pu être déterminée pour identifier les individus hivernants afin de les exclure des analyses des processus migratoires.

Un jeu de données considéré comme suffisant permet de mettre en avant un taux d'engraissement plus important au printemps qu'en automne chez le Rougegorge familier, le Pouillot véloce et la Fauvette à tête noire. Cet engraissement plus rapide au printemps peut être un effet d'un phénomène de course à l'arrivée le plus tôt possible sur les territoires favorables de reproduction. On notera tout de même que l'étendue du suivi diffère en fonction des migrations (2 mois et demi au printemps, presque 4 mois en automne), ce qui peut se justifier par le fait que la migration prénuptiale est moins étendue dans le temps que la postnuptiale et concerne moins d'individus, le taux de mortalité lors de la migration postnuptiale et sur les quartiers d'hiver étant élevé. Cependant, cette différence de temporalité du suivi impacte potentiellement le laps de temps entre deux captures et donc l'estimation du FDR. Certaines espèces ont montré un engraissement particulièrement fort aux deux saisons de suivi, comme la Rousserolle turdoïde, le Pouillot véloce, la Fauvette à tête noire, la Fauvette des jardins et, seulement en automne pour la Rousserolle effarvate et le Rossignol philomèle, ce qui peut suggérer que le site est particulièrement propice à la création de réserves de graisse avant une migration soutenue pour ces espèces à ces périodes.

Au même titre que pour le taux d'engraissement, la durée de halte peut varier en fonction des saisons et, pour la Rousserolle turdoïde, le Phragmite des joncs, le Rougegorge familier, le Rossignol philomèle et la Fauvette à tête noire, la durée de halte minimale moyenne est plus importante en automne qu'au printemps. Cependant, cette durée de halte ne prenant pas en compte la probabilité de recapture et certains jeux de données étant faibles, il paraît délicat de réellement interpréter ces résultats.

Depuis 2020, le suivi par le baguage sur la station de Biguglia a permis d'acquérir des informations majeures sur la biologie de nombreuses espèces (reproduction locale, phénologies et déplacements migratoires, temps de séjour et engraissement...). Par la pérennisation des programmes de captures actuels, les données supplémentaires permettront de mieux appréhender ces paramètres biologiques et notamment d'établir des tendances d'effectifs de captures afin d'intégrer les espèces à forts enjeux de conservation dans les mesures de gestion locales. Dans cet objectif, la création, au sein de la RNC, d'une cellule ornithologique conduirait à la formation d'une équipe dédiée à la pérennisation de ces suivis. Un des enjeux de cette pérennisation consiste également en la mise en place d'un cheminement en roselière, celle-ci devenant difficilement praticable et menaçant la sécurité des aides-bagueurs volontaires et des oiseaux. Par ailleurs, améliorer les possibilités d'accueil à proximité de la station de baguage permettrait d'assurer un soutien des volontaires, leur participation étant indispensable pour le maintien du camp de baguage. Enfin, l'organisation de stages d'initiation et de perfectionnement au baguage sur la station, voire une cession de qualification dans le but d'obtenir le permis de capture délivré par le CRBPO, garantirait la transmission et ainsi la pérennité de cette activité nécessaire à la bonne compréhension des populations d'oiseaux et donc à leur préservation.



Figure 108 : Migrants en groupe, ces 4 Loriots d'Europe capturés ensemble au printemps 2024 ont été relâchés en même temps (ASL)

BIBLIOGRAPHIE

- Bonaccorsi, G. (2018). *La Classe Aves en Corse*. Imprimerie du Pôle, Ajaccio.
- Cramp, S. (1992). *The Birds of the Western Palearctic: Vol. VI*. Oxford University Press, Oxford.
- CRBPO, CNRS, & MNHN. (2019a). Protocole SEJOUR de halte migratoire (version 1.7 – 06/09/2019).
- CRBPO, CNRS, & MNHN. (2019b). Protocole Suivi Temporel des Oiseaux Communs par Capture : STOC Capture (version 3.7 – 08/04/2019).
- CRBPO, CNRS, & MNHN. (2020a). Protocole VOIE migratoire (version 1.6 – 20/08/2020).
- CRBPO, CNRS, & MNHN. (2020b). Protocole PHENOLOGIE migratoire (version 1.7 – 18/02/2020).
- Demongin, L. (2020). *Guide d'identification des oiseaux en main*. 2e édition. Les 305 espèces les plus baguées en Europe de l'Ouest. Beauregard-Vendon.
- Département de la Haute-Corse. (2013). Plan de gestion 2014-2018 de la réserve naturelle de l'étang de Biguglia (p. 334).
- Dupuy, J., & Sallé, L. (2022). *Atlas des oiseaux migrateurs de France*. Vol. 1 : Des Phasianidés aux Procellariidés. Vol. 2 : Des Ciconiidés aux Emberizidés. LPO, Rochefort ; Biotope Éditions, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.
- Rappole, J. H. (2013). *The Avian Migrant: The biology of bird migration*. Columbia University Press, New York.
- Svensson, L. (2010). *Collins Bird Guide: The most complete guide to the birds of Britain and Europe* (2e éd.). Collins.
- Thibault, J.-C. (1983). *Les Oiseaux de la Corse : Histoire et répartition aux XIXe et XXe siècles*. De Gerfau Impression.
- Distribution de la Lusciniole à moustaches :
- BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Acrocephalus melanopogon*. The IUCN Red List of Threatened Species. <https://www.iucnredlist.org>. Le 20/06/2024.

MONOGRAPHIES :

1 – Rousserolle turdoïde

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Acrocephalus arundinaceus*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 18/10/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Acrocephalus arundinaceus* (Linnaeus, 1758). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4198. Le 18/10/2024.

Anonyme (2012). *Acrocephalus arundinaceus*. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux. Ministère en charge de l'écologie - MNHN.

2 – Rousserolle effarvatte

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Acrocephalus scirpaceus*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 20/06/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Acrocephalus scirpaceus* (Hermann, 1804). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4195. Le 20/06/2024.

Anonyme (2012). *Acrocephalus scirpaceus*. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux. Ministère en charge de l'écologie - MNHN.

3 – Phragmite des joncs

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Acrocephalus schoenobaenus*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 18/10/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Acrocephalus schoenobaenus* (Linnaeus, 1758). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4187. Le 18/10/2024.

Anonyme (2012). *Acrocephalus schoenobaenus*. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux. Ministère en charge de l'écologie - MNHN.

4 – Bruant des roseaux

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Emberiza schoeniclus*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 18/10/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Emberiza schoeniclus* (Linnaeus, 1758). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4669. Le 18/10/2024.

Anonyme (2012). *Emberiza schoeniclus*. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux. Ministère en charge de l'écologie - MNHN.

5 – Rougegorge familier

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Erythacus rubecula*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 21/06/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Erythacus rubecula* (Linnaeus, 1758). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4001. Le 21/06/2024.

6 – Rossignol philomèle

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Luscinia megarhynchos*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 18/10/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Luscinia megarhynchos* C. L. Brehm, 1831. Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4013. Le 18/10/2024.

Anonyme (2012). *Luscinia megarhynchos*. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux. Ministère en charge de l'écologie - MNHN.

7 – Gorgebleue à miroir

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Luscinia svecica*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 18/10/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Luscinia svecica* (Linnaeus, 1758). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4023. Le 18/10/2024.

Anonyme (2012). *Luscinia svecica*. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux. Ministère en charge de l'écologie - MNHN.

8 – Pouillot véloce

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Phylloscopus collybita*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 28/09/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Phylloscopus collybita* (Vieillot, 1817). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4280. Le 28/09/2024.

Anonyme (2012). *Phylloscopus collybita*. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux. Ministère en charge de l'écologie - MNHN.

9 – Pouillot fitis

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Phylloscopus trochilus*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 02/10/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Phylloscopus trochilus* (Linnaeus, 1758). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4289. Le 02/10/2024.

Anonyme (2012). *Phylloscopus trochilus*. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux. Ministère en charge de l'écologie - MNHN.

10 – Fauvette à tête noire

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Sylvia atricapilla*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 17/10/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Sylvia atricapilla* (Linnaeus, 1758). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4257. Le 17/10/2024.

11 – Fauvette des jardins

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Sylvia borin*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 17/10/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Sylvia borin* (Boddaert, 1783). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4254. Le 17/10/2024.

Anonyme (2012). *Sylvia borin*. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux. Ministère en charge de l'écologie - MNHN.

12 – Fauvette grisette

BirdLife International and Handbook of the Birds of the World (2016). *Sylvia communis*. *The IUCN Red List of Threatened Species*. <https://www.iucnredlist.org>. Le 18/10/2024.

MNHN & OFB [Ed] (2003-2024). Fiche de *Sylvia communis* (Latham, 1787). Inventaire national du patrimoine naturel (INPN). Site web : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/4252. Le 18/10/2024.

Anonyme (2012). *Sylvia communis*. Cahiers d'habitats Natura 2000. Connaissance et gestion des habitats et des espèces d'intérêt communautaire. Cahiers Oiseaux. Ministère en charge de l'écologie - MNHN.

ANNEXES

Annexe 1 : Espèces et sous-espèces capturées, et effectifs correspondants par année, tous programmes confondus

Rappels : le printemps 2020 a été tronqué et les suivis de reproduction et de migration postnuptiale de 2024 n'ont pas encore eu lieu

Ordre	Nom vernaculaire	Nom scientifique	2020	2021	2022	2023	2024	TOTAL	Proportion
Passeriformes									
	Accenteur mouchet	<i>Prunella modularis</i>	128	186	215	66	11	606	2.1%
	Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	0	0	0	1	0	1	<0.1%
	Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	10	23	147	45	13	238	0.8%
	Bergeronnette printanière "d'Italie"	<i>M. f. cinereocapilla</i>	4	7	39	19	3	72	0.2%
	Bergeronnette printanière "hybride feldegg"	<i>M. f. xanthophrys</i>	0	0	2	0	0	2	<0.1%
	Bergeronnette printanière "nordique"	<i>M. f. thunbergi</i>	2	0	34	16	0	52	0.2%
	Bergeronnette printanière "des Balkans"	<i>M. f. feldegg</i>	0	0	3	0	0	3	<0.1%
	Bergeronnette printanière "flavéole"	<i>M. f. flavissima</i>	0	0	0	1	0	1	<0.1%
	Bergeronnette printanière "ibérique"	<i>M. f. iberia</i>	0	0	2	1	0	3	<0.1%
	Bouscarle de Cetti	<i>Cettia cetti</i>	454	825	500	384	84	2247	7.6%
	Bruant des roseaux	<i>Emberiza schoeniclus</i>	94	68	57	27	9	255	0.9%
	Bruant nain	<i>Emberiza pusilla</i>	1	0	1	1	0	3	<0.1%
	Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	0	0	1	0	0	1	<0.1%
	Bruant proyer	<i>Emberiza calandra</i>	1	0	0	0	0	1	<0.1%
	Chardonneret élégant	<i>Carduelis carduelis</i>	2	64	2	0	0	68	0.2%
	Cisticole des joncs	<i>Cisticola juncidis</i>	27	31	19	12	3	92	0.3%
	Etourneau sansonnet	<i>Sturnus vulgaris</i>	0	2	0	0	0	2	<0.1%
	Etourneau unicolore	<i>Sturnus unicolor</i>	19	1	0	1	0	21	0.1%
	Fauvette à tête noire	<i>Sylvia atricapilla</i>	1073	1862	2263	1557	539	7294	24.7%
	Fauvette babillarde	<i>Sylvia curruca</i>	0	0	1	0	0	1	<0.1%
	Fauvette des jardins	<i>Sylvia borin</i>	185	202	574	303	25	1289	4.4%
	Fauvette épervière	<i>Sylvia nisoria</i>	0	0	0	1	0	1	<0.1%
	Fauvette grisette	<i>Sylvia communis</i>	3	102	186	95	17	403	1.4%
	Fauvette mélanocéphale	<i>Sylvia melanocephala</i>	87	140	127	68	20	442	1.5%
	Fauvette passerinette	<i>S. c. = S. iberiae</i>	28	46	63	22	3	162	0.5%
	Fauvette passerinette "de Moltoni"	<i>S. c. moltoni = S. subalpina</i>	0	18	56	16	5	95	0.3%
	Fauvette passerinette "des Balkans"	<i>S. c. albistriata = S. cantillans</i>	0	3	5	1	0	9	<0.1%
	Fauvette passerinette "occidentale"	<i>S. c. cantillans = S. inornata</i>	0	1	0	0	0	1	<0.1%
	Fauvette pitchou	<i>Sylvia undata</i>	1	0	0	0	0	1	<0.1%
	Geai des chênes	<i>Garrulus glandarius</i>	8	5	1	3	1	18	0.1%
	Gobemouche à collier	<i>Ficedula albicollis</i>	0	1	6	0	0	7	<0.1%
	Gobemouche gris	<i>Muscicapa striata</i>	0	3	5	5	0	13	<0.1%
	Gobemouche gris "thyrénien"	<i>M. s. tyrrhenica</i>	0	0	4	0	0	4	<0.1%
	Gobemouche noir	<i>Ficedula hypoleuca</i>	0	24	66	19	14	123	0.4%
	Gorge-bleue à miroir	<i>Luscinia svecica</i>	30	39	52	40	3	164	0.6%
	Grive musicienne	<i>Turdus philomelos</i>	4	28	24	9	2	67	0.2%
	Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	5	3	7	13	0	28	0.1%
	Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	197	174	197	48	0	616	2.1%
	Hirondelle rustique x fenêtre	<i>Hirundo rustica x Delichon urbicum</i>	1	0	0	0	0	1	<0.1%
	Hypolaïs icterine	<i>Hippolais icterina</i>	6	11	91	35	2	145	0.5%
	Hypolaïs polyglotte	<i>Hippolais polyglotta</i>	0	1	0	1	0	2	<0.1%
	Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	1	0	0	0	0	1	<0.1%
	Locustelle lusciniôide	<i>Locustella luscinioides</i>	7	5	15	1	3	31	0.1%
	Locustelle tachetée	<i>Locustella naevia</i>	2	6	3	3	0	14	<0.1%
	Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	0	1	1	15	27	44	0.1%
	Lusciniolle à moustaches	<i>Acrocephalus melanopogon</i>	51	78	85	33	1	248	0.8%
	Merle noir	<i>Turdus merula</i>	58	57	59	63	25	262	0.9%
	Mésange bleue	<i>Cyanistes caeruleus</i>	22	48	38	35	3	146	0.5%
	Mésange charbonnière	<i>Parus major</i>	198	199	136	113	26	672	2.3%
	Moineau cislpin	<i>Passer italiae</i>	19	0	2	0	0	21	0.1%
	Moineau espagnol	<i>Passer hispaniolensis</i>	1	0	0	0	0	1	<0.1%
	Moineau friquet	<i>Passer montanus</i>	1	0	0	0	0	1	<0.1%
	Orite à longue queue	<i>Aegithalos caudatus</i>	33	47	60	57	11	208	0.7%
	Panure à moustaches	<i>Panurus biarmicus</i>	0	0	0	1	0	1	<0.1%
	Phragmite aquatique	<i>Acrocephalus paludicola</i>	0	2	0	0	0	2	<0.1%
	Phragmite des joncs	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	51	221	324	162	29	787	2.7%
	Pie-grièche à tête rousse "badius"	<i>Lanius senator badius</i>	4	0	0	1	0	5	<0.1%
	Pie-grièche écorcheur	<i>Lanius collurio</i>	8	29	10	5	0	52	0.2%
	Pinson des arbres	<i>Fringilla coelebs</i>	56	74	35	34	4	203	0.7%
	Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	0	16	5	4	8	33	0.1%
	Pipit farlouse	<i>Anthus pratensis</i>	0	1	1	0	0	2	<0.1%
	Pipit sponcielle	<i>Anthus spinoletta</i>	0	0	1	0	0	1	<0.1%
	Pouillot à grands sourcils	<i>Phylloscopus inornatus</i>	1	0	0	1	0	2	<0.1%
	Pouillot brun	<i>Phylloscopus fuscatus</i>	0	0	1	0	0	1	<0.1%
	Pouillot de Bonelli	<i>Phylloscopus bonelli</i>	0	1	0	0	0	1	<0.1%
	Pouillot fitis	<i>Phylloscopus trochilus</i>	41	168	239	103	40	591	2.0%
	Pouillot fitis "nordique"	<i>P. t. acredula</i>	0	6	2	9	0	17	0.1%
	Pouillot siffleur	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	3	39	33	24	8	107	0.4%
	Pouillot véloce	<i>Phylloscopus collybita</i>	1195	1016	1121	1300	136	4768	16.2%
	Pouillot véloce "de Sibérie"	<i>P. c. tristis</i>	2	2	0	3	0	7	<0.1%

Ordre	Nom vernaculaire	Nom scientifique	2020	2021	2022	2023	2024	TOTAL	Proportion
Passeriformes suite									
	Rémiz penduline	<i>Remiz pendulinus</i>	7	2	7	2	0	18	0.1%
	Roitelet huppé	<i>Regulus regulus</i>	0	1	31	7	0	39	0.1%
	Roitelet triple-bandeau	<i>Regulus ignicapilla</i>	7	10	12	6	0	35	0.1%
	Rosignol philomèle	<i>Luscinia megarhynchos</i>	67	187	188	104	11	557	1.9%
	Rouge-queue à front blanc	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	0	22	19	20	6	67	0.2%
	Rouge-queue noir	<i>Phoenicurus ochruros</i>	1	0	2	0	0	3	<0.1%
	Rougegorge familier	<i>Erithacus rubecula</i>	491	703	955	660	275	3084	10.5%
	Rousserolle effarvate	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	680	589	402	333	2	2006	6.8%
	Rousserolle isabelle	<i>Acrocephalus agricola</i>	0	0	1	0	0	1	<0.1%
	Rousserolle turdoïde	<i>Acrocephalus arundinaceus</i>	46	115	122	74	25	382	1.3%
	Rousserolle verderolle	<i>Acrocephalus palustris</i>	1	1	2	5	0	9	<0.1%
	Tarier des prés	<i>Saxicola rubetra</i>	1	9	16	8	1	35	0.1%
	Tarier pâtre	<i>Saxicola rubicola</i>	38	22	35	12	0	107	0.4%
	Tarin des aulnes	<i>Carduelis spinus</i>	0	15	29	108	12	164	0.6%
	Traquet motteux	<i>Oenanthe oenanthe</i>	0	0	0	2	0	2	<0.1%
	Troglodyte mignon	<i>Troglodytes troglodytes</i>	0	5	6	3	3	17	0.1%
	Verdier d'Europe	<i>Chloris chloris</i>	0	1	1	0	3	5	<0.1%
Piciformes									
	Pic épeiche	<i>Dendrocopos major</i>	9	9	5	11	6	40	0.1%
	Torcol fourmilier	<i>Jynx torquilla</i>	1	7	4	2	0	14	<0.1%
Coraciiformes									
	Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	4	24	1	9	0	38	0.1%
	Martin-pêcheur d'Europe	<i>Alcedo atthis</i>	6	6	1	1	0	14	<0.1%
Bucerotiformes									
	Huppe fasciée	<i>Upupa epops</i>	5	0	0	0	0	5	<0.1%
Caprimulgiformes									
	Engoulevent d'Europe	<i>Caprimulgus europaeus</i>	3	3	9	3	0	18	0.1%
Galliformes									
	Caille des blés	<i>Coturnix coturnix</i>	1	0	0	0	0	1	<0.1%
Pelecaniformes									
	Blongios nain	<i>Ixobrychus minutus</i>	0	0	0	1	0	1	<0.1%
Gruiformes									
	Râle d'eau	<i>Rallus aquaticus</i>	0	0	0	0	1	1	<0.1%
	Marouette ponctuée	<i>Porzana porzana</i>	1	0	0	0	0	1	<0.1%
Accipitriformes									
	Épervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	2	3	1	1	0	7	<0.1%
	Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	0	1	1	0	0	2	<0.1%
Falconiformes									
	Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	0	1	0	0	0	1	<0.1%
Strigiformes									
	Petit-duc Scops	<i>Otus scops</i>	13	10	2	3	0	28	0.1%
TOTAL			5508	7632	8773	6152	1420	29485	100%

Annexe 2 : Nombre d'individus de Rousserolle turdoïde utilisé pour l'étude de la phénologie printanière générale

Année	Abondance brute
2021	58
2022	74
2023	43
2024	16
TOTAL	191

Annexe 3 : Nombre d'individus de Rousserolle effarvate utilisé pour l'étude des phénologies automnales a) générale et b) par âge

a)

Année	Abondance brute
2020	362
2021	294
2022	206
2023	182
TOTAL	1044

b)

Année	Abondance brute	
	Adulte	Jeune
2020	54	306
2021	42	252
2022	31	175
2023	19	163
TOTAL	146	896

Annexe 4 : Nombre d'individus de Phragmite des joncs utilisé pour l'étude des phénologies générales a) automnale et b) printanière

a)

Année	Abondance brute
2020	41
2021	51
2022	28
2023	39
TOTAL	159

b)

Année	Abondance brute
2021	135
2022	251
2023	101
2024	27
TOTAL	514

Annexe 5 : Nombre d'individus de Bruant des roseaux utilisé pour l'étude des phénologies automnales a) générale et b) par âge

a)

Année	Abondance brute
2020	85
2021	49
2022	36
2023	26
TOTAL	196

b)

Année	Abondance brute	
	Adulte	Jeune
2020	15	65
2021	9	38
2022	8	26
2023	6	16
TOTAL	38	145

Annexe 6 : Nombre d'individus de Rougegorge familier utilisé pour l'étude des phénologies a) automnale générale, b) automnale par âge, c) printanière générale, d) printanière par âge

a)

Année	Abondance brute
2020	256
2021	317
2022	320
2023	240
TOTAL	1133

b)

Année	Abondance brute	
	Adulte	Jeune
2020	52	201
2021	30	287
2022	31	287
2023	14	226
TOTAL	127	1001

c)

Année	Abondance brute
2021	217
2022	395
2023	235
2024	225
TOTAL	1072

d)

Année	Abondance brute	
	Adulte	Jeune
2021	39	159
2022	64	320
2023	79	152
2024	44	179
TOTAL	226	810

Annexe 7 : Nombre d'individus de Rossignol philomèle utilisé pour l'étude des phénologies générales a) automnale et b) printanière

a)

Année	Abondance brute
2020	36
2021	75
2022	100
2023	31
TOTAL	242

b)

Année	Abondance brute
2021	28
2022	24
2023	31
2024	7
TOTAL	90

Annexe 8 : Nombre d'individus de Gorgebleue à miroir utilisé pour l'étude de la phénologie automnale générale

Année	Abondance brute
2020	21
2021	26
2022	36
2023	26
TOTAL	109

Annexe 9 : Nombre d'individus de Pouillot véloce utilisé pour l'étude des phénologies a) automnale générale, b) automnale par âge, c) printanière générale, d) printanière par âge

a)

Année	Abondance brute
2020	1018
2021	759
2022	806
2023	1020
TOTAL	3603

b)

Année	Abondance brute	
	Adulte	Jeune
2020	33	303
2021	3	177
2022	61	254
2023	48	101
TOTAL	145	835

c)

Année	Abondance brute
2021	168
2022	236
2023	182
2024	121
TOTAL	707

d)

Année	Abondance brute	
	Adulte	Jeune
2021	5	62
2022	0	2
2023	47	67
2024	20	75
TOTAL	72	206

Annexe 10 : Nombre d'individus de Pouillot fitis utilisé pour l'étude de la phénologie printanière générale

Année	Abondance brute
2021	144
2022	207
2023	87
2024	37
TOTAL	475

Annexe 11 : Nombre d'individus de Fauvette à tête noire utilisé pour l'étude des phénologies automnales a) générale, b) par âge, c) par sexe

a)

Année	Abondance brute
2020	667
2021	745
2022	808
2023	516
TOTAL	2736

b)

Année	Abondance brute	
	Adulte	Jeune
2020	62	601
2021	26	718
2022	45	751
2023	48	458
TOTAL	181	2528

c)

Année	Abondance brute	
	Femelle	Mâle
2020	272	345
2021	252	378
2022	289	434
2023	210	232
TOTAL	1023	1389

Annexe 12 : Nombre d'individus de Fauvette à tête noire utilisé pour l'étude des phénologies printanières a) générale, b) par âge, c) par sexe

a)

Année	Abondance brute
2021	378
2022	792
2023	544
2024	384
TOTAL	2098

b)

Année	Abondance brute	
	Adulte	Subadulte
2021	62	298
2022	90	673
2023	132	383
2024	87	274
TOTAL	371	1628

c)

Année	Abondance brute	
	Femelle	Mâle
2020	199	173
2021	389	400
2022	282	262
2023	210	174
TOTAL	1080	1009

Annexe 13 : Nombre d'individus de Fauvette des jardins utilisé pour l'étude des phénologies a) automnale générale, b) automnale par âge, c) printanière générale

a)

Année	Abondance brute
2020	158
2021	137
2022	291
2023	140
TOTAL	726

b)

Année	Abondance brute	
	Adulte	Jeune
2020	14	144
2021	6	131
2022	11	280
2023	7	133
TOTAL	38	688

c)

Année	Abondance brute
2021	42
2022	221
2023	134
2024	23
TOTAL	420

Annexe 14 : Nombre d'individus de Fauvette grisette utilisé pour l'étude de la phénologie printanière générale

Année	Abondance brute
2021	86
2022	168
2023	82
2024	15
TOTAL	351